

## BIBLIOGRAFÍA DE DON RAMÓN MENÉNDEZ PIDAL

### 1891

1.

*La Peregrinación de un cuento* (La compra de los consejos), en *El Porvenir de Laviana*, Pola de Laviana, 31 de agosto.

### 1894

2.

*Hallazgo histórico*. Carta al Excmo. Sr. D. Antonio Cánovas del Castillo.—*La Época*, 7 de marzo.

### 1895

3.

Sobre Priebisch: *Altspanische Glossen* [las Glosas Silenses].—*Revista crítica de Historia y Literatura españolas*, 1895, I, abril, 41.

4.

Sobre Grünwald: *Ueber den jüdischspanischen Dialekt*.—*Revista crítica de Historia y Literatura españolas*, 1895, I, junio, 106.

### 1896

5.

*La leyenda de los Infantes de Lara*.—Madrid, Hijos de J. M. Ducazal, 1896, 4.º, xvi-448 págs. (Obra premiada por la Real Academia de la Historia con el premio Caballero, en 1897).

Véanse: MOREL-FATIO, A.: *Romania*, 1897, XXVI, 305-320. — NAVARRO Y LEDESMA, F.: *El Globo*, 1897, 25 de enero. — PUYMAIGRE, COMTE DE: *Revue des Questions historiques*, 1897, LXII, 246-257. — COTARELO, E.: *Revista crítica de Historia y Literatura españolas, portuguesas e hispano-americanas*, 1897, II, 47-50. — FITZMAURICE-KELLY, J.: *The Lords of Lara*, en *The Times Literary Supplement*, 1897, 30 de octubre. — X.: *Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos*, 1897, I, 274-275. — MENÉNDEZ PÉLA-

YO, M.: *La España Moderna*, Madrid, 1898, CIX, 80-105, y refundido en *Antología de poetas líricos castellanos*, 1903, XI, 265-289. — PARIS, G.: *Journal des Savants*, 1898, mayo y junio, 296-309, 321-335. — PARIS, G.: *Revue de Paris*, 1898, VI, 372-395; reimpresso en su obra *Poèmes et légendes du moyen âge*, 1900, 213-251, y traducido al español en *España Moderna*, 1906, CCV, 45-69. — LIDFORSS, E.: *Zeitschrift für romanische Philologie*, 1898, XXII, 431-432. — MORF, H.: *Deutsche Rundschau*, Berlín, 1900, CIII, 373-396; reimpresso en la obra titulada *Aus Dichtung und Sprache der Romanen*, Strassburg, 1903, 55-100.

«C'est à l'étude des origines et du développement de l'antique *ystoria* que M. Menéndez Pidal a consacré son livre. Armé d'une connaissance approfondie de la matière et d'une méthode excellente, très attentif à tirer parti de tout ce qui peut lui faciliter son labeur, n'avançant que pas à pas sur un terrain qu'il s'efforce de rendre solide à mesure qu'il y met le pied, mais y avançant résolûment, M. M. explore les coins et les recoins de la littérature castillane du moyen âge, surtout les chroniques et les romances, pour atteindre enfin le but qu'il entrevoyait au commencement de ses recherches: la reconstitution (partielle, bien entendu, la seule possible) d'anciens *cantares* perdus qui nous offrent la première forme que l'imagination populaire a su donner à l'histoire des sept victimes d'une terrible vengeance castillane...

Tel est ce beau livre, le plus important, ou mieux, le seul important qu'on ait publié sur l'ancienne épopée castillane depuis la *Poesía heroico-popular castellana* de Milá y Fontanals... C'est la méthode qui donne son prix au livre, et nulle part elle ne s'est démentie. Toutes les parties de cette étude son également soignées; l'auteur, toujours en éveil, a apporté autant d'attention scrupuleuse à l'énoncé d'une idée générale qu'à la discussion d'un point de bibliographie, qu'au commentaire d'une expression obscure ou curieuse, qu'à la citation d'une variante. Le style aussi mérite de grands éloges: il est d'une propriété et d'une précision remarquables, qu'apprécieront ceux qui savent combien le castillan se prête mal à la discussion de problèmes souvent compliqués et ardu. Et cette rigueur n'entraîne aucune sécheresse: M. M. a su rendre intéressant ce qu'il écrit; parfois il a fait d'un goût littéraire délicat et d'un tact exercé. S'il est lu, s'il est compris, ce livre peut provoquer en Espagne une véritable renaissance des études philologiques et historiques. Les jeunes gens surtout y apprendront que rien, pas même les dons les plus brillants ne remplacent le travail méthodique, la conscience dans les recherches, le souci constant de l'exactitude. Pour ma part, je suis héreux d'apporter ici à l'auteur de cet ouvrage de haute valeur, et qui est un début, le témoignage de mon admiration; je souhaite vivement qu'il trouve auprès des autorités et des corps académiques, qui ont la charge des intérêts intellectuels de la nation, l'appui et les encouragements auxquels il a droit pour poursuivre une oeuvre dont les premiers résultats feraient grand honneur à des vétérans».—A. MOREL-FATIO.

«Al saludar con júbilo y con profundo respeto la aparición de este libro magistral, que es, sin duda, la segunda piedra puesta en los cimientos de la historia de nuestra épica, contando por primera vez el memorable tratado *De la poesía heroico-popular castellana* con que en 1874 abrió Milá y Fontanals el período científico para estos estudios, no pretendemos en manera alguna agotar el riquísimo contenido de la obra del señor Menéndez Pidal, sino solamente advertir las principales novedades que en ella se contienen, y llamar la atención del lector más preocupado o distraído sobre la transcendencia de las conclusiones que de ella se deducen, y que no se limitan al desarrollo de una leyenda, como del título pudiera inferirse, sino que alcanza a toda nuestra poesía épica y a sus relaciones más fundamentales con la Historia y con el teatro...

Tal es el libro del señor Menéndez Pidal por lo que toca a su materia y contenido; pero lo que no puede resumirse en pocas líneas, lo que hay que estudiar en cada página de la obra misma, es el método preciso, severo, verdaderamente científico que la informa. Ni declamaciones ni vaguedades: el autor se ciñe sobriamente a su asunto y llega a apurarlo; pero como tiene el don de ver lo general en lo particular, ilustra de paso, y con gran novedad por cierto, ya la teoría histórica de nuestra epopeya, ya los puntos más oscuros de nuestra primitiva versificación, y traza por primera vez, y de mano maestra, el cuadro general de nuestra historiografía de los tiempos medios, presentándonos el árbol genealógico de las innumerables derivaciones y variantes de la *Crónica general*, con la recta apreciación de los diversos elementos poéticos que entraron en la composición de cada una de ellas».—M. MENÉNDEZ PELAYO.

«La vie de l'épopée castillane a été plus longue, plus riche et plus variée qu'on ne l'avait cru jusqu'ici. C'est la découverte et la démonstration de ce fait tout nouveau qui font le principal mérite philologique du livre de M. Menéndez, dont le principal intérêt littéraire est dû à la communication de ce qui nous reste des formes diverses de la chanson des *Infants de Salas*... Deux grandes compositions dominent toute l'épopée espagnole, la chanson des *Infants de Salas*, et la chanson, ou plutôt, les chansons du *Cid*. De ces deux compositions M. Menéndez Pidal a si bien étudié et fait revivre la première qu'il n'y aura plus à y revenir après lui. Nous attendons avec confiance qu'il consacre la même ardeur, le même savoir et la même pénétration à la reconstruction de l'épopée du *Cid*, plus belle encore et plus importante à tous les points de vue, et qui, tout en étant aussi profondément nationale que la première, offre un intérêt autrement considérable pour l'ensemble de la littérature européenne. Il aura bien mérité, quand il aura accompli cette grande oeuvre, et de la science et de sa patrie».—GASTON PARIS.

«... die älteren und vollständigeren Formen [der Gestas] ungekannt in den noch unerforschten Handschriften der ursprünglichen und der erweiterten Chronik der beiden Könige Alfons X. und XI. schlummer.

ten. Sie aus diesem jahrhundertlangen Schlummer zum Leben zurückgerufen zu haben, ist das Verdienst eines jungen, vielversprechenden spanischen Forschers, Ramón Menéndez Pidal... R. M. P. hat überhaupt das Dunkel, das über der Entwicklung der ältesten spanischen Königschroniken schwebte, gelichtet. Er hat das, worüber hier berichtet wird, überhaupt erst ans Licht gezogen und mit dem Zauberstab seiner Forschungen in den spanischen Archiven eine *fontaine de jeunesse* erschlossen, an der die ganze alte spanische Sage, auch diejenige vom Cid, sich verjüngen wird.

Es ist ein letzter Sieg der Infanten von Lara, dass an ihrer Geschichte ein junger spanischer Gelehrter die höchste Aufgabe der historischen Forschung gelöst hat».—HEINRICH MORF.

*La leyenda de los infantes de Lara* [2.<sup>a</sup> ed.], en *Obras de R. Menéndez Pidal*, I.—Madrid, Centro de Estudios Históricos, 1934, 480 págs. y 2 mapas.

«Der Ton dieses altspan. Infanten-Liedes [Cantar de los Infantes de Lara] ist so nüchtern realistisch, so unpoetisch berichtend, andererseits Schilderung und Auffassung von Almanzor so aus der Zeit heraus, dass man es sich unmittelbar oder bald nach den geschichtlichen Ereignissen entstanden denken muss, also im 10. Jahrhundert... Vor uns haben wir... das echte, ursprüngliche spanische Nationalepos, das epische Lied. Denn die Infanten von Lara waren gegenüber den altfrz. Chansons kurz, etwa 1300 Verse andere aus den Chroniken zu erschliessende nationale Epenstoffe sogar in Liedern von nur 500 bis 600 Versen gestaltet, und wir müssen in ihnen die Vorstufe des ausgebildeten Epos sehen, «el tipo arcaico de la épica...» (R. Menéndez Pidal, *Poesía Juglaresca y Juglares*, Madrid, 1924, S. 325). Und da Kastilien gegenüber dem beweglichen und fortschrittlichen Frankreich am Alten hängt (wie ja auch der spanischen Epenvers mit seiner gänzlich unregelmässigen Silbenzahl die erhaltene primitive Vorstufe zum Vers des altfrz. Heldenepos darstellt), legt die Analogieschluss auch für das frz. Epos diese Vorstufe des Liedes nahe... (*Poesía Juglaresca y Juglares*, 1924, págs. 343-344)».—ALWIN KUHN, *Über Ursprung und Charakter des westromanischen Heidenepos*, en *Germanisch-romanische Monatschrift*, XXII, 7-8, Juli-August 1935, 295-296.

«Pour supporter ainsi, au bout de trente-huit ans, avec un simple appendice de mise au point, l'exhumation totale et intégrale, il fallait que ce travail de jeunesse valût non seulement par les résultats, mais aussi par la méthode. Car il ne s'agit pas là d'un de ces livres qui vieillissent peu par la raison que les questions qu'ils traitent sont peu agitées et restent stationnaires dans l'indifférence ou l'oubli. Autour de Pidal et grâce à lui, l'étude des romances et des légendes épiques s'est poursuivie dans la fièvre d'une curiosité que pique le problème des origines et des influences mutuelles ; et *La Leyenda de los Infantes de Lara* en reste encore le plus brillant et durable record».—G. CIROT, *Obras de R. Menéndez Pidal*, en *Bulletin Hispanique*, 1935, XXXVII, 403-407.

6.

Sobre A. Membreño: *Hondureñismos*.—*Revista crítica de Historia y Literatura españolas, portuguesas e hispano-americanas*, 1896, I, 75-76.

7.

Sobre: *Dai romanzi di Castiglia*. Note di E. Teza.—*Revista crítica de Historia y Literatura españolas, portuguesas e hispano-americanas*, 1896, I, 76

8

Sobre: *Don Juan Manuel: El libro del cauallero et del escudero*. Mit Einleitung, Anmerkungen... herausgegeben von S. Gräfenberg, y sobre *Don Juan Manuel: La crónica complida*... herausgegeben von G. Baist.—*Revista crítica de Historia y Literatura españolas, portuguesas e hispano-americanas*, 1896, I, 111-115.

### 1897

9.

Sobre M. Férotin: *Recueil des chartes de l'Abbaye de Silos y Histoire de l'Abbaye de Silos*.—*Revista crítica de Historia y Literatura españolas, portuguesas e hispano-americanas*, 1897, II, 141-145.

10.

*La penitencia del rey D. Rodrigo. Origen probable de esta leyenda*.—*Revista crítica de Historia y Literatura españolas, portuguesas e hispano-americanas*, 1897, II, 31-34.

### 1898

11.

*Crónicas generales de España. Catálogo de la Real Biblioteca. Manuscritos*.—Madrid, Sucesores de Rivadeneyra, 1898, 4.º x-164 págs., con fototipias.

Véanse: FITA, F.: *Boletín de la Real Academia de la Historia*, 1898, XXXIII, 243-251. — G[RÖBER], G.: *Zeitschrift für romanische Philologie*, 1898, XII, 568. — MOREL-FATIO, A.: *Romania*, 1899, XXVIII, 303-307. — SCHIFF, M.: *Revue Hispanique*, 1899, VI, 130-138. — ROUANET, L.: *Polybiblion*, 1899, XLIX, 71. — TH. DE P.: *Revue des Ques-*

tions historiques, 1899, LXV, 673. — CIROT, G. : *Bulletin Hispanique*, 1900, II, 110-115. — MENÉNDEZ PELAYO, M. : *Discursos ante la Real Academia Española*, 1902, pág. 93.

«L'oeuvre historique du moyen âge le mieux représentée ici, est, comme on pouvait s'y attendre, la *Crónica general* d'Alphonse le Savant et ses divers dérivés. Ce sujet appartient en propre à D. Ramón Menéndez Pidal qui l'avait déjà magistralement traité dans son livre sur les infants de Lara : personne avant lui n'avait vu clair dans cette question si extraordinairement compliquée. Il l'a, sinon entièrement résolue, au moins fort débrouillée ; il a posé des jalons, indiqué des points de repère qui peuvent servir dès maintenant à s'y orienter. Toutes ces recherches, si bien menées, aboutiront sans doute un jour à une édition du texte primitif de la chronique et à une généalogie critique de sa longue descendance».—A. MOREL-FATIO.

«M. Menéndez Pidal a senti la nécessité de classer les innombrables manuscrits des chroniques espagnoles, d'en établir la généalogie, d'en distinguer les différentes rédactions, de les étudier en un mot par tous les moyens qu'offrent à l'érudit la paléographie, la philologie, la chronologie, l'étude des miniatures, toutes les sciences auxiliaires de l'histoire habilement combinées pour arracher aux vénérables témoins des gestes d'autre âge les secrets qu'ils nous ont conservés. M. Menéndez Pidal est bien certainement le seul qui pouvait actuellement s'acquitter d'une tâche aussi ardue. Il a l'enthousiasme, l'amour et une connaissance approfondie des chroniques de son pays. A ces qualités il a fallu joindre une scrupuleuse exactitude et une patience peu commune pour arriver à nous donner le premier catalogue raisonné des Chroniques espagnoles... A M. Menéndez Pidal revient l'honneur d'avoir en partie débrouillé d'écheveau enchevêtré de l'historiographie espagnole du moyen âge. Il n'oubliera pas, nous l'espérons, que nous sommes en droit d'attendre de lui une histoire des sources de l'histoire générale d'Espagne et une édition de la première Chronique générale.»  
MARIO SCHIFF.

«Sous l'apparence modeste d'un catalogue, c'est donc une esquisse déjà précise d'un travail sur les chroniques espagnoles que nous trouvons ici, un travail de fine et sûre érudition... Ce catalogue est précieux par les manuscrits qu'il nous fait connaître. Il l'est d'autant plus que c'est le premier où nous voyons une si riche série de manuscrits de chroniques. Mais ce qui le rend plus précieux encore ce qui fait de son apparition un heureux événement, c'est la lumière que l'auteur, grâce à ses recherches antérieures, a pu verser sur cette cinquantaine de textes différents et, en même temps, sur la question des chroniques espagnoles envisagée dans son ensemble. L'auteur ne s'est pas contenté de décrire des manuscrits ; il ne lui a pas suffi d'apporter des données nouvelles. Il a voulu les systématiser et faire oeuvre complète de critique. Il y a là une oeuvre remarquable, sur un sujet ardu et compliqué s'il en fut, mais pour l'intelligence duquel ses études

particulières l'ont fait pénétrer plus profondément que s'il avait voulu aborder de front l'immense masse des chroniques. Il fallait choisir des points par lesquels on pût s'enfoncer dans ces labyrinthes et les explorer ; on ne pouvait mieux choisir qu'en prenant ces deux légendes des Infants de Lara et du Cid qui, comme le fait observer M. Menéndez Pidal s'éclairaient d'ailleurs l'une l'autre, les conclusions relatives à l'une pouvant guider dans les recherches relatives à l'autre. Il ne pouvait donc pas y avoir de méthode de travail plus heureuse : elle a mis un jeune érudit, à l'âge où d'autres en sont encore à placer leurs jalons, en situation de débrouiller à la fois trois énigmes, celles de deux plus célèbres légendes castillanes, et celle que nous offrait toute la question des chroniques dans sa confusion jusqu'ici inextricable.»  
la question des chroniques dans sa confusion jusqu'ici inextricable».—  
G. CIROT.

«Todo libro o memoria del señor Menéndez Pidal sugiere otros muchos y contiene mucho más de lo que su título indica. ¿Quién podría sospechar, si no conociese al autor, que bajo el modesto título y forma de un Catálogo de las *Crónicas generales de España* se ocultase nada menos que el primer estudio formal acerca de la historiografía española, la primera y afortunada tentativa para desembrollar el caos de las innumerables redacciones y refundiciones, compilaciones y epítomes, que, consultados aisladamente por los eruditos antiguos, han traído tantas confusiones al campo de la historia positiva, y al de la historia poética y legendaria, que no es menos real que aquélla, aunque lo sea con otro género de verdad más honda? El señor Menéndez Pidal ha entrado con paso firme en este laberinto, y podemos seguirle con entera confianza. El árbol genealógico que ha llegado a trazar de todas las ramas, cuyo tronco es el gran libro de Alfonso el Sabio, puede tenerse por definitivo».—M. MENÉNDEZ PELAYO, reimpresso en *Estudios y discursos de crítica literaria*, I, 1941, 158.

«El que un libro de la índole del presente, aunque de tirada restringida, haya habido que imprimirlo tres veces en el espacio de veinte años da idea de su mérito intrínseco... No es un catálogo escueto de los manuscritos de la Real Biblioteca (que por sí solo tendría ya un gran valor), sino un estudio en que se deslindan con precisión las diversas clases de compilaciones históricas, que allí existen con el nombre de Crónicas de España o parecidos, y en el que se establece el parentesco que entre sí tienen. Por su estructura recuerda este trabajo los similares de Wattenbach: *Deutschlands Geschichtsquellen im Mittelalter*, y el de Cirot: *Les Histoires Générales d'Espagne*, si bien es de notar que este último salió a luz después de la primera edición del señor Menéndez Pidal, cuyos resultados acepta Cirot enteramente».—  
Z. GARCÍA VILLADA, S. J., en *Razón y Fe*, septiembre de 1919, pág. 113.

*Crónicas generales de España. Catálogo de la Real Biblioteca. Manuscritos.*—Segunda edición.—Madrid, Sucesores de Rivadeneyra, 1900, 4.º, x-164 págs., con fototipias. [Idéntica a la edición de 1898].

*Crónicas generales de España: Catálogo de la Real Biblioteca.*—Tercera edición, con notables enmiendas, adiciones y mejoras.—Madrid, Blass y Cía., 1918, 4.º, X, 240 págs. y 30 láminas.

Véanse: GARCÍA VILLADA, Z.: *Razón y Fe*, 1919, LV, 114-115. — DÍEZ-CANEDO, E.: *El Sol*, 17 de mayo de 1919. — M[ASSÓ] [TORRENTS], J.: *Butlletí de la Biblioteca de Catalunya*, 1918-1919, V, 221-223. — CALMETTE, J.: *Annales du Midi*, 1921, XXXII, 395. — B[ERTONI], G.: *Archivum Romanicum*, 1921, V, 141-142.

## 12.

*El Poema del Cid y las Crónicas generales de España.*—*Revue Hispanique*, 1898, V, 435-469.

Véase: MÉRIMÉE, E.: *Bulletin Hispanique*, 1899, I, 79-85.

«Le travail de M. M. Pidal est-il doublement intéressant: d'abord par les corrections au poème, parfois certaines, souvent probables, toujours suggestives, auxquelles il aboutit; ensuite, par l'emploi d'une méthode qui (rencontre rare) joint à l'hardiesse un caractère rigoureux scientifique...».—E. MÉRIMÉE.

## 13.

*Título que el Arcipreste de Hita dio al libro de sus poesías.* [*Libro de buen amor.*]—*Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos*, 1898, II, 106-109.

[Este título es el que después adoptó el Sr. Ducamin para su edición de Juan Ruiz, Toulouse, 1901, pág. XLI, nota.]

## 14.

*Poema del Cid.* Nueva edición.—Madrid, Imp. de los Hijos de J. M. Ducazcal, 1898, 4.º, IV-113 págs.

Véanse: X.: *La Época*, 1897, 4 de mayo. — ROCA, P.: *Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos*, 1897, I, 262-265. — E.: *Revista Contemporánea*, 1899, CXVI, 445-446. — ROUANET, L.: *Polybiblion*, 1899, L, 284. J. FITZMAURICE-KELLY: *The Morning Post*, 8 de febrero 1900.

## 1899

## 15.

*Antología de prosistas castellanos* (edición oficial).—Madrid, Imp. del Instituto Geográfico y Estadístico, 1898, 8.º, XVI-271 págs.

Véase: GIVANEL, J.: *La Vanguardia*, Barcelona, 1900, 21 de abril.



*Antología de prosistas castellanos* [2.<sup>a</sup> ed.].—Madrid, Imp. Clásica Española, 1917, 8.º, 334 págs. (Junta para Ampliación de Estudios. Centro de Estudios Históricos. Publicaciones de la *Revista de Filología Española*, II).

Véanse: ANDRENIO: *La Vanguardia*, Barcelona, 1917, 11 de diciembre. — D[ÍEZ]-C[ANEDO], E.: *El Sol*, 1917, 16 de diciembre. — M[OREL]-F[ATÍO], A.: *Bulletin Hispanique*, 1918, XX, 68-69. — GETINO, L.: *La Ciencia Tomista*, 1918, XVII, 384-385. — MESA, E.: *Los lunes de "El Imparcial"*, 1918, 4 de febrero. — CHACÓN Y CALVO, J. M.: *El Fígaro*, Habana, 1918, 242. — A. S.: *La Rassegna*, 1918, XXVI, 402-403. — X.: *Modern Language Teaching*, 1918, XIV, 107. — C[ASTAÑEDA] A[ICOVER], V.: *Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos*, 1918, XXXVIII, 264. — KRÜGER, F.: *Spanien*, 1919, I, 306-308. — WAGNER, M. L.: *Literaturblatt für germanische und romanische Philologie*, 1919, XL, 253-255. H. G[AVEL]: *Bulletin de la société d'études des professeurs de langues méridionales*, 1920, año XV, marzo-junio, 44.

*Antología de prosistas castellanos*. Tercera edición.—Madrid, Jiménez y Molina, 1920, 8.º, 383 págs. (Junta para Ampliación de Estudios. Centro de Estudios Históricos. Publicaciones de la «*Revista de Filología Española*»).

*Antología de prosistas españoles*, 4.<sup>a</sup> edición.—Madrid [Tipografía de Archivos], 1923, 8.º, 383 págs. (Junta para Ampliación de Estudios. Centro de Estudios Históricos. Publicaciones de la «*Revista de Filología Española*»).

Véase: AZORÍN: *La Prensa*, Buenos Aires, 1926, 21 de noviembre.

*Antología de prosistas españoles*. Quinta edición, corregida.—Madrid, Editorial Hernando, 1928, 8.º, 383 págs. (Publicaciones de la «*Revista de Filología Española*», II).

*Antología de Prosistas españoles*, 6.<sup>a</sup> ed.—Madrid, Centro de Estudios Históricos, 1932.

*Antología de Prosistas Castellanos* [7.<sup>a</sup> edición].—Madrid, Colección Austral, núm. 110, 1.<sup>a</sup> edición [1940].

*Antología de Prosistas Castellanos* [8.<sup>a</sup> ed.].—Colección Austral, 2.<sup>a</sup> edición [1942].

*Antología de prosistas españoles* [9.<sup>a</sup> ed.].—Colección Austral, 3.<sup>a</sup> ed. [1943].

*Antología de prosistas españoles* [10.<sup>a</sup> edición].—Colección Austral, 4.<sup>a</sup> edición [1945].

*Antología de Prosistas Españoles* [11.<sup>a</sup> edición].—Colección Austral, 5.<sup>a</sup> edición [1947].

*Antología de prosistas españoles* [12.<sup>a</sup> edición].—Colección Austral, 6.<sup>a</sup> edición [1951].

*Antología de prosistas españoles* [13.<sup>a</sup> edición].—Colección Austral, 7.<sup>a</sup> edición [1956].

## 16.

*Notas para el romancero del conde Fernán González*.—Madrid, Viuda e Hijos de M. Tello, 1899, 4.º, 79 págs. (*Homenaje a Menéndez Pelayo. Estudios de erudición española*, I, 429-507).

Véanse: MOREL-FATIO, A.: *Bulletin Hispanique*, 1899, I, 221. — X.: *Giornale Storico della Letteratura Italiana*, 1900, XXXV, 184.

«L'un des plus importants articles du recueil. M. Pidal applique à la légende de Fernán González la méthode qu'il avait appliqué à celle des Infants de Lara et cette fois encore il obtient des résultats surprenants et dignes de sa sagacité critique. Je ne puis en quelques lignes rendre compte de cette belle étude; je dirai seulement que ses conclusions m'en paraissent, en général, très sûres».—A. MOREL-FATIO.

## 17.

*Notas sobre el bable hablado en el Concejo de Lena*.—Gijón, 1899, 36 páginas. [Publicado antes en la obra *Asturias*, de O. Bellmunt y F. Cane-lla, Gijón, 1897].

## 1900

## 18.

*Un nuevo romance fronterizo*.—Génova, 1900, 15 págs. (*Del Homenaje a Almeida Garret*).

## 19.

*Disputa del alma y el cuerpo, y auto de los Reyes Magos*.—*Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos*, 1900, IV, 449-462.

20.

*Etimologías españolas.*—*Romania*, 1900, XXIX, 334-379.

Véanse: CONSTANS, L.: *Revue des Langues Romanes*, 1901, XLIV, 89-90. — MEYER-LÜBKE, W.: *Zeitschrift für romanische Philologie*, 1901, XXV, 381-382.

21.

*Poema del Cid*. Edición anotada.—Madrid, 1900. Hijos de J. M. Ducazcal, 8.º, vi-113 págs. [Igual impresión que la de 1898, con nueva portada.]

Véanse: FITZMAURICE-KELLY: *The Poema del Cid*, en *The Morning Post*, Londres, 8 de febrero 1900. — TEZA, E.: *Revista Bibliográfica Italiana*, Firenze, 1900, 293-294. — FLATEN, N.: *Modern Language Notes*, 1903, XVIII, 82-95.

«Le nouvel éditeur a pu disposer du manuscrit original et l'étudier avec la conscience, la méthode et le sang froid qui font de lui un érudit hors de pair... Ses connaissances très étendues en littérature et en linguistique, sa méthode sûre et sévère, la justesse de son jugement lui permettent de pénétrer à fond ce que tant d'autres n'examineraient peut être qu'à la surface. Si, tout jeune encore, il occupe un rang d'élite parmi les esprits les plus distingués de l'Europe savante, ce n'est que justice».—LÉO ROUANET, en *Polybiblion*, 1899, I, 284.

«Lastly, Sr. Menéndez Pidal has issued at Madrid a diplomatic edition, which, so far as can be judged, is final and definitive. His advantages over his predecessors are very considerable. He has worked at leisure on the *Bivar Codex*, thanks to his relations with his present possessor; he has had the assistance of Sr. Paz y Meliá; and his personal endowment is all one could wish. The result may not be perfect, may not reach the editor's own ideal; but it is as nearly perfect as ability, paleographical skill, and scholarship can make it... For all practical purposes the possessor of the present edition has the *Bivar Codex* before him. If the work were worth the doing (as it certainly was), it is hard to see how it could be bettered... certainly was), it is hard to see how it could be bettered...».—J. FITZMAURICE-KELLY.

22.

«*Estantigua*».—*Revue Hispanique*, 1900, VII, 5-9.

Véase: MICHAELIS DE VASCONCELLOS, C.: *Revue Hispanique*, 1900, VII, 10-19.

23.

Sobre R. Altamira y Crevea: *Historia de España y de la civilización española*.—*Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos*, 1900, IV, 371-372.

24.

Sobre: *La Satire de Jovellanos contre la mauvaise éducation de la noblesse*. Publiée par A. Morel-Fatio.—*Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos*, 1900, IV, 434-436.

25.

Sobre L. Stein: *Untersuchungen über die «Proverbios morales» von Santos de Carrion*.—*Revue Hispanique*, 1900, VII, 512-513.

26.

Sobre el Conde de las Navas: *El Espectáculo más nacional*.—*El Español*, 1900, 12 de noviembre.

### 1901

27.

Sobre Juan Ruiz, Arcipreste de Hita: *Libro de Buen Amor*, Edición de J. Ducamin.—*Romania*, 1901, XXX, 434-440, y *Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos*, 1901, V, 182-185.

28.

Sobre: *Bibliothèque espagnole. I: A Morel-Fatio, Ambrosio de Saizar et l'étude de l'espagnol en France sous Louis XIII. II: Le diable prédicateur. Comédie espagnole traduite par L. Rouanet*.—*Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos*, 1901, V, 265-266.

29.

Sobre J. Leite de Vasconcellos: *Estudios de Philología mirandesa y sobre Esquisse d'une dialectologie portugaise*.—*Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos*, 1901, V, 754, 758.

30.

Sobre: *Colección de Autos, Farsas. Coloquios del siglo XVI*. Publiée par L. Rouanet.—*Revista de Archivos, Bibliotecas y museos*, 1901, V, 259-261, 753-754 (comp. Rouanet, colecc. IV, págs. 188, 269).

## 1902

31.

*El Condenado por desconfiado, de Tirso de Molina.*—Madrid, Viuda e Hijos de M. Tello, 1902, 4.º, 96 págs. (Discursos leídos ante la Real Academia Española en la recepción pública de D. Ramón Menéndez Pidal. Contestación de D. M. Menéndez Pelayo.) Hay una reimpresión hecha en Quito, Imprenta Nacional, 1905. V. núm. 55.

Véanse: PARIS, G.: *Journal des Savants*, 1903, enero, 69-70. — RENNERT, H. A.: *Modern Language Notes*, 1903, XVIII, 136-139. — MOREL-FATIO, A.: *Bulletin Hispanique*, 1903, V, 196-197.

«Le savant auteur des *Infants de Lara* se montre ici sous des nouveaux aspects: son étude sur l'histoire du conte indien et des ses transformations suivant les milieux où il pénètre est d'une érudition aussi sûre que véridique (dont de précieuses notes apportent les preuves) et d'une rare finesse de vues; sa théologie est profonde et sa critique littéraire délicate. On peut ne pas partager en tous points son admiration pour le *Condenado por desconfiado*, oeuvre puissante à coup sûr, mais incohérente et confuse..., mais on ne peut qu'admirer le savoir, la force de pensée et le talent d'exposition que le nouvel académicien a montré dans ce beau discours».—GASTON PARIS.

«Le thème du discours d'entrée à l'Académie Espagnole est un étude de plus savantes sur les origines et la signification du *Condenado por desconfiado*... Dans sa réponse au récipiendaire, D. Marcelino Menéndez Pelayo a prononcé un éloge senti et admirablement juste de son nouveau confrère, auquel s'associeront tous ceux qui connaissent les rares qualités du jeune savant dont les brillants débuts marqueront une date dans l'histoire littéraire de l'Espagne. Que de beaux travaux n'avons-nous pas à attendre de celui qui, en quelques années, a déjà renouvelé avec une science profonde et une méthode parfaite tant de sujets de la plus ancienne littérature de son pays!».—A. MOREL-FATIO.

32.

*Sobre la bibliografía de san Pedro Pascual.* — *Bulletin Hispanique*, 1902, IV, 297-304. Reimpreso en el *Boletín de la Real Academia de la Historia*, 1905, XLVI, 259-266.

Véase: FITA, F.: *Boletín de la Real Academia de la Historia*, 1905, XLVI, 266-269.

33.

Sobre J. Jungfer: *Ueber Personennamen in den Ortsnamen Spaniens und Portugals.*—*Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos*, 1902, VI, 397-

399.

34.

*Poema de Yúçuf. Materiales para su estudio.*—*Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos*, 1902, VII, 91-129, 276-309, 347-362.

Véanse: ASÍN, M.: *Revista de Aragón*, 1903, año IV, tomo I, 157-158 — SAROÏHANDY, J.: *Bulletin Hispanique*, 1904, VI, 182-194.

*Poema de Yuçuf. Materiales para su estudio* [2.ª ed.].—«Colección Filológica», I. Universidad de Granada, 1952, 150 págs. [y 17 láminas].

Véase: I. GONZÁLEZ-LLUBERA: *Estudis Romànics*, 1955-1956, V, 195-196.

35.

*Cataluna bilingüe.*—*El Imparcial*, 1902, 15 de diciembre.

Véanse: MASRIERA, A., en *El Diario de Barcelona* de 24 de diciembre de 1902, págs. 15175-15178; 26 de diciembre, págs. 15267-15269, y 30 de diciembre, págs. 15411-15269. — OPISSO, A., en *La Vanguardia*, 18 de diciembre de 1902. — MUNTANYOLA, P., en *La Veu de Catalunya*, 24 y 31 de diciembre de 1902; 4 y 6 de enero de 1903. — ALCOVER, A. M.: *Bolletí del diccionari de la Llengua catalana*, 1903, I, 209-560. — MASSÓ TORRENTS, J., en *La Veu de Catalunya*, 6 de enero de 1903. — AGUILÓ, A., en *La Renaixensa*, 15, 17, 19 y 23 de enero de 1903. — CARBONEL, R., en *El Diario de Barcelona*, 16 de enero de 1903. — VALLÉS Y PUJOLS, J.: *Catalunya*, 1903. — VIDAL, P.: *Revue d'Histoire et d'Archéologie du Roussillon*, 1903, noviembre. — GRIERA, A.: *Revue de Linguistique Romane*, 1925, I, 111-112.

### 1903

36.

Sobre: *El Romancero de Menéndez Pelayo.*—*La Lectura*, 1903, III, 55-64.

37.

*Gaston Paris.*—*La Lectura*, 1903, VI, 544-549.

38.

Sobre el dialecto aragonés [sobre B. COLL Y ALTABÁS: *Colección de voces usadas en la Litera*, y sobre C. TORRES FORNES: *Sobre voces ara-*

gonesas usadas en Segorbe].—*Revista de Aragón*, 1903, año IV, tomo II, 242-248.

39.

*La crónica general de 1404*.—*Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos*, 1903, IX, 34-55.

Véase: LEITE DE VASCONCELLOS, J.: *Uma Chronica de 1404*, Lisboa, Oficina Tipográfica, 1903, 8 págs.

40.

Sobre L. Schepelévitch: «*Don Quijote*» de Cervantes.—*Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos*, 1903, IX, 467-468.

41.

*La leyenda del abad don Juan de Montemayor*.—Dresden, 1903, LXXIV-63 págs. (*Gesellschaft für romanische Literatur*. Band. II).

Véanse: FORD, J. D. M.: *Modern Language Notes*, 1904, XIX, 183-185. — WURZBACH, W.: *Zeitschrift für romanische Philologie*, 1904, XXVIII, 121-123. — MENÉNDEZ PELAYO, M.: *Orígenes de la Novela*, vol. I, págs. CD-CDV. — MORALES DE SETIÉN, F.: *Homenaje a Menéndez Pidal*, 1925, vol. III, págs. 509-530. — AMÍLCAR (Aníbal Fernández Tomás), en la *Gaceta da Figueira*, 1904, 6 fev. — BUCHANAN, M. A., en *Modern Philology*, 1905, Jan. — MICHAÉLIS DE VASCONCELLOS, CAROLINA, en *Homenagem a Fernandes Tomás*, Coimbra, 1923.

«In this work the author has given further proof of his skill in investigating the epic tradition of his native land. Ripe scholarship, patient industry, and the application of sane principles of editorship are characteristic of this present volume as they are of all the others works of the energetic young professor of the University of Madrid... This brilliant and convincing study is followed by the text of two redactions or the *Compendio* of *Almela*».—J. D. M. FORD.

42.

*Acerca de Cataluna Bilingüe, al señor D. Arturo Masriera*.—*Diario de Barcelona*, 6 de enero de 1903, págs. 234-236.

43.

*Al señor Massó Torrents*.—*Diario de Barcelona*, 20 de enero y 13 de febrero de 1903.

Véase MASSÓ TORRENTS, J., en *La Veu de Catalunya*, 29 de enero, 16 y 27 de febrero de 1903.

### 1904

44.

Sobre: *Poem of the Cid*. Edic. A. M. Huntington.—*Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos*, 1904, X, 218-220.

45.

*El Poema del Cid en la edición de Archer M. Huntington*.—*La Lectura*, 1904, IV, 27-32.

46.

*Más sobre las fuentes del «Condenido por desconfiado»*.—*Bulletin Hispanique*, 1904, VI, 38-43.

47.

*Necesidad de una z especial para imprimir el castellano antiguo*.—*Gutenberg. Revista de las Artes Gráficas*, Madrid, 1904, I, 9.

Véase: MOREL-FATIO, A.: *El Libro de Alixandre*, Dresden, Gesellschaft für Romanische Literatur, 1906, pág. XXIII.

48.

*Sobre Alhuacaxí y la elegía árabe de Valencia*.—Zaragoza, Tip. M. Escar, 1904, 4.º, 17 págs. (Homenaje a D. Francisco Codera, págs. 393-409).

49.

*Manual elemental de Gramática histórica española*.—Madrid, Victoria-no Suárez, 1904, 8.º, 233 págs.

Véanse: GONÇALVES VIANNA, A. R.: *Revue Hispanique*, 1903, X, 608-614. — MOREL-FATIO, A.: *Romania*, 1904, XXXIII, 270-272. — MÉRI-MÉE, É.: *Bulletin Hispanique*, 1904, VI, 75-77. — WALLENSKÖLD, A.: *Neuphilologische Mitteilungen*, 1904, XVI, 115-117. — MORF, H.: *Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen*, 1904, CXIII, 239. — MARTINENCHE, É.: *Revue des Langues Romanes*, 1904, XLVII, 381-382. — LEITE DE VASCONCELLOS, J.: *Revista Pedagógica*, Lisboa, 1905, 970-972. — MÚGICA, P. DE: *Zeitschrift für romanische Philologie*, 1906, XXX, 349-352.



«M. Schuchardt disait il y a quelque vingt ans : qui nous donnera un Brachet espagnol? Le voeu vient d'être exaucé, et par celui que nationalité et sa préparation rendaient tour à tour apte à entreprendre cette tâche et à la mener à bonne fin... Ce manuel a été rédigé avec beaucoup de soin je ne pense pas qu'on y puisse noter de fautes graves ni de lacunes importantes. La langue en est sobre et précise, et, l'auteur s'adressant d'abord à ses compatriotes, peu familiers pour la plupart avec le langage technique des linguistes, s'est efforcé d'être clair. Il y a réussi généralement, non sans peine, car il a dû souvent créer une langue à son usage, et donner à des mots de la langue courante des acceptions spéciales, mal connues de beaucoup de ses lecteurs espagnols. Quelque élémentaire qu'elle soit, cette grammaire historique sera certainement lue avec profit même par des romanistes très exercés, à cause de la connaissance approfondie que possède M. Menéndez Pidal et de l'ancien castillan, et du dialecte asturien qui lui a fourni des données fort intéressantes. Son livre qui deviendra le vademecum des hispanisants de tous pays, sera soumis, on peut s'y attendre, à une critique minutieuse et qui tournera à son profit».—A. MOREL-FATIO.

«Il manquait jusqu'à présent une bonne grammaire historique de l'espagnol moderne... M. Menéndez Pidal, philologue espagnol distingué, a essayé de porter remède à cet inconvénient par son «manuel élémentaire», dans lequel il retrace l'histoire de la phonologie et de la morphologie du castillan, et il faut avouer que, dans les limites qu'il s'est posées, il a pleinement réussi. L'ouvrage est, méthodiquement, très bien fait et, en outre, écrit dans une langue sobre et claire, ce qui fait qu'on le lit avec un vrai plaisir».—A. WALLENSKÖLD.

«M. Menéndez Pidal publia en 1904 son *Manual elemental de Gramática histórica española*, qui déjà l'année suivante parut dans une nouvelle édition considérablement augmentée et améliorée et qui, grâce à ses grands mérites, a pris dès l'abord le rang d'un instrument de travail indispensable aux hispanisants».—E. STAAFF, en *Revue de Dialectologie Romane*, II, 424.

«En los veintidós años que vengo explicando mi cátedra de Historia de la Lengua castellana en esta Universidad de Salamanca, me he servido constantemente del *Manual de Gramática histórica española* de don Ramón Menéndez Pidal. Y al margen de las páginas de los sucesivos ejemplares, según la edición, que va ya en la cuarta, de que me valgo en esta clase, he ido anotando con lápiz las observaciones que me sugería su lectura».—M. DE UNAMUNO, en *Homenaje a Menéndez Pidal*, II, 1925, 57.

*Manual elemental de gramática histórica española*, 2.<sup>a</sup> ed. Madrid, Victoriano Suárez, 1905, 8.º, VII-272 págs.

Véanse : *Romania*, 1906, XXXV, 158. — MARTINENCHE, E. : *Revue des Langues Romanes*, 1906, XLIX, 247-248.

*Manual elemental de Gramática histórica española.*—Madrid, V. Suárez, 1914, 4.º, VII-269 págs. [Reimpresión de la segunda edición].

*Manual de Gramática histórica española.* Cuarta edición, corregida y aumentada.—Madrid, Victoriano Suárez, 1918, 8.º, 295 págs.

Véanse: J. DA S. C.: *Revista de Historia*, Lisboa, 1919, VIII, 157-158. — JUD, J., y A. STEIGER: *Romania*, 1922, XLVIII, 136-149. — KRÜGER, F.: *Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen*, 1923, XLV, 128-130. — RONJAT, J.: *Revue des Langues Romanes*, 1924, LXII, 435-436.

*Manual de Gramática Histórica Española*, 5.ª edición corregida y aumentada.—Madrid, Libr. de V. Suárez, 1925, 8.º, VII-325 págs.

Véanse: P. FOUCHÉ: *Revue Hispanique*, 1929, LXXVII, pág. 121. — M. DE UNAMUNO: *Homenaje a Menéndez Pidal*, 1925, II, pág. 57.

*Manual de Gramática Histórica Española*. 5.ª edición, 2.ª tirada.—Madrid, Victoriano Suárez, 1929.

*Manual de Gramática Histórica Española*, 6.ª ed., corregida y aumentada.—Madrid, Espasa-Calpe, 1940.

*Manual de Gramática Histórica Española*, 7.ª edición.—Madrid, Espasa-Calpe, 1944.

*Manual de gramática histórica española*, 8.ª edición.—Madrid, Espasa-Calpe, 1949.

Véase: P. U. GONZÁLEZ DE LA CALLE: *Anotaciones a un texto magistral*, en *Miscelánea de Filología... á memoria de F. A. Coelho*, Lisboa, 1950, 41-54.

*Manual de Gramática Histórica Española*, 9.ª edición, corregida y aumentada.—Madrid, Espasa-Calpe, 1952.

## 1905

50.

Sobre: *Poema de Fernán Gonçález*. Texto crítico con introducción, nota y glosario de C. C. Marden.—*Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen*, 1905, CXIV, 243-257.

51.

*Endecha de los judíos españoles de Tánger.*—*Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos*, 1905, XII, 128-129.

52.

*Sufijos átonos en español.*—Halle, M. Niemeyer, 1905, 8.º, 14 págs. (*Bausteine zur romanische Philologie. Festgabe für A. Mussafia*, páginas 386-400).

53.

*Razón de amor con los denuestos del agua y el vino.* Edición paleográfica.—*Revue Hispanique*, 1905, XIII, 602-618.

54.

*Serranilla de la Zarzuela.*—*Studi Medievali*, 1905, II, 263-270

55.

*El Condenado por desconfiado, de Tirso de Molina* (discursos leídos ante la Real Academia Española).—Quito, Imprenta Nacional, 1905, 77 páginas. (Reimpresión). V. núm. 31.

## 1906

56.

*Los romances tradicionales en América.*—*Cultura Española*, 1906, I, 72-111.

57.

Sobre J. D. M. Ford : «*To bite the dust*» and symbolical lay communion. *Cultura Española*, 1906, I, 140.

58.

Sobre O. J. Tállgren : *Las «z» y «ç» del antiguo castellano, iniciales de sílaba*, estudiadas en la inédita «*Gaya*» de Segovia.—*Cultura Española*, 1906, I, 140-141.

59.

Sobre *Vocabulario de refranes que juntó el maestro Gonzalo Correas.*—*Cultura Española*, 1906, II, 460-463.

## 60.

Sobre W. H. Chenery: *Object-Pronouns in Dependent Clauses*.—*Cultura Española*, 1906, II, 463-466.

## 61.

Sobre M. Menéndez Pelayo: *Orígenes de la Novela*, tomo I; *Autobiografías y Memorias*, coleccionadas por M. Serrano y Sanz; *Sermones del P. Fr. Alonso de Cabrera*, con un discurso preliminar de M. Mir, y *Comedias de Tirso de Molina*, colección ordenada por E. Cotarelo.—(Nueva Biblioteca de Autores Españoles, I, II, III y IV). — *Cultura Española*, 1906, III, 773-779.

## 62.

*Primera Crónica general de España que mandó componer Alfonso el Sabio y se continuaba bajo Sancho IV en 1289*. Madrid, Bailly-Bailliére e Hijos, 1906, 4.º, IV-776 págs. (Nueva Biblioteca de Autores Españoles, V).

Véanse: MARDEN, C. C.: *Modern Language Notes*, 1907, XXII, 229-232. — M[OREL]-F[ATIO]: *Romania*, 1907, XXXVI, 159-160. — FITZMAURICE-KELLY, J.: *Some early historians*. Read, May 16, 1907. Transactions of the Royal Historical Society, Londres. — LIDFORSS, E.: *Historisk Tidskrift*, Stockholm, 1907, pág. 114. — PICÓN, J. OCTAVIO: *Los lunes de "El Imparcial"*, 1907, 29 de abril. — ALTAMIRA, R.: *España*, Buenos Aires, 17 de marzo de 1907, págs. 212-215. — SCHÄDEL, B.: *Zeitschrift für romanische Philologie*, 1909, XXXVIII, 491.

*Primera Crónica General de España que mandó componer Alfonso el Sabio y se continuaba bajo Sancho IV en 1289* [2.ª ed., adicionada con un estudio preliminar].—Editorial Gredos, 1955, 2 vols., CCVIII + 853 páginas.

Véanse: [A. M.]: *Cultura Neolatina*, Roma, 1955, XV. — ANTONIO ANTELO IGLESIAS: *Stadium*, Bogotá, enero-abril 1957. — J. GÓMEZ PÉREZ: *Arbor*, XXXVI, 133, enero 1957.

## 63.

*El dialecto leonés*.—*Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos*, 1906, XIV, 128-172, 294-311.

Véase: A. M[OREL]-F[ATIO]: *Romania*, 1907, XXXVI, 478.

64.

*Una carta de Santa Teresa.*—*La Basílica Teresiana* [Salamanca], 1906, 266-271.

65.

*Sobre los orígenes de «El Convidado de Piedra».*—*Cultura Española*, 1906, II, 449-459.

66.

*Otra versión del romance del Convidado de piedra.*—*Cultura Española*, 1906, III, 767-768.

67.

*Sobre Blanca de los Ríos de Lampérez: Tirso de Molina.*—*Cultura Española*, 1906, III, 780-781.

68.

*Sobre E. Staaff: Étude sur les pronoms abrégés en ancien espagnol.* *Cultura Española*, 1906, IV, 1107-1109.

69.

*Sobre R. Basset: Les Alixares de Grenade et le château de Khaouarnaq.*—*Cultura Española*, 1906, IV, 1109-1110.

70.

*Sobre: L'Ancienne version espagnole de Kalila et Dimna.* Edición C. G. Allen.—*Cultura Española*, 1906, IV, 1111-1113.

71.

*Catálogo del romancero judío-español.*—*Cultura Española*, 1906, IV, 1045-1077; 1907, V, 161-199.

*Catálogo del romancero judío-español.*—*Cultura Española*, Madrid, 1907, 75 págs. (Tirada aparte del artículo publicado en 1906).

Véase: SCHÄDEL, B.: *Zeitschrift für romanische Philologie*, 1908, XXXII, 732-734.

## 1907

72.

Sobre: *El libro de Alixandre*. Edic. del manuscrito de París, por A. Morel-Fatio.—*Cultura Española*, 1907, VI, 545-552b.

73.

Sobre Gaspar Mercader: *El Prado de Valencia*. Édition critique par H. Mérimée.—*Cultura Española*, 1907, VII, 806-807.

74.

Sobre G. G. de Bévoite: *La légende de D. Juan*. Son évolution dans la littérature, des origines au romantisme.—*Cultura Española*, 1907, VII, 807-808.

75.

Sobre B. Sanvisenti: *Manuale di Letteratura spagnuola*.—*Cultura Española*, 1907, VII, 808.

76.

Sobre F. M. Josselyn: *Études de phonétique espagnole*.—*Cultura Española*, 1907, VII, 808-810.

77.

Sobre E. C. Hills: *New-Mexican Spanish*.—*Cultura Española*, 1907, VII, 810-811.

78.

Sobre Pero Guillén de Segovia: *La Gaya o Consonantes*. Capítulos de introducción a una edición crítica, por O. J. Tállgren.—*Cultura Española*, 1907, VIII, 1058-1061.

79.

Sobre: *Libros de Caballerías*. Edic. de A. Bonilla y San Martín. (Nueva Biblioteca de Autores Españoles, VI).—*Cultura Española*, 1907, VIII, 1061-1062.

80.

Sobre L. Serrano y Sanz: *Fuentes para la historia de Castilla*.—*Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos*, 1907, XVI, 296-298.

## 1908

81.

A propósito de «*La Bibliothèque du marquis de Santillane*», por Mario Schiff.—*Bulletin Hispanique*, 1908, 397-411.

82.

Sobre D. Lopes: *Trois faits de phonétique historique Arabico-Hispanique*.—*Cultura Española*, 1908, IX, 133-134.

83.

Sobre M. Menéndez Pelayo: *Orígenes de la Novela*. Tomo II (Nueva Biblioteca de Autores Españoles, VII).—*Cultura Española*, 1908, X, 513-514.

84.

Sobre E. Mérimée: *Précis d'histoire de la littérature espagnole*.—*Cultura Española*, 1908, X, 514-515.

85.

*Cantar de Mio Cid*. Texto, gramática y vocabulario. (Obra premiada por la Real Academia Española). Tomo I: Crítica del texto y Gramática. Madrid, Bailly-Bailliére e Hijos, 1908, 4.º, ix-420 págs. V. núms. 96 y 97.

Véanse: HANSEN, F.: *Revue de dialectologie romane*, 1909, I, 452-469, y en *Anales de la Universidad*, Santiago de Chile, 1911, CXXVIII, 211-233. — MÉRIMÉE, E.: *Bulletin Hispanique*, 1909, 119-123. — FORD, J. D. M.: *Modern Language Notes*, 1909, XXIV, 83-87. — X.: *Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen*, 1909, CXXII, 223.

«Como dos ríos que antes corrían separados se reúnen en un solo lecho para formar una corriente más poderosa, así se armonizan la antigua erudición gramatical y literaria de los españoles con la filología románica comparada, fundada por Federico Díez, en los trabajos de Ramón Menéndez Pidal... El presente volumen es la primera parte de una obra monumental que hará época en la historia de nuestra ciencia».—F. HANSEN.

«... Je m'aperçois que je me suis étendu plus que je ne pensais sur la première partie du beau livre de M. Pidal. Mais l'intérêt des questions soulevées est tel, et la façon dont elles sont résolues et étudiées si suggestive, que je me reprocherais plutôt d'avoir été trop court...».—E. MÉRIMÉE.

*Cantar de Mio Cid. I. Introducción y Gramática* [2.<sup>a</sup> edición]. Obras de Ramón Menéndez Pidal, III.—Madrid, Espasa-Calpe, 1944, 420 págs.

86.

Sobre J. Hadwiger: *Sprachgrenzen und Grenzmundarten des Valencianischen*.—Primer Congreso Internacional de la Lengua catalana [celebrado en] octubre de 1906, Barcelona, 1908, págs. 340-344.

## 1910

87.

*Romance del nacimiento de Sancho Abarca*. París [Bruxelles, M. Weissenbruch], 1910, 4.º, 6 págs. (*Mélanges de Philologie romane et d'histoire littéraire offerts à Maurice Wilmotte*, 1.º partie, págs. 371-376).

88.

*L'Épopée castillane à travers la littérature espagnole*. Traduction de Henri Mérimée, avec une préface de Ernest Mérimée.—París, A. Colin, 1910, 8.º, xxvi-305 págs. (Conferencias dadas en la Universidad de Johns Hopkins, de Baltimore, en marzo de 1909).

Véanse: MÉRIMÉE, E.: *La Lecture*, 1910, X, 243-255. — X.: *Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen*, 1910, CXXIV, 448. — M. J. W.: *Literarisches Zentralblatt für Deutschland*, 1910. — FITZ-GERALD, J. D.: *The Romanic Review*, 1911, II, 100-101. — ROUANET, L.: *Polybiblion*, 1911, 45. — GAVEL, H.: *Bulletin de la société d'études des professeurs de langues méridionales*, núm. 41. — CIROT, G.: *Bulletin Hispanique*, 1911, XIII, 76-82. — MORLEY, S. G.: *Modern Language Notes*, 1911, XXVI, 52-56. — AZORÍN: *Clásicos y modernos*. Madrid, R. Caro Raggio, 1919, 229 (Obras completas, XII). — CASTRO, AMÉRICO: *Los lunes de "El Imparcial"*, 1910, 23 de mayo. — PARDO BAZÁN, EMILIA: *Cartas de España*, en *La Nación*, Buenos Aires, 1910, 11 de agosto.

«No encuentro, en mi rápida lectura, muy repetida la palabra «evolución» en el libro de M. P. y, sin embargo, no puedo evitar que a cada momento la idea del sistema crítico de Brunetière, la evolución de los géneros, el desarrollo serial natural de las formas literarias, se me presente. Es a mi ver lo que más claramente resulta de este bello estudio, tan bien enlazado y tan fundado. Con sorprendente luz vemos refulgir la cadena de oro de nuestra literatura: los poemas nacidos de la misma historia, el romancero brotando de las ruinas de los poemas, el teatro formándose al calor del romancero y el romanticismo de Zorrilla fluyendo, con hondísimo sello español, de la antigua vena del teatro. Verdad que numerosos aspectos de nuestra literatura for-



zosamente no caben en el cuadro que se ha trazado M. P. ... El talento del autor de este libro está precisamente en haber aislado con sumo arte un terreno perfectamente nuestro, una dirección que nace con nuestra vida histórica, que con ella se desenvuelve, y que nos expresa y nos representa a lo divino».—CONDESA DE PARDO BAZÁN.

«Más bien que hacer un examen detenido de esta obra, hubiéramos querido dar idea de la cáida emoción que palpita a través de toda ella. En este sentido, el valor de esta obra para la moderna ciencia española es considerable. Por primera vez vemos en España a la crítica literaria aunando la austeridad de la labor científico-analítica con la visión de aquellos problemas de orden general que, inquietadoramente, solicitan a todo investigador de la realidad. La acuidad en el análisis crítico del señor Menéndez Pidal excede a la de Milá, como atestiguan *Los Infantes de Lara*, *El romancero de Fernán González* y *El Cantar de Mio Cid*; pero esta vez el estudio arqueológico de los textos —al que sólo se alude, dada la índole del libro que reseñamos— sirve al autor para abordar los más hondos problemas de la psicología nacional...».—AMÉRICO CASTRO.

«Tout jeune encore, M. Pidal, par la sûreté de sa méthode, l'étendue de ses connaissances et la valeur de ses travaux, s'est placé au premier rang des érudits européens. C'est l'histoire de l'épopée espagnole qu'il développa en sus conférences, auxquelles correspondent les sept chapitres de ce livre. Il suffit de l'ouvrir pour voir combien M. Pidal est maître de son sujet, auquel l'avaient préparé de longue main ses remarquables études sur le poème de Mio Cid, les chroniques et les romances».—LÉO ROUANET.

«When a man handles so noble a language as the castilian with the perfection shown by Menéndez Pidal in his *Romancero español*, one can but regret that a work of art like the *Epopée castillane* should not be accessible in the author's original. The most importante chapters in this work are doubtless the first two, wherein the author places before us succinctly the results of his long years of patient investigation concerning the beginnings of the Castilian epic. New facts which he has discovered and presented to the world with all the evidence relating thereto, and facts previously known, but misunderstood, are here marshalled and set in their proper relation one to another. So skilfully, and yet so justly, is this presentation made that all but those with preconceived theories which must be supported at any cots the conclusions drawn must seem selfevident».—J. D. FITZ-GERALD.

H. GAVEL.

«On pouvait craindre, étant donnée la genèse du livre, qu'il ne présentât un peu de décousu, puisque chacune des conférences devait former un tout à elle seule. Mais un plan si simple et si logique a présidé au choix des sujets de chacune d'entre elles, elles sont si bien les développement serré et rigoureux de ce plan, qu'à lire le volume on se douterait à peine qu'il est issu d'une suite de leçons orales.

Dans sa forme, le livre peut passer pour un modèle du genre : l'auteur se contente de citer les faits précis nécessaires pour bien étayer ses théories, sans nous infliger cependant un appareil d'érudition inutile.»  
S. GRISWOLD MORLEY.

«Those who know Menéndez Pidal only by his works of pure erudition, those for example who have never read his address upon reception into the Spanish Academy, will be delighted at the power of generalization and depth of literary insight displayed in this volume. It is the true test of learning to be able to grasp a vast number of scattered facts, order them wisely and lay bare the forces that gave them birth.»

89.

*Castilla y León.—La Lectura*, 1910, X, 158-183.

90.

*El poema del Cid.—La Lectura*, 1910, X, 261-282.

91.

*El Romancero español*. Conferencias dadas en la Columbia University de New York, los días 5 y 7 de abril de 1909, bajo los auspicios de The Hispanic Society of America.—Nueva York [The de Vinne Press], 1910, 4.º, 131 págs.

Véanse : FITZ-GERALD, J. D. : *The Romanic Review*, 1911, II, 96-99.  
KER, W. P. : *The Modern Language Review*, 1913, VIII, 264. — GÓMEZ DE BAQUERO, E. : *Los lunes de "El Imparcial"*, 1914, 25 de mayo. — X. : *Modern Language Notes*, 1914, XXIX, 199-200. — KER, W. P. : *Spanish and English ballads*, London, Anglo-Spanish Society, 1918, 13.

«The spirit of these lectures is admirable, the form slightly oratorical, as the circumstances required, but the content as accurate and scholarly as the strictest methodologist could wish. These are real works of scientific vulgarization... By these two lectures professor Menéndez Pidal demonstrates that Spain has in turn produced her Friedrich Diez —her Gaston Paris : a thoroughly trained linguist with a fine sense of literary values— a philologist in the broadest meaning of that much abused word».—J. D. FITZ-GERALD.

«I give here one of the stories of M. P. I still wonder whether it sounds more like Scott or Cervantes. ... The pendant to this is what the same author tells of discoveries in South America, e. g., the children's songs that he found in Montevideo, waiting for his steamer. ... Those explorations, like Walter Scott's raids in Liddesdale, are part

of the Humanities. ... Ballads are one form of the memory of the human race—a vanishing memory now, if it were not for such explorers».—W. P. KER.

«Le *Bulletin Hispanique*, dans son dernier numéro, n'a pu consacrer qu'un seul mot aux deux volumes dont le titre précède, mais ce mot : «Admirable» sera sans doute le dernier terme et la conclusion de tous les comptes rendus plus détaillés. C'est qu'aucun texte, à ma connaissance, n'a été jusqu'ici, en Espagne, l'objet d'une étude plus complète, plus personnelle et plus pénétrante et que l'ensemble de ces trois volumes, publiés en 1908 et 1911, constitue un monument qui fait le plus grand honneur à l'érudition espagnole».—E. MÉRIMÉE, *Bulletin Hispanique*, 1912, XIV, 220.

«Der dreibändige *Cantar de Mio Cid* ist, um das gleich vorweg zu nehmen, ein Monumentalwerk in des Wortes voller Bedeutung... Die kritische Arbeitsweise Menéndez Pidal's ist über alles Lob erhaben... Seine kritik der Cidquellen insbesondere ist scharfsinnig und klar, unerschöpflich nicht minder seine Fähigkeit, den Dingen neue, bisher nichtgesehene Seiten abzugewinnen. Beispiel: die Teilung des Poema in 152 Assonanz-Gruppen, die die fortschreitende Handlung resümierenden Randnotizen. Auch das Drum und Dran des *hacer un libro*, die lichtvolle Gruppierung und Disponierung des Stoffes, Uebersichtlichkeit des Ganzen und leichte Zugänglichkeit des Einzelnen, all das hat er los wie kein zweiter».—L. PFANDL, *Literaturblatt für germanische und romanische Philologie*, 1915, XXXVI, 288.

Los tomos segundo y tercero encierran estudios aún más maduros e importantes, y la publicación constituye, en su totalidad, un *monumentum aere perennius* que por sí solo bastaría para asegurar a su autor un lugar prominente en la historia de la filología románica».—F. HANSEN, *Bulletin de dialectologie romane*, IV, 1912, 133-138.

92.

Sobre E. Staaff: *Étude sur l'ancien dialecte léonais d'après des chartes du XIII<sup>e</sup> siècle*.—*Revue de dialectologie romane*, 1910, II, 119-130.

93.

*Contestación al discurso de recepción de D. Francisco Codera en la Real Academia Española*.—Madrid, Imprenta Ibérica, 1910, 8.<sup>o</sup>, págs. 67-83. [El dialecto mozárabe y los orígenes del español].

## 1911

94.

*Algunas relaciones entre las leyendas moriscas y las cristianas*.—*Studies in honor of A. Marshall Elliott*, Baltimore, 1911, II, 257-266.

95.

*El elemento histórico en el «Romanz dell Inffant García».*—*Studi letterari e lingüistici dedicati a Pio Rajna*, Firenze, Hoepli, 1911, 8.º, páginas 41-85.

96.

*Cantar de Mio Cid*. Texto, gramática y vocabulario. Obra premiada por la Real Academia Española.—Madrid, Bailly-Baillièere e Hijos, 1911, 4.º, tomo II [Vocabulario], 421-904 págs. Tomo III [Edición paleográfica y edición crítica], págs. 907-1181. V. núms. 85 y 97.

Véanse: MÉRIMÉE, E.: *Bulletin Hispanique*, 1912, XIV, 220-225. — MARDEN, C. C.: *Modern Language Notes*, 1912, XXVII, 64. — X.: *Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen*, 1912, CXXVIII, 478-479. — HANSEN, F.: *Bulletin de dialectologie romane*, 1912, IV, 133-138. — DE GRÁCIA, P.: *Die neuesten spanischen Forschungen über das Poema del Cid*, en *Kölnische Volkszeitung, Literarische Beilage*, 1913, 20 de marzo, 93-94. — PFANDL, L.: *Literaturblatt für germanische und romanische Philologie*, 1915, XXXVI, 288-292.

*Cantar de Mio Cid*. II. *Texto, Gramática y Vocabulario* [2.ª edición]. *Obras de R. Menéndez Pidal*, IV.—Madrid, Espasa-Calpe, 1945, 423-904.

*Cantar de Mio Cid*. III. *Texto del Cantar y Adiciones* [2.ª edición]. *Obras de R. Menéndez Pidal*, V.—Madrid, Espasa-Calpe, 1946, 907-1231.

Véase sobre *Obras completas*, vols. III-V: M. ROMERA-NAVARRO, en *Hisp. Rev.*, 1947, XV, 482-483.

97.

*Edición paleográfica del Cantar de Mio Cid*.—Madrid, Bailly-Baillièere, 1911, 4.º, 113 págs.

### 1913

98.

*El Poema del Cid*. Valor artístico del poema.—*Revista de Libros*, 1913, I, 5-11.

99.

*Poema de Mio Cid*. Introducción, edición y notas.—Madrid, edic. de *La Lectura*, 1913, 8.º, 360 págs. («Clásicos Castellanos», 24).

Véanse: SUBIRÁ, J.: *Nuestro Tiempo*, 1914, II, 260-261. — MARDEN, C. C.: *Modern Language Notes*, 1914, XXIX, 160. — BALBÍN DE UNQUERA, A.: *Unión Ibero Americana*, 1914, XXVIII, 33-34. — ECHALAR, P. B. DE: *Estudios Franciscanos*, 1914, XII, 261. — HERNÁNDEZ, E.: *Estudios de Deusto*, Bilbao, 1914, X, 196-198. — SANZ, A.: *España y América*, 1914, XII, 530-542. — MENÉNDEZ REIGADA, A. G.: *La Ciencia Tomista*, 1915, VI, 323-324. — KRÜGER, F.: *Spanien*, Hamburg, 1920, II, 224-226.

*Poema del Cid*, 2.<sup>a</sup> edición corregida y notas. («Clásicos Castellanos», número 24).—Madrid, Ed. *La Lectura*, 1923, 8.º, 360 págs.

*Poema de Mio Cid*. Tercera edición corregida y notas.—Madrid, ediciones de «La Lectura», 1929, 8.º, 360 págs. (Clásicos Castellanos, 24).

*Poema de Mio Cid*, 5.<sup>a</sup> edición, «Clásicos Castellanos».—Madrid, Espasa-Calpe, 1946.

## 1914

### 100.

Sobre R. Foulché-Delbosc: *Essai sur les origines du Romancero*.—*Revista de Libros*, 1914, II, 8, 3-14.

Véase: MARDEN, C. C.: *Modern Language Notes*, 1914, XXIX, 199-200.

### 101.

*Elena y María*. Poesía leonesa inédita del siglo XIII.—*Revista de Filología Española*, 1914, I, 52-96.

Véanse: B[ERTONI], G.: *Archivum Romanicum*, 1917, I, 121-122. — HÄMEL, A.: *Zeitschrift für romanische Philologie*, 1919, XL, 251-256.

### 102.

*Cartapacios literarios salmantinos del siglo XVI*.—*Boletín de la Real Academia Española*, 1914, I, 43-55, 151-170, 298-320.

### 103.

*Cancionero de romances impreso en Amberes sin año*. Edic. facsímil con una introducción.—Madrid, Centro de Estudios Históricos, 1914, 8.º, XLVII-275 fols.

Véase: CIROT, G.: *Bulletin Hispanique*, 1918, XX, 202.

*Cancionero de Romances impreso en Amberes sin año. Edición facsímil con una introducción por R. Menéndez Pidal. Nueva edición.—Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 1945, LI, 275 folios.*

104.

*Poesía popular y romancero.—Revista de Filología Española, 1914, I, 357-377.*

105.

*Discurso de recepción en el Colegio Nacional «Mariano Moreno».—Buenos Aires, Talleres Gráficos de la Penitenciaría Nacional, 1914, 8.º, páginas 25-30.*

## 1915

106.

*Observaciones sobre las poesías de Francisco de Figueroa, con varias composiciones inéditas.—Boletín de la Real Academia Española, 1915, II, 302-340, 456-499.*

107.

*Poesía popular y romancero.—Revista de Filología Española, 1915, II, cuad. 1.º, 1-20; cuad. 2.º, 105-136; cuad. 4.º, 329-338.*

108.

*Discurso leído en la reorganización de la Academia Chilena, correspondiente de la Real Academia Española.—Boletín de la Academia Chilena, Santiago de Chile, 1915, I, 1-7.*

109.

*Sobre Meyer-Lübke: Lateinisch «baia» Hafen?—Revista de Filología Española, 1915, II, 293.*

110.

*El Cid. Romances viejos. Decoraciones de A. Vivanco.—Madrid, Blass y Cía., 1915, 8.º, LXX págs. (Biblioteca Corona, Libros de horas).*

111.

*Nota adicional al artículo de A. Morel-Fatio: «Un romance à retrouver».—Revista de Filología Española, 1915, IV, 372-373.*

## 1916

112.

*Poesía popular y romancero*.—*Revista de Filología Española*, 1916, III, 234-289.

Véanse: MORLEY, S. G.: *Romanic Review*, 1918, IX, 351. — X.: *Nuestro Tiempo*, 1917, I, 273-275. — HÄMEL, A.: *Zeitschrift für romanische Philologie*, 1919, XL, 255-256. — KRÜGER, F.: *Literaturblatt für germanische und romanische Philologie*, 1922, 387.

113.

*Poesía popular y romancero*, de la *Revista de Filología Española*, tomos I, II y III, Madrid, 1916.

«Es gibt wohl kein Gebiet der spanischen Literaturwissenschaft, auf dem in den letzten Jahren und insbesondere im letzten Jahrzehnt so überraschende Ergebnisse erzielt worden sind wie auf dem der Epen- und Romanzenforschung... Die Veröffentlichung der *Leyenda de los Infantes de Lara* (1896) der Erstlingsstudie Menéndez Pidal, hat die Epoche eingeleitet, die recht eigentlich unter der Aegide dieses Gelehrten steht. Denn wenn sich auch das Ausland, uns da besonders Frankreich, wo Foulché-Delbosc die Epenforschung aufgenommen hat, Nordamerika, wo ihr Lang und Morley ihre Kräfte leihen, und Italien, wo ihr Pio Rajna eine eingehende Untersuchung gewidmet hat, an der Epen- und Romanzenforschung rege beteiligt hat, so ist es doch zu dieser nur durch Menéndez Pidal angeregt worden. Der Anteil des Auslandes besteht denn auch im wesentlichen in der Diskussion der von dem spanischen Gelehrten aufgeworfenen Fragen. Die Führung liegt in Madrid, und M. P. hat sie in der Hand. Schon in seinem ersten Werke hatte M. P. vom Epos ausgehend die Frage des Verhältnisses von cantar zu Romanze aufgeworfen. Und dieses Problem hat ihn seit der Zeit unablässlich beschäftigt. Neuerdings hat er diesem eine besondere Abhandlung *Poesía popular y romancero* gewidmet und in ihr gezeigt, wie durch eine weit- und tiefgreifende vergleichend-genetische Betrachtung der in der literarischen Tradition seit langem bekannten und erschlossenen Lieder die Entwicklung der spanischen Romanze und ihr Verhältnis zum Epos geklärt werden könne. In ihr hat er an der Hand lehrreicher Beispiele den Beweis für die schon in seinen früheren Arbeiten ausgesprochene Auffassung angetreten, dass Epos und Romanze eine unlösbare Einheit bilden, dass diese auf dem Wege einer von mündlicher Ueberlieferung getragenen Evolution aus jenem herausgewachsen ist».—F. KRÜGER.

113a.

*La Crónica General de España que mandó componer el Rey Alfonso X.* Madrid, Imp. Clásica Española, 1916, 4.º, págs. 1-58. (Discurso de in-

greso en la Real Academia de la Historia. Contestación de don Eduardo de Hinojosa).

114.

*Quelques caractères de la littérature espagnole.*—*Revue Internationale de l'Enseignement*, París, 1916, LXX, 401-413.

115.

Sobre A. Griera y Gaja: *La frontera catalano-aragonesa. Estudi geográfico lingüístico.*—*Revista de Filología Española*, 1916, III, 73-88.

Véase: MILLARDET, G.: *Linguistique et Dialectologie romanes. Problèmes et méthodes.* París, E. Champion, 1923, 8.º, 485-487.

116.

Sobre H. R. Lang: *Notes on the metre of the Poem of the Cid.*—*Revista de Filología Española*, 1916, III, 338-344.

117.

*La Serrana de la Vera*, de Luis Vélez de Guevara. Publicada por R. Menéndez Pidal y María Goyri de Menéndez Pidal. Madrid, 1916, 8.º, VIII-176 págs. (Centro de Estudios Históricos. Teatro antiguo español. Textos y estudios, I).

Véanse: E. M.: *Bulletin Hispanique*, 1916, XVIII, 290-291. — COSTER, A.: *Revue Critique d'Histoire et de Littérature*, París, 1916, núm. 37, 162-163. — NORTHUP, G. T.: *Modern Philology*, 1917, XV, 447-448. — PELLIZZARI, A.: *La Rassegna*, Firenze, 1917, II, 374-375. — G[ÓMEZ] O[CERIN], J.: *Revista de Filología Española*, 1917, IV, 411-414. — BUCHANAN, M. A.: *Modern Language Notes*, 1917, XXXII, 423-426. — MORLEY, S. G.: *Hispania*, California, 1918, I, 185-188. — RENNERT, H. A.: *The Romanic Review*, 1918, IX, 338-339.

## 1917

118.

*Una nota a «La Celestina».* [«Estará corrupta la letra: por treze, tres.» Auto IX].—*Revista de Filología Española*, 1917, IV, 50-51.

119.

Sobre V. Crescini: *Çendales d'Adria* [verso 1971 del *Poema del Cid*]. *Revista de Filología Española*, 1917, IV, 298.



120.

*Una poesía inédita de Fr. Luis de León.*—*Revista de Filología Española*, 1917, IV, 389-390.

121.

*Dos sonetos inéditos de Fr. Luis de León.*—*Revista Quincenal*, 1917, I, 54-56. (Reproducido en *Estudios Franciscanos*, 1917, XVIII, 141-144).

122.

«Roncesvalles». *Un nuevo cantar de gesta español del siglo XIII.*—*Revista de Filología Española*, 1917, IV, 105-204.

Véanse: ESPINOSA, A. M.: *Hispania*, noviembre, 1917. — MORLEY, S. G.: *The Romanic Review*, 1918, IX, 347-351. — WAGNER, M. L.: *Internationale Monatsschrifts für Wissenschaft, Kunst und Technik*, 1921, 566-582. — KRÜGER, F.: *Literaturblatt für germanische und romanische Philologie*, 1922, XLIII, 387-393.

## 1918

123.

*Autógrafos inéditos del Cid y de Jimena en dos diplomas de 1098 y 1101.*—*Revista de Filología Española*, 1918, V, 1-20.

Véanse: C[ASTAÑEDA] A[LCOVER], V.: *Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos*, 1918, XXXVIII, 423-434. — B[ERTONI], G.: *Archivum Romanicum*, 1918, II, 273-274.

124.

Sobre «Roncesvalles» y la crítica de los romances carolingios.—*Revista de Filología Española*, 1918, V, 396-398.

125.

*El códice de San Pedro de Cardeña.*—*Boletín de la Academia de la Historia*, 1918, LXXII, 188-193.

126.

*La lengua española.*—*Hispania*, California, 1918, I, 1-14. (Reproducido en *La Lectura*, 1918, XVIII, 391-404, y reimpresso en el primer fascículo del Instituto de Filología de la Facultad de Filosofía y Letras de la Universidad de Buenos Aires, 1925, págs. 15-27).

127.

[*América latina*. Carta a D. Félix Lorenzo].—*El Sol*, 1918, 4 de enero.

Véanse : ESPINOSA, A. M. : *The Term "Latin America"*, en *Hispania, California*, 1918, I, núm. 3. — ESPINOSA, A. M. : *América española e hispanoamericana*. Traducción y notas de F. Morales de Setién, Madrid, Comisaría Regia del Turismo, 1919, 22 págs. — E[SPINOSA], A. M. : *Hispania, California*, 1921, IV, 194.

128.

*The Term «Latin America»*.—*Inter-America*, New York, 1918, I, 195-196.

129.

*Algunos caracteres primordiales de la Literatura española*.—*Bulletin Hispanique*, 1918, XX, 205-232. (Reproducido en el *Boletín de la Institución Libre de Enseñanza*, 1919, XLIII, 118-126, 152-159).

130.

*Sobre las vocales ibéricas e y o en los nombres toponímicos*.—*Revista de Filología Española*, 1918, V, 225-255.

Véanse : URQUIJO, J. DE : *El Pueblo Vasco*, 1918, 8 de diciembre. — SCHUCHARDT, H. : *Revista Internacional de Estudios Vascos*, 1919, X, 181-182. — LACOMBRE : *Revista Internacional de Estudios Vascos*, 1920, XI, 66-68.

131.

*Prólogo a la obra de J. Casares : Crítica efímera (divertimientos filológicos)*.—Madrid, Edit. «S. Calleja», 1918, págs. 13-16.

## 1919

132.

*Documentos lingüísticos de España*. I : Reino de Castilla.—Madrid, Sucesores de Hernando, 1919, 4.º, X-503 págs. (Junta para Ampliación de Estudios. Centro de Estudios Históricos).

Véanse : MARDEN, C. C. : *Modern Language Notes*, 1923, XXXVIII, 223-231. — LÓPEZ, A. : *Archivo Ibero-Americano*, 1923, XX, 265-266. — [GRIERA] : *Butlletí de Dialectologia catalana*, 1925, XIII, 77-78.

## 133.

*La primitiva poesía lírica española.*—Ateneo de Madrid (Discurso leído en la inauguración del curso 1919-1920 por R. Menéndez Pidal, Presidente del Ateneo, el día 29 de noviembre de 1919).—Madrid, Jiménez y Molina, 1919, 4.º, 85 págs.

Véanse: GÓMEZ DE BAQUERO, E.: *La Época*, 1919, 4 de diciembre. — BERTONI, G.: *Archivum Romanicum*, 1920, IV, 274. — MÉRIMÉE, E.: *Bulletin Hispanique*, 1920, XXII, 120-125.

## 1920

## 134.

*Estudios literarios.*—Madrid, Atenea, 1920, 8.º, 352 págs.

Véanse: DÍEZ-CANEDO, E.: *La Voz*, 1920, 13 de diciembre. — *The Times Literary Supplement*, 1921, 8 de septiembre, pág. 574. — BERTINI, G. M.: *L'Osservatore Romano*, 1940, 19-20 de febrero.

*Estudios literarios* [2.ª edición].—Buenos Aires, Colección Austral, número 28. 1938, 1.ª edición, 269 págs.

Contiene: *El condenado por desconfiado*, 1902-1904. — *Sobre los orígenes del "Conviado de Piedra"*, 1906. — *Las leyendas moriscas en su relación con las cristianas*, 1911. — *Tres poesías inéditas de Fray Luis de León*, 1917. — *La crónica general de España que mandó componer Alfonso el Sabio*, 1916. — *La primitiva lírica española*, 1919.

*Estudios literarios* [3.ª edición].—Colección Austral, 2.ª edición [1939].

*Estudios literarios* [4.ª ed.].—Colección Austral, 3.ª ed. [1942].

*Estudios literarios* [5.ª ed.].—Colección Austral, 4.ª ed. [1943].

*Estudios literarios* [6.ª ed.].—Colección Austral, 5.ª ed. [1944].

*Estudios literarios* [7.ª edición].—Colección Austral, 6.ª edición [1946].

*Estudios literarios* [8.ª edición].—Colección Austral, 7.ª edición [1952].

*Estudios literarios* [9.ª edición].—Colección Austral, 8.ª edición [1957].

## 135.

*Sobre las vocales ibéricas e y o en la toponimia.*—*Revista Internacional de Estudios Vascos*, 1920, XI, 43-44. [Contestación a la nota de

H. Schuchardt, en *Revista Internacional de Estudios Vascos*, 1919, X, 181-182].

136.

*Notas para el léxico románico.*—*Revista de Filología Española*, 1920, VII, 1-36.

137.

Sobre J. J. Salverda de Grave: *Over een Oudpaanse Romance.*—*Revista de Filología Española*, 1920, VII, 71-74.

138.

«*¡Par sant Esidro!*» (*Cid*, versos 3028, 3140).—*Revista de Filología Española*, 1920, VII, 182-183.

138a.

*Sobre Geografía folklórica. Ensayo de un método.*—*Revista de Filología Española*, 1920, VII, 229-328, y 3 mapas.

Véanse: E. S.: *Romania*, 1923, XLIX, 461-463. — WAGNER, M. L.: *Internat. Monatschrift für Wissenschaft und Technik*, 1921, XV, col. 565. IORGU IORDAN: *Introduccere in studiul limbilor romanice*, 1932, pág. 311.

«Erst vor kurzem hat M. P. in einem überaus interessanten und gelehrten Artikel in der *Revista de Filología Española* gezeigt, wie er sich die kritische Behandlung des Romanzenstoffs vorstellt. Er benutzt die kartografische Methode, die auf sprachwissenschaftlichen Gebiete so bedeutende Ergebnisse gezeitigt hat, für die volkstümliche Dichtung, die ja, wie die sprachlichen Erscheinungen, ein Kollektivprodukt der Volkspsyche ist. Er zeigt an der Hand von Hunderten von Versionen, wie zwei Romanzen, die von Gerineldo und die von der *Gestörten Hochzeit*, entstanden sind, wie sie sich ausgedehnt und durchdrungen haben, zeigt, wie im allgemeinen nicht der wesentliche Inhalt der Romanzen sich ändert, wohl aber die einzelnen Varianten, wie diese Varianten ihre Wellen ziehen und Areen bilden den sprachlichen Erscheinungen, und wie es, ähnlich wie bei diesen, Übergangszonen gibt».—  
M. L. WAGNER.

«La méthode de M. Menéndez Pidal est rigoureuse et sûre et les résultats auxquels il aboutit dans ce mémoire riche en idées et en faits nous semblent très probants».—E. S.

Mucho más interesante que los trabajos hechos sobre geografía lingüística, es para nuestra disciplina el ensayo de Menéndez Pidal de aplicar el método geográfico al estudio de la poesía popular. Por eso lo resumiré aquí bastante minuciosamente, pues este ensayo me parece felizmente logrado y digno de imitación».—IORGU IORDAN.

139.

*Un aspecto en la elaboración del «Quijote».* Ateneo de Madrid. (Discurso leído en la inauguración del curso de 1920-1921, por R. Menéndez Pidal, Presidente del Ateneo, el día 1.º de diciembre de 1920).—Madrid, Jiménez y Molina, 1920, 4.º, 54 págs. (Reproducido en *La Lectura*, 1920, XX, 301-329).

Véase: NORTHUP, G. T.: *Modern Philology*, 1922, XIX, 435-436.

*Un aspecto de la elaboración del «Quijote».* Segunda edición aumentada.—Madrid, Imp. de la Ciudad Lineal, 1924, 16.º, 98 págs. (Cuadernos Literarios, IV).

Véase: FERNÁNDEZ ALMAGRO, M.: *Revista de Occidente*, 1924, V, 263-264.

140.

Sobre E. Cotarelo: *Últimos estudios cervantinos*. [Nota adicional sobre la elaboración del «Quijote»].—*Revista de Filología Española*, 1920, VII, 389-392.

141.

*Prólogo a la obra de P. Henríquez Ureña: La versificación irregular en la poesía castellana*.—Madrid, Publicaciones de la «Revista de Filología Española», 1920, págs. V-VI.

## 1921

142.

*Prólogo a la obra de R. Lenz: La oración y sus partes*.—Madrid, Publicaciones de la «Revista de Filología Española», 1920, págs. v-vi.

143.

Sobre H. Gavel: *Essai sur l'évolution de la prononciation du castillan depuis le XIV<sup>ème</sup> siècle d'après les théories des grammairiens et quelques autres sources*.—*Revista de Filología Española*, 1921, VIII, 181-184. (En colaboración con A. Castro).

Véase: GAVEL, H.: *Revista de Filología Española*, 1922, IX, 76-79.

144.

*Sobre la traducción portuguesa de la «Crónica general de España de 1344»*.—*Revista de Filología Española*, 1921, VIII, 391-399.

145.

*El Cid en la Historia*.—Madrid, Jiménez y Molina, 1921, 8.º, 52 págs.

Véanse : R[OQUES], M. : *Romania*, 1921, XLVII, 632. — M[ÉRIMÉE], E. : *Hispania*, París, 1921, IV, 384. — DÍEZ-CANEDO, E. : *El Sol*, 1922, 9 de febrero.

146.

*El Cid y sus epitafios*.—*La Época*, 1921, 5 de julio.

147.

*La epopeya y los romances españoles, examen de una antigua teoría*. *Revista de Filología Española*, 1921, VIII, 5-12.

148.

*Discurso leído en la recepción del título de doctor «honoris causa» de la Universidad de Toulouse*.—Toulouse, E. Privat, 1921, 4.º, págs. 28-33.

149.

*Introducción al estudio de la lingüística vasca, en Cursos de metodología y alta cultura. Curso de lingüística*.—Barcelona, Tip. «La Académica», 1921, 4.º, págs. 7-33. (Sociedad de Estudios Vascos).

Véase : MENDIOLA, R. : *El Pueblo Vasco*, 1921, 26 de agosto.

## 1922

150.

*Poesía popular y poesía tradicional en la Literatura española*.—Oxford, University Press, 1922, 8.º, 36 págs. (Conferencia dada en la Universidad de Oxford el 26 de junio de 1922).

Véanse : GÓMEZ DE BAQUERO, E. : *El Sol*, 1923, 14 de abril. — MÉRIMÉE, E. : *Bulletin Hispanique*, 1923, XXV, 273-284. — GUERRIERI-CROCCETTI, C. : *La Rassegna*, 1923, XXXI, 306-308. — H[ÄMEL], A. : *Zeitschrift für romanische Philologie*, 1923, XLIII, 508. — ENTWISTLE, W. J. : *Modern Language Review*, 1923, XVIII, 357-358. — R[OQUES], M. : *Romania*, 1925, LI, 319-320. — LEVI, EZIO : *Leonardo*, agosto de 1930, páginas 493-494.

«An dem Musterbeispiel der Varianten der alten Romanzen, besonders des Conde Arnaldos, zeigt der berühmte Altmeister Spaniens, dass auch nach der Überwindung der romantischen Liederttheorie unsere

Anschauungen vom Wesen der Volkslieds vertieft werden müssen».—  
A. HÄMEL.

«L'epopea spagnola, che fino a qualche decennio or sono era tanto mal nota da lasciare persino dubitare della sua esistenza, ora non solo ci si presenta limpida e chiara, ma è entrata definitivamente a far parte viva del patrimonio della cultura europea. L'uomo, che ha dedicato l'intera sua vita a quell'opera di restauro, di interpretazione e di reintegrazione, è Ramón Menéndez Pidal.. Con uno stile che si venina facendo, attraverso la varia esperienza della vita e l'austera meditazione, sempre più personale ed originale, il M. P. affrontava quei problemi complessi e dischiudeva anche all'occhio degli ignari il valore umano di quella poesia. Nel 1922 egli era chiamato a Oxford; e qui, nell'«All Souls College», pronunciava un altro incisivo discorso ispirato a quelle sue meditazioni sull'epopea: *La poesia popolare e la poesia tradizionale nella letteratura spagnola*».—EZIO LEVI.

151.

*Advertencia a la Biblioteca Literaria del Estudiante*.—Madrid, «Instituto Escuela», 1922, 8.º, vol. I, págs. V-XI.

152.

*Prólogo a la obra de A. de Llano Roza de Ampudia: Del Folklore asturiano, mitos, supersticiones, costumbres*.—Madrid, «Voluntad», 1922, 8.º, V-XII.

153.

*Influjo del elemento vasco en la lengua española*, en *Crónica del tercer Congreso de Estudios Vascos*. Recopilación de los trabajos de dicho Congreso, celebrado en Guernica del 10 al 17 de septiembre de 1922. San Sebastián, Imp. de la Diputación de Guipúzcoa, 1923, 4.º, págs. 27-31. (Sociedad de Estudios Vascos).

## 1923

154.

*Caracteres de la poesía juglaresca*.—*Revista de Occidente*, 1923, II, 171-200.

155.

Sobre A. H. Krappe: *The legend of Rodrick, last of the visigoth Kings and the Ermanarich cycle*.—*Revista de Filología Española*, 1923, X, 314-318.

156.

*D. Ernesto Mérimée.*—*Revista de Filología Española*, 1923, X, 443-447.

157.

*Relatos poéticos en las crónicas medievales.*—*Revista de Filología Española*, 1923, X, 329-372.

### 1924

158.

*El rey Rodrigo en la Literatura.*—*Boletín de la Real Academia Española*, 1924, XI, 157-197, 251-286, 349-387, 519-585. (Tirada aparte, Tipografía de la «Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos», 1924, 8.º, 247 págs.).

Véanse: LECLERQ, J.: *Académie Royale de Belgique, Bulletins de la Classe des Lettres et des Sciences Morales et Politiques*. Séance du 7 décembre 1925, núms. 11-12, 403-406. — «AZORÍN»: *La Prensa*, Buenos Aires, 1925, 25 de octubre. — CIROT, G.: *Bulletin Hispanique*, 1926, XXVIII, 381-382. — E. A. P[EERS]: *Bulletin of Spanish Studies*, 1927, IV, 39-40. — GUERRIERI-CROCETTI, C.: *La Rassegna*, 1928, XXXVI, 189-192.

«El libro de Menéndez Pidal sobre el rey Rodrigo, aparte de esclarecer la génesis y la evolución de la leyenda, es un verdadero curso de historia de la literatura española... Y claro está que el tema tiene mucho más alcance que el simplemente literario. La psicología colectiva y la sociología —cierto aspecto de la sociología— pueden estudiarse en vivo a lo largo de estas páginas magistrales. De uno en otro capítulo vamos viendo cómo la idea —una idea poética histórica— se va transformando de siglo en siglo y de estética en estética. Más que un tratado abstracto y árido, aprendemos psicología social y colectiva en este precioso libro de Menéndez Pidal».—«AZORÍN».

«M. Menéndez Pidal considère cette légende comme un organisme vivant, qui poursuit son évolution et reçoit les multiples impressions des divers milieux dans lesquels elle se déroule, et il remonte ainsi à un intérêt supérieur à celui de la légende considérée en soi, telle qu'elle apparaît parmi les courants littéraires de tous les âges qu'elle a traversés».—JULES LECLERQ.

159.

*Poesía juglaresca y juglares.* Aspectos de la historia literaria y cultural de España.—Madrid, 1924, 8.º, VIII-488 págs. (Junta para Ampliación de Estudios e Investigaciones científicas. Centro de Estudios Históricos. Publicaciones de la «Revista de Filología Española», VII).



Véanse : P. B[ARNILS] : *Revista de Historia*. 1923 (*sic*), XII, 313-316. GONZÁLEZ RUIZ, N. : *El Debate*, 1924, 29 de noviembre. — GÓMEZ DE BAQUERO, E. : *El Sol*, 1924, 4 de diciembre. — GIMÉNEZ CABALLERO, E. : *Revista de Occidente*, 1924, VI, 423-428. — E. G. C. : *Guía del Lector*, 1924, II, núm. 14, pág. 12. — SANTULLANO, L. : *El Imparcial*, 1925, 4 de enero. — CASTRO, A. : *La Nación*, Buenos Aires, 1925, 1 de marzo, pág. 1. — CASARES, J. : *A B C*, 1925, 26 de marzo. — MARASSO, A. : *Sagitario*, La Plata (Argentina), 1925, I, 71-75. — VIÑAS MEY, C. : *Humanidades*, La Plata (Argentina), 1925, X, 468-469. — B[ERTONI], G. : *Archivum Romanicum*, 1925, IX, 343. — CIROT, G. : *Bulletin Hispanique*, 1925, XXVII, 350-355. — AZORÍN : *La Prensa* (Buenos Aires), 1925, 25 de octubre. — MORLEY, S. G. : *Modern Language Notes*, 1925, XL, 504-511. — JEANROY, A. : *Académie des Inscriptions et Belles Lettres, Comptes-Rendus des Séances de l'année*, París, Bulletin de mars-mai, 1925, 117-118. — [LEITE DE VASCONCELLOS], J. : *Diario de Noticias*, Lisboa, 1925, 7 de diciembre. — U[RQUIJO], J. DE : *Revista Internacional de Estudios Vascos*, 1925, XVI, 569-570. — GIMÉNEZ CABALLERO, E. : *El Sol*, 1925, 8 de enero. — ALONSO, A. : *Revista de la Biblioteca, Archivo y Museo* [del Ayuntamiento de Madrid], 1926, III, 377-380. — ESPINOSA, A. M. : *The Romanic Review*, 1926, XVII, 159-162. — NUNES, J. J. : *Labor*, Aveiro, 1926, julho, 129-132. — ALONSO, A. : *Verbum*, Buenos Aires, 1927, XX, 207-211. — ANGLADE, J. : *Annales du Midi*, 1927, XXXIX, 70-72.

«En este lindo volumen llega el autor a un punto de armonía de difícil logro, ya que utilizando enorme erudición, almacenada en notacinientos, nos brinda un texto claro y ameno, a trechos sugestivo como pueda serlo la más animada narración histórica... Cuando M. P. pasa por una zona de nuestra literatura, se produce un cambio esencial en la disposición de los objetos históricos... En los últimos diez años este sabio ha publicado trabajos en la *Revista de Filología Española* aplicando nuevos métodos (no los usaderos y corrientes) al estudio de la geografía del idioma, al romancero y a los cantares de gesta. Cien versos en un estropeado pergamino le permitieron reconstruir el asunto del perdido poema de *Roncesvalles*, con sagacidad y precisión admirables. El análisis de unos cuantos nombres de la lengua vascongada le llevó a trazar el área del vascuence en la época romana. El estudio del conocidísimo romance de Gerineldo en 160 versiones permitió a M. P. descubrir una curiosa geografía folklórica, con insospechadas complicaciones».—AMÉRICO CASTRO.

«Le maître incontesté (au moins pour nous) des études hispaniques s'y montre tout entier, avec son extraordinaire sens de l'exactitude, son esprit admirablement scientifique et précis, cette capacité enfin d'embrasser un vaste sujet dans toutes ses parties et de mettre chacune

à sa place, de démêler l'écheveau le plus compliqué sans en perdre un fil, sans en ajouter un seul d'imaginaire ; en un mot, avec tout son savoir et toute en menues illustrations si je puis dire, se trouve constituer, non pas seulement un aspect ou des aspects (comme l'indique trop modestement l'auteur) de l'histoire littéraire et de la culture de l'Espagne, mais une véritable vue d'ensemble, étonnamment concrète et vivante, de cette culture. Voilà un magnifique pendant au livre d'Edmond Faral».—G. CIROT.

«In this small but solid brown volume Sr. M. P. has once more pushed back the frontiers of our knowledge of the Middle Ages in Spain, and reconstructed one small world of medieval life and letters... As in some of his previous books M. P. reveals here not only the brain of a great scholar, but the soul of an artist».—S. GRISWOLD MORLEY.

«O livro do snr. Pidal veio projectar luz intensa sobre a tão interessante personalidade do jogral..., e é indispensavel a quem queira conhecer nas suas origens a literatura portuguesa e castelhana... Acresce ainda, para o tornar mais apreciável, o encanto da linguaguem, por tal forma atraente, que a sua leitura se faz dum fôlego, como se, em vez de um livro didático, lêssemos um recreativo, escrito naquele belo castelhano, de que o snr. Pidal tem o segrêdo, e nos faz lembrar outro filólogo distinto, Gaston Paris, que, como êle, nos deixou páginas de grande beleza sôbre a língua e literatura francesas».—J. J. NUNES.

*Poesía juglaresca y juglares*.—Buenos Aires, Colección Austral, número 300, 1.<sup>a</sup> ed., 1942, 280 págs.

*Poesía juglaresca y juglares* [3.<sup>a</sup> edición].—Colección Austral, 2.<sup>a</sup> edición [1945].

*Poesía juglaresca y juglares* [4.<sup>a</sup> edición].—Colección Austral, 3.<sup>a</sup> edición [1949].

*Poesía juglaresca y juglares* [5.<sup>a</sup> edición].—Colección Austral, 4.<sup>a</sup> edición [1956].

*Poesía juglaresca y orígenes de las literaturas románicas*, 6.<sup>a</sup> edición, corregida y aumentada.—Madrid, Instituto de Estudios Políticos, 1957, 413 páginas. Véase núm. 15.

Véanse : LE GENTIL, PIERRE : *Le tradicionalisme de D. Ramón Menéndez Pidal (d'après un ouvrage récent)*, en *Bulletin Hispanique*, 1959, LXI, números 2-3, 183-214. — M. FERNÁNDEZ ALMAGRO : *La Vanguardia Española*, 6 agosto 1957. — RAMÓN FERNÁNDEZ POUSA : *Revista de Archi-*

*vos, Bibliotecas y Museos*, 1957, LXIII, 784-788. — M. FERNÁNDEZ ALMAGRO: *A B C*, 25 agosto 1957. — ENRIQUE MORENO BÁEZ: *Insula*, núm. 134, página 9. — JOSÉ M.<sup>a</sup> VIQUEIRA: *Revista Portuguesa de Filología*, 1957, VIII, 376-379. — M.<sup>a</sup> SOLEDAD CARRASCO URGOITI: *Revista Hispánica Moderna*, XXV, núm. 3. — G. C. ROSSI: *Idea*, Roma, Gennaio 18, página 71. — JULIÁN MARÍAS: *La poesía juglaresca en su realidad histórica*, en *Insula*, 15 abril 1958. — GIUSEPPE TAVANI: *Annali dell'Istituto Universitario Orientale di Napoli*, 1959, I, 1, 116-118. — FÉLIX LECOY: *Romania*, 1959, LXXX, 419-423.

160.

*Los Infantes de Lara*.—*El Castellano*, Burgos, 1924, 6 de septiembre.

Véase: *A B C*, Madrid, 1924, 7 de septiembre.

161.

«*Farmalio*», «*Farmario*», «*Faramalla*».—*Revista de Filología Española*, 1924, XI, 311-313.

162.

«*Apodar*».—*Revista de Filología Española*, 1924, XI, 313-314.

163.

«*Gañan*».—*Revista de Filología Española*, 1924, XI, 415-416.

164.

*Ernest Mérimée*. Discours prononcé à Madrid à la Gare du Nord le 17 janvier 1924. *Ernest Mérimée*, 1846-1924.—Madrid, 1924, 5-8.

165.

Sobre: *Il cantare del Cid*. Introd., versione, note con due appendici, a cura di G. Bertoni.—*Revista de Filología Española*, 1924, XI, 416.

166.

Sobre P. Beltrán Villagrasa: *El Usatge «Solidus Aureus»*.—*Boletín de la Real Academia de la Historia*, 1924, LXXXIV, 305-307.

167.

*Adición a «priego».*—*Revista de Filología Española*, 1924, XI, 413-415.

**1925**

168.

*Alfred Morel-Fatio.*—*Bulletin Hispanique*, 1925, XXVII, 193-197

169.

*Contestación* al discurso leído ante la Real Academia Española en la recepción de D. Eduardo Gómez de Baquero.—Madrid, Tipografía de la «Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos», 1925, 8.º págs. 37-51.

170.

*Carta-prólogo* al libro de A. Farinelli *Ensayos y discursos de crítica literaria hispano-europea*.—Roma, Fratelli Treves, 1925, 8.º, págs. 7-10.

171.

*Floresta de leyendas heroicas españolas*. Compilada por Ramón Menéndez Pidal. *Rodrigo, el último godo*. Tomo I: La Edad Media.—Madrid, «La Lectura», 1925, 8.º, 301 págs. (Clásicos Castellanos, 62).

Véanse : GÓMEZ DE BAQUERO, E. : *El Sol*, 1925, 7 de agosto. — X. : *La Ciencia Tomista*, 1925, XXXII, 317-318. — G[IUSTI], R. F. : *Nosotros*, Buenos Aires, 1925, LI, 114-115.

*Floresta de leyendas heroicas españolas: Rodrigo, el último godo*, I, 4.ª ed.—Madrid, «Clásicos Castellanos», Espasa-Calpe, 1942.

172.

*Prólogo* al libro de T. Navarro Tomás y A. M. Espinosa *Primer of Spanish pronunciation*.—Chicago, B. H. Sanborn & Co., 1925, 8.º, páginas V-IX.

173.

*El rey Rodrigo en la Literatura. Rodrigo en el teatro alemán, francés e italiano (1831-1878)*.—*Boletín de la Real Academia Española*, 1925, XII, 5-38, 192-216.

## 1926

174.

*Orígenes del español. Estado lingüístico de la península Ibérica hasta el siglo XI.*—Madrid, Imp. de Hernando, 1926, 4.º, XII-579 págs., con 18 mapas y 4 fasc. (Centro de Estudios Históricos, «Revista de Filología Española», Ancho I).

Véanse: ORTEGA Y GASSET, J.: *El Sol*, 1926, 5 de diciembre. — X.: *Residencia*, 1926, I, 123-129. — KENISTON, H.: *Modern Philology*, 1927, XXV, 107-111. — KRÜGER, F.: *Literaturblatt für germanische und romanische Philologie*, 1927, XLVIII, 386-391. — MARDEN, C. CARROLL: *Modern Language Notes*, 1927, XLII, 40-45. — A. M[EILLET]: *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 1927, XXVIII, 169-172. — F. S[ÁNCHEZ] C[OCO]: *Revista del Centro de Estudios Extremeños*, 1927, I, 102-105. — X.: *Humanidades*, 1927, XV, 343-344. — CASTRO, AMÉRICO: *Romania*, 1928, LIV, 125-130. — STAAFF, E.: *Litteris*, 1928, V, 189-201. WARTBURG W. v.: *Zeitschrift für romanische Philologie*, 1928, XLVIII, 457-461. — GÓMEZ DE BAQUERO, E.: *El Sol*, 1926, 8 de octubre. — ESPINOSA, A. M.: *Language*, 1927, III, 142-150. — AMBRUZZI, L.: *Il Nazionale*, 1928, 28 de enero. — B[OHIGAS], P.: *Estudis Universitaris Catalans*, 1929, XIV, 186-190. — MEIER, HARRI: *Jahreshefte der Heidelberger Akademie der Wissenschaften*, 1943-55, Antrittsrede, 1952 [1960], 154-158.

«El tema es delicadísimo. Atacarlo implica ya generosa audacia. Toda cuestión de orígenes es peligrosa: el origen está siempre o muy en lo alto o muy en lo hondo. Exige ascensión o sumersión, vértigo o alago. Al investigar los orígenes de un idioma, todo se vuelve difícil; hasta la materialidad de allegar los datos imprescindibles... La labor consumada a este fin por Menéndez Pidal es incalculable. Sin embargo, apenas significa nada en comparación con lo que viene después... Lo que vale más en la obra de Menéndez Pidal no es la infatigable exploración ni el cúmulo de saberes. Si no hubiese en cila más que esto no merecería, con la pureza que lo reclama, el divino título de ciencia. Ciencia no es erudición, sino teoría. La laboriosidad de un erudito empieza a ser ciencia cuando moviliza los hechos y los saberes hacia una teoría. Para esto es menester un gran talento combinatorio compuesto en dosis compensadas de rigor y de audacia. Este es, a mi juicio, el don ejemplar de nuestro Pidal, hazañoso o mesurado a un tiempo bajo su barba florida, que empieza ya a cendrarse en buena plata. Esto, esto es lo que le eleva por encima de cuantos cultivan hoy en España los estudios históricos, lo que hace de él el más grande romanista entre los vivientes».—J. ORTEGA Y GASSET.

«*Orígenes del español* is... a history of the Spanish language of the ninth, tenth and eleventh centuries, based on material actually found in the contemporary documents... Indeed, in presenting and studying this vast new field, Menéndez Pidal has made a monumental contribution of facts and conclusions, and has opened up stages of language evolution that were entirely unknown to us».—C. CARROLL MARDEN.

«*Orígenes del español* is not only a work of capital importance for the study of Romance Philology and epoch-making for Spanish historical grammar. It may be justly called one of the outstanding contributions made to the science of general linguistics during the last twenty-five years. It is to be hoped that M. P. may have the time and health to finish soon his monumental *Historia de la lengua española* for which the present work is, as the author tells us in the preface, only an introduction».—A. M. ESPINOSA.

«Vieles andere möchte man aus diesem fesselnden Werke noch zur Sprache bringen, Methodisches und Sachliches. Wir begnügen uns an dieser Stelle mit dem Hinweis, dass in ihm auch der Nichtromanist zahlreiche Anregungen findet, wenn er beispielsweise, die Ausführungen über die Frage der Diphthongierung, das Wesen des Lautwandels, die Entwicklung der frühmittelalterlichen Notariatssprache liest. Die romanische Philologie kann sich zu diesem fundamentalen Werk beglückwünschen!».—F. KRÜGER.

«Il n'est pas excessif de dire que ce livre marquera une époque dans l'étude des langues de la Péninsule Ibérique. Les faits nouveaux sont très nombreux, les recherches ont été poussées dans les sens les plus divers, tous les détails —et cela est le plus important— ont été mis au service d'une idée... Sans qu'il en fasse parade, M. P. se range de ce fait parmi le plus modernes des philologues nommés idéalistes... Ces vues d'ensemble, de même que les principes généraux concernant l'évolution linguistique, sont le fruit prévu d'une longue carrière consacrée à l'analyse pénétrante des faits les plus minutieux. Ces faits n'ont jamais été considérés isolément, abstraitement, mais toujours au milieu de leur atmosphère, en pensant à l'impression que le sujet parlant ressent lorsqu'il emploie un mot, voire même un son déterminé, et en pensant aussi aux forces qui gouvernent la vie du langage. Nous savions que les méthodes de la grammaire historique traditionnelle étaient insuffisantes... La géographie linguistique néglige le concept de temps. En combinant la notion de temps avec celle d'espace, M. P. a fait faire un grand pas à notre science...».—AMÉRICO CASTRO.

«Nach dem *Manual* und nach der sprachlichen Untersuchung des *Cid* legt hier der Meister der spanischen Linguistik und Philologie ein drittes grossangelegtes Werk vor, dessen Bedeutung ganz aussergewöhnlich ist.

Eine Übersicht über den Inhalt des so reichen Buches würde den einer Besprechung zugemessenen Rahmen sprengen. Darum möchte ich mit allem Nachdruck den Romanisten, nicht etwa nur den Hispanologen, das Studium des Bandes angelegentlichst empfehlen. Es finden sich darin so viel methodisch wichtige Gedanken, so vieles, das Bedeutung hat auch für die Geschichte der andern romanischen Sprachen. Ein ähnliches Werk auch für andere Länder zu erhalten, wäre von grösster Wichtigkeit. Unser Blick ist in den letzten zwanzig Jahren etwas stark von den modernen Dialekten gefesselt worden; von der Diskussion der modernen Zustände haben wir vielleicht zu einseitig die Lösung der entwicklungsgeschichtlichen Fragen erhofft. Es wäre zu wünschen, dass das bahnbrechende Buch Menéndez Pidal's Jüngere Romanisten zu ähnlichen Studien, besonders für Südfrankreich und für Nordfrankreich anregte.

Auch die allgemeine Sprachwissenschaft wird, besonders im Schlusskapitel, manchen Gedanken finden, der ihr neue Ausblicke eröffnet. Ich verweise z. B. auf das, was der Verf. sagt über das Wesen der Lautgesetze und die Art, wie lautliche Veränderungen sich durchsetzen.»  
W. V. WARTBURG.

«In das traditionelle Kästchenwerk der Lautlehre lässt Menéndez Pidal die Reichtümer seiner sprachlichen Dokumentierung hineinschieben, die er aus lat. Urkunden, Ortsnamen, arabischem Spanisch modernen Dialekformen, geographisch-geschichtlicher Auffassung der sog. «Lautgesetze», eben als einer erst sekundären Gleichförmigkeit, deren allmähliches Werden er uns in den einzelnen zeitlichen und geographischen Etappen genau vorführt: Die Paragraphen der traditionellen Lautlehre werden von der Dynamik des Sprachwerdens sozusagen weggeschwemmt. Dabei trägt der Verf. seine dynamische Lehre mit einer schlicht sachlichen Ruhe und Bescheidenheit vor, die an Diez gemahnt».—LEO SPITZER, *Meisterwerke der romanischen Sprachwissenschaft*, 1929, 353.

«La publication de cet ouvrage a été, pour le romanisme, un événement; il a marqué une date; une seconde édition suit de près la première».—A. MEILLET.

«In seinen *Orígenes del español*, die Ursprünge des Spanischen, war es Ramón Menéndez Pidal gelungen, auf Grund einer differenzierten chronologischen und geographischen Analyse der lateinischen und romanischen Dokumente vom 8. bis in das 13. Jahrhundert die ethnischen Grundlagen der Entstehung des Kastilischen in den kantabrischen Bergen und den engen Zusammenhang zwischen der politischen, sozialen, demographischen und kulturellen Entwicklung der Grafschaft bzw. des Königreiches Kastilien und seiner Nachbarstaaten mit der Sprachgeschichte des Zentrums der Halbinsel nachzuweisen. Sprachgeschichte und Geschichte griffen in diesem Werk mit einer bis dahin unbekanntenen Schlüssigkeit ineinander, um sich gegenseitig zu befruch-

ten; die Sprachgeschichte wurde eine im echten Sinne historische Disziplin. An hand eines Dutzends bekannter Lautwandel wie desjenigen von *f-* zu *h-*, von *ai* zu *e* usw., die hier zum ersten Mal in ihrem Ursprung lokalisiert und in ihrer Ausbreitung verfolgt werden, entsteht vor uns in neuer Weise das Bild des Wettstreits des kämpferischen Kastilien mit dem konservativen die westgotische Tradition fortsetzenden Königreich León.

Was in meiner Dissertation, welche nun auf «Die sprachliche Gliederung der Pyrenäenhalbinsel und ihre historische Begründung» ungetauft werden musste, und in späteren sprachgeschichtlichen Arbeiten Richtiges und Neues stecken mag, ist dieser einmaligen Leistung des grossen spanischen Philologen verpflichtet...».—HARRI MAIER.

*Orígenes del español. Estado lingüístico de la península Ibérica hasta el siglo XI.* Segunda edición, corregida y adicionada. Tomo I.—Madrid, Imprenta de Hernando, 1929, 4.º, XII-591 págs., con 18 mapas y 4 fascículos. (Centro de Estudios Históricos, «Revista de Filología Española», Anejo I).

Véanse: P. B[ARNILS]: *Estudis Universitaris Catalans*, 1930, XVIII, 102-103. — A. M[EILLET]: *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, 1930, XXX, 152-153. — SEIFERT, EVA: *Ibero-Amerikanisches Archiv*, 1930, IV, 250-253. — CIROT, G.: *Bulletin Hispanique*, 1930, XXXII, 268-269. — COLIN: *Hespéris*, Bulletin de l'Institut des Hautes Études Marocaines, 1932, XIV, 91-93.

*Orígenes del español. Estado lingüístico de la Península Ibérica hasta el siglo XI.* 3.ª edición, muy corregida y adicionada. Obras de R. Menéndez Pidal, VIII.—Madrid, Espasa-Calpe, 1950, 592 págs.

Véanse: LORE TERRACINI: *Archivio Glottologico Italiano*, XXXVI, I, 75-81. — ANDRÉ MARTINET: *Word*, vol. 8, núm. 2, August 1952 (U.S.A.), 182-186. — VÍCTOR R. B. OELSCHLÄGER: *Hispania*, XXXV, 1, 1952. — L. H. HUNTINGTON: *La infancia del lenguaje, en España*, 19 junio 1951.

*Orígenes del español*, 4.ª edición (según la 3.ª muy corregida y aumentada). Obras de R. Menéndez Pidal, VIII, 1956, 529 págs.

175.

*Reincidiendo en «Los orígenes del español».* [Sobre la reseña de J. Ortega y Gasset].—*El Sol*, 1926, 12 de diciembre.



176.

*Palabras del Sr. Menéndez Pidal* en el homenaje que se celebró en su honor en el Centro de Estudios Históricos el 6 de marzo de 1926.—*Revista de Filología Española*, 1926, XIII, 222-223.

176a.

Sobre la obra que se le entregó en dicho acto: *Homenaje ofrecido a Menéndez Pidal. Miscelánea de estudios lingüísticos, literarios e históricos*, Madrid, Editorial Hernando, 1925, 4.º, 3 vols., de X-848, 718 y 697 págs.

Véanse: [ALONSO, AMADO]: *Homenaje a Menéndez Pidal*, Madrid, Editorial Hernando, 1925, folleto, págs. 3-5. — AMÉRICO CASTRO: *Revista de Occidente*, 1926, XIII, 110-115. — *Homenaje a D. Ramón Menéndez Pidal: Bulletin of Spanish Studies*, 1926, III, 105-111. — A. M[ELLET]: *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 1927, XXVII, 84-86. — A. M. ESPINOSA: *Language*, 1927, III, 19. — F. DE ONÍS: *The Romanic Review*, 1927, XVIII, 70-71. — M. ROQUES: *Romania*, 1927, LIII, 245-253. — A. GRIERA: *Anuari de l'Oficina Romànica de Lingüística i Literatura*, 1928, I, 337.

Sobre el acto mismo véanse: *Palabras de D. Américo Castro: Revista de Filología Española*, 1926, XIII, 216-219. — *Palabras del Sr. Navarro Tomás: Revista de Filología Española*, 1926, XIII, 219-221.

177.

*Floresta de leyendas heroicas españolas. Rodrigo, el último godo*. Tomo II. — Madrid, ediciones de «La Lectura», 1926, 8.º, 258 págs. («Clásicos Castellanos», 71).

Véanse sobre el tomo I, además de las ya registradas, las siguientes reseñas: CALICOTT, F.: *The Romanic Review*, 1926, XVII, 269-271. — EGUÍA, C.: *Razón y Fe*, 1926, LXXIV, 474-475. — JARNÉS, B.: *Revista de Occidente*, 1926, XI, 404-409.

Véanse sobre el tomo II: AGUADO, J. M.: *La Ciencia Tomista*, 1926, XXXIV, 427. — GÓMEZ DE BAQUERO, E.: *El Sol*, 1926, 13 de noviembre. GUTIÉRREZ MARÍN, C.: *Revista de Segunda Enseñanza*, 1926, IV, 38.

*Floresta de leyendas heroicas españolas: Rodrigo, el último godo*, II, 4.ª ed.—Madrid, «Clásicos Castellanos», Espasa-Calpe, 1944.

178.

*Año y lugar del nacimiento del Cid.*—*Boletín de la Real Academia de la Historia*, 1926, LXXXIX, 8-9.

179.

*El solar del Cid.*—*Revista de las Españas*, 1926, I, 1-3.

180.

*De la vida del Cid. Notas sueltas.*—*Revista de Occidente*, 1926, XI, 145-167.

181.

*Der Cid in der Geschichte.* Autorisierte Übersetzung von H. Weyl.—*Iberica*, 1926, V, 4-24. [Tirada aparte: *Der Cid in der Geschichte.* Übersetzung von H. Weyl. — Hamburg, Hanseatische Verlagsanstalt [1926], 8.º, 24 págs. (Sonderdruck aus «Iberica»)].

182.

*El Cid en Oviedo.*—*El Carbayón*, Oviedo, 1926, 26 de septiembre.

183.

*Contestación al discurso leído ante la Real Academia Española en la recepción de D. Vicente García de Diego.*—Ávila, S. Martín, 1926, 8.º, páginas 39-50.

184.

*Contestación al discurso leído ante la Real Academia de la Historia en la recepción de D. Claudio Sánchez-Albornoz y Menduiña*, el 28 de febrero de 1926.—Madrid, Tip. de la «Revista de Archivos», 1926, 8.º, páginas 215-235.

185.

*Prólogo sobre el habla de la época a la obra: Estampas de la vida en León durante el siglo X*, por C. Sánchez-Albornoz.—Madrid, Tip. de la «Revista de Archivos», 1926, págs. VII-XV.

186.

*Don Adolfo Bonilla y San Martín.*—*Boletín de la Real Academia Española*, 1926, XIII, 5-10. [Extracto en *Revista de Filología Española*, 1926, XIII, 110-112].

187.

*Don Manuel de Saralegui*.—*Boletín de la Real Academia Española*, 1926, XIII, 391-396.

188.

*Don Eugenio Sellés*.—*Boletín de la Real Academia Española*, 1926, XIII, 397-404.

**1927**

189.

*El idioma español en sus primeros tiempos*.—Madrid, Edit. Voluntad, 1927, 8.º, 258 págs. («Colección Hispania», vol. II, serie B). [Resumen de la obra *Orígenes del español*].

Véanse: E. A. P[LEERS]: *Bulletin of Spanish Studies*, 1927, V, 36. — EGUÍA, C.: *Razón y Fe*, 1928, LXXXIII, 84-85. — FORD, J. D. M.: *Books Abroad*, 1928, II, 1-2.

190.

*Romances y baladas*.—*Bulletin of the Modern Humanities Research Association*, 1927, I, 1-17.

Véase: E[ZIO] L[EVI]: *Studi Medievali*, 1928, anno VI, I, 215-216.

191.

*Notas de toponimia: 1, «Garumna, Garonna»; 2, Sufijos átonos; 3, «Orna»*.—*Mélanges de Philologie et d'Histoire offerts à M. Antoine Thomas par ses élèves et ses amis*, París, Champion, 1927, págs. 295-300.

192.

*Discurso* [leído en el Curso de verano para extranjeros del Centro de Estudios Históricos].—*Hispania*, California, 1927, X, 48-50.

193.

*Don Miguel Echegaray*.—*Boletín de la Real Academia Española*, 1927, XIV, 5-10.

194.

*Don Daniel de Cortázar*.—*Boletín de la Real Academia Española*, 1927, XIV, 11-16.

195.

*Henri Mérimée*. Discurso en la velada conmemorativa celebrada en el Institut Français de Madrid.—*Bulletin Hispanique*, 1927, XXIX, 418-420.

## 1928

196.

*Flor nueva de romances viejos* que recogió de la tradición antigua y moderna...—Madrid, Tip. de la «Revista de Archivos», 1928, 8.º, 294 páginas. [Dibujos de F. Marcos]. (Ediciones de «La Lectura»).

Véanse: A. DEL S.: *Boletín de la Universidad de Madrid*, 1929, I, 60-61. — «AZORÍN»: *La Prensa*, Buenos Aires, 1928, 9 de diciembre. — QUIROGA PLÁ, J. M.: *Revista de Occidente*, 1928, XXII, 106-112. — BERNARDETE, M. J.: *Revista de Estudios Hispánicos*, 1929, II, 41-42. — CIROT, G.: *Bulletin Hispanique*, 1929, XXXI, 160-162. — J. B.: *La Voz*, 1928, 17 de febrero. — DÍEZ-CANEDO, E.: *La Nación*, Buenos Aires, 1928, 16 de septiembre, pág. 13. — LÓPEZ PRUDENCIO, J.: *A B C*, 1928, 24 de octubre. — VALDEAVELLANO, L. G. DE: *La Época*, 1928, 25 de octubre. — ZULUETA, L. DE: *El Sol*, 1928, 28 de octubre.

«He aquí que ahora, en un tomo que no llega a 300 páginas, nos ofrece R. M. P. no un avance de su Romancero, sino algo distinto, logrado en su misma cantera: una obra de creación, sin más crítica que la ineludiblemente aneja a toda verdadera obra de creación. Obra de creación, en efecto, que no de nueva recopilación de romances. M. P. en el libro que acaba de sacar de molde... no tiene presente más que una cosa: el valor estético de cada composición... Arrogándose un derecho de colaboración, el mismo que ejercieron los hombres y mujeres que hubieron de transmitirse de boca a oído el canto tradicional, ha retocado los textos valiéndose, en ocasiones, de fragmentos hallados en versiones distintas, como quien restaura una joya de arte antiguo incompleta, con trozos antiguos también; otras ha inventado por sí mismo un pasaje, una palabra; otras ha cortado una parte superflua.»  
E. DÍEZ-CANEDO.

*Flor Nueva de romances viejos*, 2.ª ed. aumentada.—Madrid, 1933, 316 páginas [con cinco melodías].

*Flor Nueva de Romances Viejos* [3.ª edición].—Buenos Aires, Colección Austral, núm. 100, 1.ª edición [1938].

*Flor Nueva de Romances viejos* [4.ª edición].—Colección Austral, 2.ª edición [1939].

*Flor Nueva de romances viejos* [5.<sup>a</sup> ed.].—Colección Austral, 3.<sup>a</sup> ed. [1941].

*Flor nueva de Romances viejos* [6.<sup>a</sup> ed.]. Edición fotográfica sobre la 1.<sup>a</sup> edición.—Madrid, Espasa-Calpe, 1943.

*Flor Nueva de Romances Viejos* [7.<sup>a</sup> ed.].—Colección Austral, 4.<sup>a</sup> ed. [1943].

*Flor Nueva de Romances Viejos* [8.<sup>a</sup> edición].—Colección Austral, 5.<sup>a</sup> edición [1944].

*Flor Nueva de Romances Viejos* [9.<sup>a</sup> edición].—Colección Austral, 6.<sup>a</sup> edición [1946].

*Flor Nueva de Romances Viejos* [10.<sup>a</sup> edición].—Colección Austral, 7.<sup>a</sup> edición [1948].

*Flor Nueva de Romances Viejos* [11.<sup>a</sup> edición].—Colección Austral, 8.<sup>a</sup> edición [1950].

*Flor Nueva de Romances Viejos* [12.<sup>a</sup> ed.].—Colección Austral, 9.<sup>a</sup> edición [1952].

*Flor Nueva de Romances Viejos* [13.<sup>a</sup> edición].—Colección Austral, 10.<sup>a</sup> edición [1955].

#### 197.

*Floresta de leyendas heroicas españolas. Rodrigo, el último godo*. Tomo III: La Edad Moderna.—Madrid, ediciones de «La Lectura», 1928, 8.º, 306 págs. («Clásicos Castellanos», 84).

Véanse: [AGUADO, J. M.]: *La Ciencia Tomista*, 1928, XXXVIII, 134-135. — EGUÍA, C.: *Razón y Fe*, 1930, XC, 568-570.

#### 198.

*El Romancero. Teorías e investigaciones*.—Madrid, Edit. Páez [1928], 8.º, 229 págs. (Biblioteca de Ensayos, núm. 3).

Contiene los trabajos siguientes:

«Poesía popular y poesía tradicional en la Literatura española».

«Los orígenes del Romancero».

«Un nuevo romance fronterizo», 1900.

«Catálogo del Romancero judío-español».

«Los romances tradicionales en América».

Véanse: DÍEZ-CANEDO, E.: *El Sol*, 1928, 8 de marzo. — «AZORÍN»: *A B C*, 1928, 19 de abril, pág. 3. — KRÜGER, F.: *Volkstum und Kultur der Romanen*, 1928, I, 96-97. — MESA, E. DE: *Los lunes de "El Imparcial"*, 1928, 25 de marzo, pág. 7. — O[NÍS], F. DE: *Revista de Estudios Hispánicos*, 1928, I, 401. — PÉREZ DE AYALA, R.: *La Prensa*, Buenos Aires, 1928, 9 de septiembre. — RICARD, R.: *Hespéris*, 1928, VIII, 132. X.: *Humanidades*, 1928, XVIII, 287-289. — VILA Y BELTRÁN, A.: *La Nación*, Madrid, 1928, 3 de abril. — CHABÁS, J.: *La Libertad*, 1928, 28 de abril.

«El primer estudio, «Poesía popular y poesía tradicional en la literatura española», revisa a la luz de los romances y cantares españoles las teorías acerca de la poesía popular en general, y avanza teorías originales del señor Menéndez Pidal que vienen a armonizar las anteriores, superándolas y profundizándolas. Tanto en éste como en los demás estudios admira la manera como el señor Menéndez Pidal traba los hechos de su investigación, tan rica, con sus teorías e interpretaciones, audaces y seguras a la vez».—F. DE ONÍS.

#### 199.

*Baraja, barajón y barajuste*.—Publicado en *Mélanges de Linguistique et de Littérature offerts à M. Alfred Jeanroy par ses élèves et ses amis*, París, 1928, 81-83.

#### 200.

*Fecha del Fuero de León*.—*Anuario de Historia del Derecho Español*, 1928, V, 547-549.

#### 201.

*Don José Rodríguez Carracido*.—*Boletín de la Real Academia Española*, 1928, XV, 5-12.

### 1929

#### 202.

*La España del Cid*.—Madrid, Edit. Plutarco, 1929, 4.º, 2 vols. de IV-450 y 453-1006 págs., con dibujos de P. Muguruza, ilustraciones y una carpeta con ocho mapas y un árbol genealógico.

Véanse: SÁINZ Y RODRÍGUEZ, P.: *El Liberal*, 1929, 14 de abril. — GÓMEZ DE BAQUERO, E.: *El Sol*, 1929, 25 de abril. — LÓPEZ MATA, T.: *Boletín de la Comisión Provincial de Monumentos históricos y artísticos de Burgos*, 1929, VIII, 440-442. — MARTÍNEZ, R.: *Revista de la Biblioteca, Archivo y Museo* [del Ayuntamiento de Madrid], 1929, VI, 357-

360. — SNEYDERS DE VOGEL, K.: *Neophilologus*, 1930, XV, 282-283. — VOSSLER, K.: *Deutsche Literaturzeitung*, 1930, LI, cols. 1263-1267. — ZUGAZAGOITIA, J.: *El Socialista*, 1929, 20 de abril. — «ANDRENIO»: *La Voz*, 1929, 2 de mayo. — GARCÍA DE QUEVEDO, E.: *Diario de Burgos*, 1929, 9 y 10 de mayo, pág. 1. — LÓPEZ PRUDENCIO, J.: *A B C*, 1929, 31 de mayo, pág. 7. — ZULUETA, L. DE: *El Liberal*, Bilbao, 1929, mayo. — DOUGLAS, FRANCES: *The New York Times Book Review*, 1929, July 28, y 1930, March 30, e *Hispania*, California, 1930, XIII, 263-267. — CASTRO, AMÉRICO: *La Nación*, Buenos Aires, 1929, 4 de agosto. — DÍAZ FERNÁNDEZ, J.: *El Sol*, 1930, 2 de febrero, pág. 2. — ARAÚJO-COSTA, L.: *La Época*, 1930, 1 de marzo. — SÁNCHEZ-ALBORNOZ, C.: *El Sol*, 1930, 9 de marzo. — ALARCOS, E.: *Erudición Ibero-Ultramarina*, 1930, I, 150-158 y 628-638. — GABRIELI, G.: *Il Messaggero*, 1929, 24 Novembre, página 3. — CIROT, G.: *Bulletin Hispanique*, 1929, XXXI, 356-361. — «AZORÍN»: *A B C*, 1930, 26 de marzo, 6 de mayo y 17 de junio. — DÍEZ-CANEDO, E.: *La Nación*, Buenos Aires, 1930, 20 de abril. — SALAVERRÍA, J. M.<sup>a</sup>: *La Nación*, Buenos Aires, 1930, 20 de abril, pág. 36. — PÉREZ FERREIRO, M.: *El Liberal*, 1930, 15 de mayo, pág. 3. — ARCO, R. DEL: *Heraldo de Aragón*, 1930, 12 y 18 de junio. — JEANROY, A.: *Revue critique d'histoire et de littérature*, 1930, Juin, págs. 257-260. — X.: *The Times Literary Supplement*, London, 1930, October 16, pág. 830. — MACDONALD, D. B.: *American Historical Review*, 1930, October, págs. 110-111. ALONSO, AMADO: *Verbum*, 1930, XXIII, 463-472. — LEVI, EZIO: *Leonardo*, 1930, I, 493-497; *Il Marzocco*, 1930, 16 Febbraio, y *Studi Medievali*, 1930, 163-169. — VAN PRAAG, J. A.: *Huidige Opvattingen over den Cid der Historie*, Groningen, Den Haag, 1930, 3-26. — VÁZQUEZ MALDONADO, F.: *Pareceres*, Almería, 1930, 247-259. — GIMÉNEZ CABALLERO, E.: *Neue Zürcher Zeitung*, 1930, 23 März, y *La Gaceta Literaria*, 1931, 1 de enero, págs. 4-5. — BALLESTEROS-BERETTA, A.: Informe a la Real Academia de la Historia sobre *La España del Cid*, en *Boletín de la Real Academia de la Historia*, 1931, enero, XCVIII. — LUCIEN-PAUL THOMAS: *Revue des Langues Romanes*, 1930, LXVI, 272-276.

«Es un extenso libro, en el que Menéndez Pidal resume el trabajo de largos años de investigación, trazando alrededor de la figura del Campeador el cuadro animado y completo de la vida política y social de Castilla durante los años en que transcurre la vida del héroe. Esta obra maestra, resultado de una vida disciplinada y fecunda, nos incita a hacer algunas consideraciones acerca de la técnica actual del ilustre investigador y a considerar la evolución progresiva de su labor, hasta llegar a sus últimas obras, de plena madurez, en que armoniosamente se alían las cualidades más contrapuestas y excelsas; copiosísima do-

cumentación erudita de primera mano, análisis profundos y minuciosos de los elementos allegados, visión sintética y amplia de los géneros literarios y de los períodos históricos, forma perfecta, plena de equilibrio y contención, en la que se logra una superior belleza, en fuerza de selección y sobriedad elegante... El autor hace correr por bajo de los datos rigurosos de la técnica filológica la linfa llena de calor y vida de la emoción y del arte».—P. SÁINZ Y RODRÍGUEZ.

«M. P. being equipped with profound scholarship and enviable literary ability for this study of an epoch vital in the history of his nation, and of a character whose deeds of valor have held the imagination of the world, draws a colorful picture as a real and powerful personality».—FRANCES DOUGLAS.

«Facciam voto che... l'opera magistrale di Menéndez Pidal sia decorosamente tradotta in italiano appena completata nell'originale ; tanto più che per la chiarezza et eleganza della sua esposizione essa non s'indirizza solo ai dotti, ne ai soli spagnuoli, ma ad ogni anima colta e studiosa della grande storia».—G. GABRIELI.

«Il appartenait à l'éditeur du *Mio Cid*, et il n'appartenait qu'à lui, quelles que soient les compétences actuellement notoires, d'écrire une étude sur le Cid historique.

La première condition était de s'affranchir de tout parti pris... La seconde condition était de ne négliger aucun témoignage.

Sur ces deux points, nous pouvons être tranquilles : nous savons comment M. R. Menéndez Pidal a démêlé l'écheveau si embrouillé des manuscrits de la Chronique générale, et quelle est sa bonne foi foncière, dont il a donné mainte preuve en d'autres circonstances, en déplaçant, en transformant, en corrigeant spontanément ses idées au lieu de s'y enfermer, quand il trouvait sur son chemin des raisons de le faire...

Nous avons déjà en bas de pages «la más leal anotación», ainsi que l'a voulu et le déclare l'auteur... Cette méthode, parfaitement objective, laisse au lecteur la peine et l'honneur de s'associer en quelque façon à l'élaboration du livre et lui fournit tous les moyens de discussion. Aussi bien, à part (p. 35-48) une réplique vigoureuse aux assertions de Dozy, n'est-ce pas un plaidoyer que nous entendons ; c'est un dossier sincère et complet, aussi complet que possible, qu'on nous met sous les yeux.

La complexité des événements n'a pas empêché l'auteur de nous en donner un exposé clair et bien ordonné, d'une lecture facile... On y voit et on s'y reconnaît ; et on lit avec plaisir ; et l'intérêt grandit toujours, à mesure qu'il se concentre sur le héros, aux dépens de l'autre protagoniste, Alphonse VI lui même... Il y fallait une habilité extrême de technicien et une main d'artiste. L'admiration la plus franche ne peut manquer, encore cette fois, d'aller vers celui que tous les hispanisants reconnaissent comme un maître.



Le Cid de Dozy, le *condottiere*, est mort. Celui de Risco n'avait pas beaucoup vécu. Il y a maintenant celui de Pidal. Celui-là vivra et restera».—G. CIROT.

«¡Qué admirable labor de creación para poner almas en seres extinguidos y vida y movimiento en escenas pretéritas! Y en el postrer capítulo, ¡qué formidable alcance de visión a distancia para mirar desde las cumbres de hoy los llanos del pasado y adivinar a través de la espesa neblina de los siglos los anchos caminos y las estrechas sendas que llevan del ayer hasta el mañana!

En una larga cadena de jornadas, de los puntos de la pluma pidalina ha surgido la obra de historia más perfecta que se ha publicado en España desde hace muchos años. Gracias a ella nos es hoy conocido uno de los siglos de acción más trascendente en la vida de España... Centuria de acción tan trascendente era casi ignorada entre nosotros...

Servicio difícilmente recompensable por España el de Pidal. Porque no es sólo el estudio de un siglo de acción decisiva en nuestra historia el que su esfuerzo ha brindado a nuestro pueblo; de un siglo tenebroso e incógnito, de estudio extraordinario, complicado y difícil. Le debemos también la vivificación de un héroe nacional, por muchas razones símbolo propicio de Castilla y de España. Es el Cid redivivo el que, como Atenea de la cabeza de Júpiter, sale hoy armado de todas sus armas del libro comentado...

Castilla dinámica y vital, libre y fuerte..., abra el sepulcro del Cid y siga sus sendas, las sendas de Mio Cid el de Valencia, «el que en buen punto nació», según el juglar del siglo XII, que vuelve a nacer hoy en buena hora por obra de Pidal».—C. SÁNCHEZ-ALBORNOZ.

«Los detalles de una vida, la vida del Cid, puede que existan; estarán dispersos, escondidos, en los viejos pergaminos, en los centenarios códices, que a su vez se hallarán sepultos en archivos y en caserones viejos. La empresa de traer otra vez a la realidad presente ese enjambre de pormenores parece un sueño. Y, sin embargo, ese sueño acaba de ser realizado. Esa empresa formidable la acaba de realizar D. Ramón Menéndez Pidal con su libro *La España del Cid*... ¡Maravilla de abolición del tiempo! ¡Matiz de angustia, sí, de angustia, al ver cómo de las profundidades de nueve siglos pueden ser traídos al presente, como si el tiempo no existiera, la muchedumbre de detalles de una vida! Y de una vida que parecía ya sumida en la abstracción, sin color y sin relieve. Y aquí la tenemos: palpitante, anhelante, en estos días de finales del siglo XI...

El final del libro, dedicado a sacar las consecuencias psicológicas y morales de la vida del Cid, es una magnífica, insuperable lección de patriotismo. ¡Qué finura y qué sobriedad! ¡Y qué actualidad tan viva y esplendente!...».—«AZORÍN».

*«La España del Cid, with its lucid and animated style, is more fascinating than any novel... The book is essential to those devoted to the history of Spain, and is of thrilling interest to the cultured*

reader. Menéndez Pidal's style is so vivid that the reader seems to be transported into past centuries and actually to visualize the panorama of ancient warfare...».—FRANCES DOUGLAS.

«Kleinarbeit an den Urkunden und kritische Erfassung grosser Zusammenhänge ver einigen sich in diesen gewichtigen Bänden so wirksam, dass die Einzelkenntnisse sowohl wie die allgemeinen Begriffe, die wir von den Ereignissen und Zuständen des spanischen Mittelalters bisher hatten, entscheidend bereichert und modifiziert werden. Die geschichtlichen Grundlagen der nationalen Heldendichtung sind innerhalb des germanischen und des französischen Kulturkreises so vielfach schon durchforscht worden, dass man auf grössere Entdeckungen kaum mehr zu hoffen wagt. In Spanien jedoch nehmen diese Fragen unter dem Scharfblick eines Meisters wie M. P. ein völlig neues Gesicht an...»

Die Liebe zu seinem Helden und zu seinem Lande hat ihn für Zusammenhang, Sinn und Bedeutung des Geschehens so empfindlich und hellichtig gemacht, so wahrheitsliebend und klar, dass die gefühlsmässige Färbung und Belebtheit seiner Darstellung, ja ihre verhaltene Leidenschaft in der Hauptsache doch nur als Wärme, Anmut, Schönheit und Charaktergrösse, keineswegs als Trübung wirkt».—K. VOSSLER.

«Il libro del M. P. è pieno di osservazioni attive e geniali... Qui ho voluto soltanto segnalare agli studiosi del Medio Evo, questo libro, che è il più profondo e il più nuovo che il nostro tempo abbia dedicato alla civiltà medievale. Nessuno potrà più inoltrarsi nello studio del Medio Evo senza prima essere passato attraverso queste mirabili pagine di storia e di poesia».—EZIO LEVI, *Studi Medievali*, 1930, 169.

«*La España del Cid* is boven een eenvoudige Cid-biographie verre uitgegroeid. Het is tot een geniale beschrijving geworden van de Spaansche maatschappij in de elfde eeuw met in haar tweede helft, als centrale figuur, den Cid. Wij zien de geleidelijke oriëntteering der Spaansche Christenstaten van het Moorsche Córdoba naar de Christelijke wereld boven de Pyreneën, en we maken deze mee. Dit meemaken is het juist, wat de grootste bekoring van dit geweldige, achthonderd bladzijden beslaande, geschiedwerk uitmaakt. Wij beleven deze door de onopgesmukte weergave der feiten».—J. A. VAN PRAAG.

«El mesurado, admirado y querido maestro Menéndez Pidal, en su reciente obra *La España del Cid* (a mi juicio el libro más importante que se ha publicado en España hace mucho tiempo; todo español ganoso de conciencia hispánica debiera, a la par de otros de Unamuno, leerlo y releerlo, porque además su lectura es deleitosa y subyugante), se va derechamente al abolengo filológico de la palabra envidia y le revela un contenido más profundo, más claro, así en lo moral como en lo intelectual y pragmático: la envidia es invidencia».—R. PÉREZ DE AYALA, *Envidia e invidencia*, en *El Sol*, 28 de agosto de 1930.

«*La España del Cid*, qui est un admirable exemple de science constructive et de prudence scientifique autant que l'oeuvre d'un excellent

écrivain, prend place, dès à présent, parmi les monuments les plus importants de la critique historique et philologique».—LUCIEN-PAUL THOMAS.

*La España del Cid* [2.<sup>a</sup> edición. Sin aparato crítico].—Buenos Aires, Espasa-Calpe, 1939, 505 págs. y 1 mapa.

*La España del Cid* [3.<sup>a</sup> ed. Sin aparato crítico].—Buenos Aires, Espasa-Calpe, 2.<sup>a</sup> ed., 1943.

*La España del Cid*, 4.<sup>a</sup> edición (con aparato crítico), totalmente revisada y añadida, 2 vols. *Obras de R. Menéndez Pidal*, VI y VII.—Madrid, Espasa-Calpe, 1947, 1.019 págs. [con un cuadro y 7 mapas fuera de texto].

203.

*España, eslabón entre Cristiandad e Islam.*—*Philologisch-philosophische Studien, Festschrift für E. Weschssler*, Jena und Leipzig, 1929, 111-114. (*Berliner Beiträge zur Romanischen Philologie*, Band 1). [Fragmento de *La España del Cid*, Madrid, 1929].

204.

*Prólogo a la obra O poema do Cid. Versão em prosa da gesta castelhana do seculo XII «Cantar de Mio Cid», por A. Lopes Vieira.*—Lisboa, Soc. Edit. Portugal-Brasil, 1929, 8.º, XIII págs.

205.

*Carta al Dictador*, general Primo de Rivera, Madrid, 27 de marzo de 1929.—*El Sol*, 1929, 2 de abril.

Véanse: HERRIOT, ÉDOUARD: *El final de una Dictadura*, en *El Sol*, 1930, 25 de febrero. — LÓPEZ-REY, J.: *Los estudiantes frente a la Dictadura*, Madrid, 1930, 158-164. — MAURA GAMAZO, G.: *Bosquejo Histórico de la Dictadura*, Madrid, 1930, II, 247-248.

206.

*Don Eduardo Gómez de Baquero.*—*Boletín de la Real Academia Española*, 1929, XVI, I-VII.

207.

*Historicidad de la leyenda de los infantes de Lara.* (Extracto del Libro-Homenaje Goyanes).—Madrid, 1929-1930, 6 págs.

**1930**

208.

*Realismo de la epopeya española.*—*Humanidades*, 1930, XXI, 11-33.

[Véase 1934, *Obras*, II].

209.

*Los «Estudios sobre o Romancero Peninsular» de Doña Carolina.*—*Miscelánea de Estudos em honra de D.<sup>a</sup> Carolina Michaëlis de Vasconcellos*, Coimbra, Imprensa da Universidade, 1930, págs. 1-8.

210.

*Etimologías españolas. Derivados españoles de «ruina».*—*Modern Philology*, 1930, XXVII, 411-414. [Número en homenaje a Karl Pietsch].

211.

*Derivados españoles de «character»*, en el homenaje *Todd Memorial Volumes, Philological Studies*, New York, Columbia University Press, 1930, II, págs. 25-26.

212.

*La «Danza prima» en Asturias.*—*La Esfera*, 1930, 13 de septiembre.

213.

*Discurso en el homenaje de la Diputación Provincial y del Ateneo de Burgos a Menéndez Pidal.*—*Diario de Burgos*, 1930, 15 de octubre, pág. 1.

214.

*Discurso con motivo de la inauguración del monumento al Arcipreste de Hita en el Puerto del León, el 23 de noviembre de 1930.*—*La Voz*, 1930, 24 de noviembre.

**1931**

215.

*Don Pedro Novo y Colson.*—*Boletín de la Real Academia Española*, 1931, XVIII, 1-6.

216.

*Don José Francos Rodríguez.*—*Boletín de la Real Academia Española*, 1931, XVIII, 481-488.

217.

*Federarnos es algo parecido a divorciarnos.*—*El Sol*, 1931, 26 de julio.

218.

*Personalidad de las regiones. Sobre la supresión de la frase «nación española».*—*El Sol*, 1931, 27 de agosto.

219.

*Más sobre la nación española.*—*El Sol*, 1931, 6 de septiembre.

### 1932

220.

*Adefonsus, Imperator Toletanus, Magnificus Triumphator.*—*Boletín de la Academia de la Historia*, 1932, C, 513-538. (Véase 1934, *Obras*, II).

221.

*Galiene la Belle y los Palacios de Galiana en Toledo.*—*Anales de la Universidad de Madrid*, 1932, I, 1-14. (Véase 1934, *Obras*, II).

Véanse: TORMO, E.: *Palacios de Galiana en Toledo, o el sino de la emperatriz Eugenia*, en *La Época*, Madrid, 9-23 de julio de 1932, y en un folleto. — CIROT, G.: *Bulletin Hispanique*, 1933, XXXV, 333.

222.

*The Genesis of Don Quixote*, en *The Anatomy of D. Quixote*, a Symposium edited by M. J. Bernadete and A. Flores, Ithaca, New York, 1932, 1-40. (Véase 1924, *Un aspecto en la elaboración del "Quijote"*).

223.

*Contestación al discurso leído ante la Academia Española por D. Niceto Alcalá Zamora el 8 de mayo de 1932*, Madrid, 55-63.

224.

*Prólogo al Vocabulario del bable de Occidente*, por B. Acevedo Huelves y M. Fernández. — Madrid, 1932, V-VII. (Centro de Estudios Históricos, *Archivo de tradiciones populares*, III).

## 1933

225.

*Supervivencia del Poema de Kudrum* (Orígenes de la balada).—*Revista de Filología Española*, 1933, XX, 1-59.

Véanse: MULLERT, W.: *Archiv für das Studium der Neuerem Sprachen*, 1934, CLXVI, 278-279. — HANS AAGE PALUDAN: *En Gruppe Danske Folkeviser ogen Spansk, Danske Studier*, Kobenhavn, 1934, págs. 166-176. W. J. E[NTWISTLE]: *Medium Ævum*, 1934, III, 227-228. — M[ARIO] R[OQUES]: *Romania*, 1935, LXI, 118-119. — H. GORDON WARD: *Modern Language Review*, vol. XXI, núm. 2, April 1936, 246-248.

226.

*El lenguaje del siglo XVI*.—*Cruz y Raya*, 1933, VI, 9-63. [Tirada aparte: Madrid, 1933, 56 págs.].

227.

*Un inédito de Pereda. Observaciones sobre el lenguaje popular de la Montaña*.—*Boletín de la Biblioteca de Menéndez y Pelayo*, 1933, XV, 144-155.

228.

*La forma épica en España y en Francia*.—*Revista de Filología Española*, 1933, XX, 345-352.

Véase: F. LECOY: *Romania*, 1935, LXI, 122.

229.

*Prólogo a La idea imperial española*, por H. J. Hüffer.—Madrid, 1933, páginas I-II.

230.

*Prólogo*, ampliado, a la obra de P. Henríquez Ureña *La versificación irregular en la poesía castellana*, 2.<sup>a</sup> ed., Madrid, 1933, págs. V-VI. (Centro de Estudios Históricos).

231.

*Prólogo al libro de Ezio Levi Motivos Hispánicos*.—Florenca, 1933, página VIII (Biblioteca Hispano-Italiana).

232.

*Discurso de apertura de la Universidad de Verano de Santander.—El Cantábrico, Santander, julio de 1933.*

233.

*La Historia Troyana Polimétrica, en Mélanges de Philologie offerts à J. J. Salverda de Grave.—Groningen, La Haye, 1933, págs. 211-217.*

234

*Los «Estudos sobre o Romanceiro Peninsular» de Doña Carolina.—Miscelánea de estudos em honra de D.<sup>a</sup> Carolina Michaëlis de Vasconcelos.—Coimbra, 1933, págs. 493-500.*

### 1934

235.

*Historia y Epopeya, en Obras de R. Menéndez Pidal, II.—Madrid, Centro de Estudios Históricos, 308 págs.*

Contiene: *Realismo de la Epopeya Española: Leyenda de la Condesa Traidora (1930)*. — *El Romanz del Infant García y Sancho de Navarra antiemperador (1911)*. — *La Leyenda del Abad Don Juan de Montemayor (1903)*. — *Adefonsus imperator toletanus, magnificus triumphator (1932)*. — *“Galienne la Belle” y los Palacios de Galiana en Toledo (1930)*.

Véanse sobre *Obras*, I y II: BERTINI, G. M.: *La Nuova Italia*, 1935, VI, 386-387. — CIROT, G.: *Bulletin Hispanique*, 1935, XXXVII, 403-407. — ENTWISTLE, W. J.: *The Modern Language Review*, 1935, XXX, 116-119. — NORTHUP, G. T.: *Modern Philology*, February 1935. — «AZORÍN»: *La Prensa*, Buenos Aires, 1935, 15 de septiembre. — KUHN, ALWIN: *Germanisch-romanische Monatschrift*, 1935, XXII, 7-8, págs. 295-296. — DOBELMANN, SUZANNE: *Note au sujet des derniers livres de M. Menéndez Pidal, en Bulletin Hispanique*, 1936, XXXVIII, 364-365.

«Article extrêmement important, par lequel l'auteur cherche à illustrer d'un exemple nouveau, emprunté à une littérature non hispanique, la théorie qu'il a déjà souvent soutenue (et à coup sûr avec succès) concernant les rapports entre l'épopée et le Romancero: a savoir, que les longs poèmes épiques sont toujours antérieurs aux narrations plus brèves destinées à être chantées».—F. LECOY, *Romania*, 1935, LXI, 118.

«Throughout this study the richness of Menéndez Pidal's documentation is amazing; and the skill with which he uses material found

in the archives to distinguish between fact and fiction in the epics makes this one of the most interesting and valuable studies ever devoted to any medieval epic legend».—G. T. NORTHUP.

236.

*Historia Troyana en prosa y verso*. Texto de hacia 1270.—Madrid, Anejo XVIII de la *Revista de Filología Española*, 1934, 225 págs.

Véanse: FR. A. CARRIÓN, O. P.: *La Ciencia Tomista*, 1936, LIV, 116-117. — CIROT, G.: *Bulletin Hispanique*, 1936, XXXVIII, 91-93.

237.

*Dos voces oscuras de la Historia Troyana*.—*Revista de Filología Española*, 1934, XXI, 391-393.

238.

*The Cid and his Spain*, tr. by H. Sunderland.—London, John Murray, 1934, 494 págs. [con 9 mapas fuera de texto].

Véanse: CIROT, G.: *Bulletin Hispanique*, 1935, XXXVIII, 121-122. LATTIN, HARRIET: *Speculum*, 1936, XI, 147-148.

239.

*Postdata a la España del Cid*.—*Boletín de la Academia de la Historia*, 1934, CIV, 449-454.

## 1935

240.

*Lope de Vega: El Arte Nuevo y la nueva biografía*.—*Revista de Filología Española*, 1935, XXII, 337-398.

241.

*El Imperio Romano y su provincia*. Prólogo a la *Historia de España*, II.—Madrid, Espasa-Calpe, 1935, págs. IX-XL.

Véanse: CIROT, G.: *Bulletin Hispanique*, 1936, XXXVIII, 391-393. FAWTIER, R.: *Bulletin Hispanique*, 1937, XXXIX, 55-58. — PEERS, E. ALLISON: *Bulletin of Spanish Studies*, 1936, XIII, 212-214. — HENDERSON, I.: *Bulletin of "The Society for the Promotion of Roman Studies"*. VOSSLER, KARL: *Literaturblatt der Frankfurter Zeitung*, 31 Mai 1936. — GIMÉNEZ-CABALLERO, E.: *El Diario*, Segovia, 1936, 10 de febrero, y *Es-*



paña, octubre-noviembre 1935. — SEMPRÚN GURREA, JOSÉ M.<sup>a</sup> DE: *España, ante el Orbe y la Urbe*, en *El Sol*, 1936, 15 de marzo.

242.

*El hogar de Lope de Vega* [Discurso leído en el acto inaugural de la reconstrucción de la casa de Lope], en *La casa de Lope de Vega*.—Madrid, 1935, págs. 5-17. (Centro de Estudios Históricos, Fichero de Arte Antiguo).

243.

*Páginas inéditas*, en *Treinta canciones de Lope de Vega*, puestas en música por Guerrero, Orlando de Lasso, Palomares, etc., y transcritas por Jesús Bal.—*Residencia*, número extraordinario dedicado a Lope, 1935.

244.

*Las primeras noticias de romances tradicionales en América y especialmente en Colombia*, en *Homenaje a Enrique José Varona (1880-1930)*. Miscelánea de estudios literarios, históricos y filosóficos.—La Habana, Publicaciones de la Secretaría de Educación, 1935, págs. 23-27. [Reproducido en *Revista Cubana*, 1935, I, 8-13, y en la revista *Universidad de Antioquía*, Medellín (Colombia), 1935, serie VI, núm. 4, págs. 490-494].

## 1936

245.

*Del honor en nuestro teatro clásico*, en *Homenatge a A. Rubió y Lluch*, I.—Barcelona [1936], págs. 537-543.

246.

*Épopeya y Romancero* [14 pliegos de una obra destruida].

247.

*Das Fortleben des Kudrungedichtes*. (Der Ursprung der Ballade).—*Jahrbuch für Volksliedforschung* [Berlin und Leipzig], 1936, V, 85-122.

248.

*Das Spanien des Cid*, I. Traducción de Gerda Henning y Margarethe Marx.—München, Max Hueber, 1936, 347 págs., con dibujos de P. Murguruza, fotografías y 2 mapas. (Prólogo de Karl Vossler).

Véanse : HAACK, G. : *Romanische Forschungen*, 1936, L, 342. — PFANDL, L. : *Historisches Jahrbuch der Görres-Gesellschaft*, LVI, 271-274. — MEIER, H. : *Ibero-Americanische Rundschau*, 1936, II, 92-94.

### 1937

249.

*Das Spanien des Cid*, II.—München, Max Hueber, 1937, 403 págs., ilustraciones.

250.

*Poesía árabe y poesía europea*.—*Revista Cubana*, 1937, VII, núms. 19-21, págs. 19-21.

251.

*La idea imperial de Carlos V*.—*Revista Cubana*, 1937, X, núms. 28-30, págs. 5-31, y *La Prensa*, Nueva York, 21, 22, 23, 25, 26, 27 y 28 de octubre de 1937.

252.

*El Honor en el teatro español*.—*Revista Cubana*, 1937.

253.

*La cultura en la Edad Media española, particularmente Castilla y León, desde el siglo XI inclusive hasta Fernando III el Santo*, en *Historia de la Nación Argentina* (Director General, Ricardo Levene), Buenos Aires, 1937, vol. II, págs. 127-173.

254.

*Palabras de inauguración del Seminario de Investigaciones Filológicas en la Secretaría de Educación de La Habana, el 10 de marzo de 1937*.—*El Mundo*, La Habana, 11 de marzo de 1937, pág. 19.

Véase : CHACÓN Y CALVO, JOSÉ MARÍA : *Palabras de clausura de las lecciones de Menéndez Pidal en el Instituto Cubano de Investigaciones Filológicas, el 29 de marzo de 1937*.—*El Mundo*, La Habana, 30 de marzo de 1937.

255.

[*Introducción a la Historia de la Lengua Española*]. *Palabras iniciales de un curso*. Leídas por su autor en el Paraninfo de la Universidad de

La Habana, el 16 de abril [de 1937], al inaugurar el curso de Historia de la Lengua Española.—*Revista Cubana*, 1937, VIII, núms. 22-24, páginas 5-9.

256.

*Palabras leídas en la sesión de su investidura de doctor «honoris causa» de la Universidad de La Habana, el 21 de junio de 1937.*—*El Mundo*, La Habana, 22 de junio de 1937.

Véanse: LAZO, RAIMUNDO: *Menéndez Pidal en la Universidad de La Habana*, 1937, III, núm. 13, págs. 217-220. — CHACÓN Y CALVO, J. M.: *El curso y el seminario de Menéndez Pidal*, en *Revista Cubana*, 1937, VII, 253-255, y VIII, 221-226. — CH[ACÓN Y CALVO], J. M.: *Menéndez Pidal en la Universidad de La Habana*, en *Revista Cubana*, 1937, VIII, 236-238. CH[ACÓN Y CALVO], J. M.: *Viaje folklórico*, en *Revista Cubana*, 1937, VIII, 231-236. — CHACÓN Y CALVO, JOSÉ MARÍA: *Los días cubanos de Menéndez Pidal*, en *Revista Cubana*, 1937, IX, núm. 25, 81-85.

257.

*Discurso leído en el Auditorium del «New York City College» el 9 de octubre de 1937, en la apertura del «Foreign Language Center».*—*La Prensa*, Nueva York, 1937, 11 de octubre.

## 1938

258.

*Poesía árabe y poesía europea.*—*Bulletin Hispanique*, 1938, XI, 337-423. Véase núm. 250.

Véanse: ENTWISTLE, W. J.: *The Modern Language Review*, 1939, 616-619. — HARTMANN, R.: *Orientalistische Literaturzeitung*, 1941, col. 41-44. RONCAGLIA, A.: *La lírica arabo-ispánica e il sorgere della lírica romanza fuori della Penisola Iberica*, 1956. — LI GOTTI, E.: *La "tesi araba" sulle "origini" della lírica romanza*, Palermo, 1955.

*Poesía árabe y poesía europea* [2.<sup>a</sup> ed.].—Madrid, Colección Austral, número 190, 1.<sup>a</sup> ed., 1941, 209 págs.

Contiene: *Poesía árabe y poesía europea*, 1937. — "Galiene la Belle", 1932. — *Poesías inéditas del Marqués de Santillana*, 1908. — *Serranilla de la Zarzuela*, 1905. — *Notas al libro del Arcipreste de Hita*, 1898, 1901, 1939. — *La leyenda del Abad Don Juan de Montemayor*, 1934.

Véanse: GARCÍA GÓMEZ, E.: *Al-Andalus*, Madrid y Granada, 1941, 495-499. — ENTRAMBASAGUAS, J. DE: *Revista de Filología Española*, 1941, XXV, 290.

*Poesía árabe y poesía europea*.—Colección Austral, 2.<sup>a</sup> ed. [1943].

*Poesía árabe y poesía europea*.—Colección Austral, 3.<sup>a</sup> edición [1946].

*Poesía árabe y poesía europea*.—Colección Austral, 4. edición [1955].

259.

*Zebra - Cebra*.—*The Romanic Review*, 1938, 74-78.

Véase: COROMINAS, J.: *Diccionario crítico etimológico de la lengua castellana*, Madrid, 1954, vol. I, pág. 745, 1.<sup>a</sup> col.

260.

*La idea imperial de Carlos V*.—La Habana, Secretaría de Educación, 1938, 24 págs. Véase núm. 251.

261.

*Universalismo y nacionalismo. Romanos y germanos*. Prólogo a la *Historia de España*, III.—Madrid, Espasa-Calpe, 1938, págs. VII-LV.

### 1939

262.

*Nota sobre una fábula de D. Juan Manuel y de Juan Ruiz*, en *Homage to E. Martinenche*, París, 1939, 183-186.

263.

*La épica española y la Literarästhetik des Mittelalters de E. R. Curtius*.—*Zeitschrift für romanische Philologie*, 1939, LIX, 1-9.

264.

*Sobre el substrato mediterráneo occidental*.—*Zeitschrift für romanische Philologie*, 1939, LIX, 189, 206.

265.

*Los romances de América y otros estudios*.—Buenos Aires, Colección Austral, núm. 55, 1939, 187 págs.

Contiene: *Los romances tradicionales en América*, 1906. — *La poesía popular y poesía tradicional en la literatura española*, 1922. — *Los orígenes del romancero*, 1914. — *Un nuevo romance fronterizo*, 1900. — *El lenguaje del siglo XVI*, s. a.

*Los romances de América y otros estudios*.—Colección Austral, 2.<sup>a</sup> edición, 1941, 199 págs.

Contiene: *Los romances tradicionales en América*, 1906. — *Las primeras noticias de romances tradicionales en América*, s. a. — *Poesía popular y poesía tradicional en la literatura española*, 1922. — *Los orígenes del Romancero*, 1914. — *Un nuevo romance fronterizo*, 1900. — *Romancero judío-español*, 1906-1907.

*Los romances de América y otros estudios*.—Colección Austral, 3.<sup>a</sup> ed. [1943].

*Los Romances de América y otros estudios*.—Colección Austral, 4.<sup>a</sup> edición [1945].

*Los romances de América y otros estudios*.—Colección Austral, 5.<sup>a</sup> edición [1948].

*Los romances de América y otros estudios*.—Colección Austral, 6.<sup>a</sup> edición [1958].

## 1940

266.

*La lengua de Cristóbal Colón*.—*Bulletin Hispanique*, 1940, XLII, 5-28.

Véase: ANGEL MARVAUD: *Le Temps*, 1941, mayo.

267.

*La lengua de Cristóbal Colón*.—*Correo Erudito* [Madrid], 1940, III, 98-101.

Véase: C. A[LCÁZAR]: *Revista de Indias*, 1940, I, 98-101.

268.

*¿Codicicia insaciable? ¿Ilustres hazañas?*—*Escorial*, 1940, I, 21-35.

269.

*Universalismo y Nacionalismo, romanos y germanos*. Prólogo a la *Historia de España*, III.—Madrid, Espasa-Calpe, 1940, págs. IX-XL.

270.

*Sobre el substrato mediterráneo occidental.*—*Ampurias* [Barcelona], 1940, II, 3-16.

271.

*Cómo hablaba Colón.*—*Revista Cubana*, 1940, XIV, 5-18.

272.

*Idea imperial de Carlos V.*—Madrid, Colección Austral, núm. 172, 1940, 163 págs.

Contiene: *Idea imperial de Carlos V*, 1937. — *Realismo de la Epopeya española - Leyenda de la Condesa Traidora*, 1930. — *El romanz del Infant García y Sancho de Navarra antiemperador*, 1911. — *Adefonsus Imperator Toletanus y Magnificus triumphator*, 1932.

Véanse: ENTRAMBASAGUAS, J. DE: *Revista de Filología Española*, 1941, XXV, 289-90. — LIDA, M. R.: *Revista de Filología Hispánica*, 1951, III, 319-326.

*La idea imperial de Carlos V* [2.<sup>a</sup> ed.].—Buenos Aires, Colección Austral, 1.<sup>a</sup> ed., 1941.

Véase: J. DE ENTRAMBASAGUAS: *Revista de Filología Española*, 1941, XXV, 289-290.

*La idea imperial de Carlos V* [3.<sup>a</sup> ed.].—Madrid, Colección Austral, 2.<sup>a</sup> ed., 1941.

*Idea imperial de Carlos V* [4.<sup>a</sup> ed.].—Buenos Aires, Colección Austral, 2.<sup>a</sup> ed. [1943].

*Idea imperial de Carlos V* [5.<sup>a</sup> edición].—Madrid, Colección Austral, 3.<sup>a</sup> edición [1945].

*Idea Imperial de Carlos V* [6.<sup>a</sup> edición].—Madrid, Colección Austral, 4.<sup>a</sup> edición [1955].

273.

*Universalismo y Nacionalismo. Introducción a la Historia de España*, II; *España Visigoda.*—Madrid, 1940, VII-LV.

274.

*De Cervantes y Lope de Vega.*—Buenos Aires, Colección Austral, número 120, 1940, 184 págs.

Contiene: *Un aspecto en la elaboración del "Quijote"*, 1920. — *El hogar de Lope de Vega*, 1935. — *Lope de Vega. El Arte Nuevo y la nueva biografía*, 1935. — *Del honor en el teatro español*, 1937.

*De Cervantes y Lope de Vega*, 2.<sup>a</sup> ed.—Buenos Aires, 1943.

*De Cervantes y Lope de Vega*, 3.<sup>a</sup> edición.—Buenos Aires, 1945.

### 1941

275.

*La épica española y la «Literarästhetik des Mittelalters» de Curtius.*—*Revista Nacional de Educación*, Madrid, 1941, 14 págs.

276.

*El sufijo -en. Su difusión en la onomástica hispánica.*—*Emérita*, 1941, 1-36, con un mapa.

. 277.

*El estilo en Santa Teresa.*—*Escorial*, 1941, 13-30.

278.

*Cómo hablaba Colón.*—*Boletín de la Academia Dominicana de la Lengua*, 1941, II, 25-36.

### 1942

279.

*El idioma español en sus primeros tiempos.*—Buenos Aires, Colección Austral, núm. 250, 1942, 96 págs. Véase núm. 189.

Contiene: *El habla de la España mozárabe y los orígenes del español*, 1910. — *El idioma español en sus primeros tiempos*, s. a. — *El habla del reino de León en el siglo X*, 1934.

*El idioma español en sus primeros tiempos.*—Buenos Aires, Colección Austral, 2.<sup>a</sup> ed., 1943.

*El idioma español en sus primeros tiempos.*—Colección Austral, 3.<sup>a</sup> edición [1945].

*El idioma español en sus primeros tiempos.*—Colección Austral, 4.<sup>a</sup> edición [1951].

*El idioma español en sus primeros tiempos.*—Colección Austral, 5.<sup>a</sup> edición [1957].

280.

*Oscuridad, dificultad entre culteranos y conceptistas.* — *Romanische Forschungen*, 1942, LIV, 211-218.

281.

*Symbolismo de la barba.*—*Correo Erudito* [Madrid], 1942.

Véase: ANTONIO IRAIZOZ: *Libros y Autores*, La Habana [1942], 7-13.

282.

*Der Ehrbegriff im Spanischen Schriftum der Blütezeit.*—*Dichtung und Volkstum*, 1942, XLII, 30-43. [Übersetzung K. Vossler].

283.

*La lengua de Cristóbal Colón.*—Madrid, Colección Austral, núm. 280, 1942, 174 págs. Véase núm. 266.

Contiene: *La lengua de Cristóbal Colón*, 1940. — *El lenguaje del siglo XVI*, 1933. — *¿Codicia insaciable? ¿Ilustres hazañas?*, 1940. — *La lengua española*, 1918. — *El estilo de Santa Teresa*, 1941.

Véanse: M. FERNÁNDEZ ALMAGRO: *A B C*, 1942, 9 de septiembre. — J. BECHARA HERNÁNDEZ: *Universidad de Antioquía*, 1947, septiembre-octubre.

*La lengua de Cristóbal Colón.*—Colección Austral, 3.<sup>a</sup> edición [1947].

*La lengua de Cristóbal Colón.*—Colección Austral, 4.<sup>a</sup> edición [1958].

## 1943

284.

«*Mío Cid el de Valencia*».—Valencia, Patronato del VIII Centenario del Poema del Cid, 1943, 13-60.



285.

*Sobre primitiva lírica española.*—*Cultura Neolatina*, 1943, III, 203-213.

286.

*La Castilla de Fernán González. Milenario de Castilla.*—Número extraordinario del *Boletín de la Comisión Provincial de Monumentos de Burgos*, 1943, XXII, 237-254.

287.

*Poesía tradicional en el Romancero Hispano-Portugués.*—*Boletim da Academia das Ciências de Lisboa*, 1943, XV, 5-31.

288.

*Ligures o ambroilrios en Portugal.*—*Revista da Faculdade de Letras de Lisboa*, 1943, X, 3-15.

289.

*Sobre un tratado de paz entre Alfonso I el Batallador y Alfonso VII.* *Boletín de la Real Academia de la Historia*, 1943, CXI, 115-131.

290.

Prólogo a *Recopilación de Leyes de los Reynos de las Indias.*—Madrid, 1791, edición del Consejo de la Hispanidad.—Madrid, 1943.

291.

*Salus totius Hispaniae*, en *Consigna.*—Madrid, 1943, 37-40.

292.

Sobre: *Alfonso el Sabio, Libro de Acedrex, dados e tablas. Das Schachzabelbuch König Alfons des Weisen.* Herausgegeben und übersetzt von A. Steiger. En *Vox Romanica*, 1943, VII, 337-341.

## 1944

293.

*Leyendo las memorias del Rey Ziri Abd Allah.*—*Al-Andalus*, 1944, IX, 1-8.

294.

*Carácter originario de Castilla.*—*Revista de Estudios Políticos*, 1944, VII, 383-408.

Véase : CHARLES VERLINDEN : *Revue Belge de Philologie et d'Histoire*, 1951, XXIX, 1402-1403.

295.

*Filología e Historia. De Crítica Cidiana.*—*Zeitschrift für romanische Philologie*, 1944, LXIV, 211-232.

296.

*En torno a Miragaia de Garret.*—*Biblos*, 1944, XX.

297.

*La unidad del idioma.* Discurso de inauguración de la Asamblea del Libro Español.—Madrid, Instituto del Libro Español, 1944, 35 págs.

Véase : AMADO ALONSO : *Revista de Filología Hispánica*, 1944, VI, página 404.

«Menéndez Pidal se negó desde el principio de su carrera a aceptar la separación de filología y lingüística, que los positivistas postulaban, porque en la lengua de la literatura se topaban, sin elusión posible, con el espíritu y su libre acción. De la identificación de las dos disciplinas Menéndez Pidal ha traído a la ciencia frutos de primordial valor teórico : en la historia literaria superó el concepto de *poesía popular* con el de *poesía tradicional*, con lo cual aclaró probatoriamente los procesos literarios de la creación popular ; y ahora esta nítida idea de los procesos de la transmisión literaria le ha llevado a explicar los de los cambios lingüísticos... En este discurso, y a propósito del porvenir del español en América, es donde se desarrolla magistralmente su concepción de cómo participa el individuo en la historia de su lengua : su base es la identidad de todos los procesos de tradición.»  
AMADO ALONSO.

298.

*Los incunables americanos.* Prólogo a la Colección de «Incunables Americanos», I.—*Cultura Hispánica*, Madrid, 1944, págs. V-XXII.

299.

Prólogo a E. Ibáñez : *Diccionario español-rifeño.* Publicación del Ministerio de Asuntos Exteriores, Madrid, 1944.

## 1945

300.

*Cómo vivió y cómo vive el Romancero.*—Valencia, La Enciclopedia Hispánica, 1945, IV, 87 págs.

301.

*La epopeya castellana a través de la literatura española.*—Buenos Aires, 1945, 245 págs.

Véanse: S. G. MORLEY, en *Hisp. Rev.*, 1948, XVI, 91. — DELIA L. ISOLA, en *Cuadernos de Historia de España de la Universidad de Buenos Aires*, IX, 1948, 183-185.

302.

*Contestación al homenaje al Excmo. Sr. D. Ramón Menéndez Pidal.* Madrid, Instituto Británico en España, 1945, 13-19.

303.

*Castilla, la tradición, el idioma.*—Buenos Aires, Colección Austral, 1945, 230 págs.

Contiene: *Carácter originario de Castilla*, 1943. — *Poesía tradicional en el Romancero hispano-portugués*, 1943. — *Cuestiones de método histórico: La Épica española y la "Literarästhetik des Mittelalters"*, 1939. — *Cuestiones de método histórico: La crítica cidiana y la historia medieval*, 1944. — *Cuestiones de método histórico: Mio Cid el de Valencia*, 1940. — *La unidad del idioma*, 1944. — *Oscuridad, dificultad entre Culteranos y Conceptistas*, 1942.

Véanse: AMADO ALONSO: *Revista de Filología Hispánica*, 1945, VII, 284-288. — A. ZAMORA VICENTE: *Insula*, mayo 1946.

*Castilla, la tradición, el idioma.*—Colección Austral, 2.<sup>a</sup> edición [1947].

*Castilla, la tradición y el idioma.*—Colección Austral, 3.<sup>a</sup> edición [1955].

304.

*Insatiable cupidité? La Conquête de l'Amérique par les Espagnols.*—*Revue d'Alger*, 1945, II, 1-13.

305.

*Prólogo a VOX, Diccionario general ilustrado de la lengua española.* Barcelona, Editorial Spex, 1945.

*El Diccionario que deseamos. Prólogo al Diccionario VOX, 2.ª edición.* Barcelona, 1953.

## 1946

306.

*Fray Antonio de Guevara y la Idea Imperial de Carlos V.—Archivo Ibero-Americano [Madrid], 1946, VI, 1-7.*

307.

*El elemento -obre en la toponimia gallega.—Cuadernos de Estudios Gallegos, 1946, V, 1-6.*

308.

*Charles Quint et la conception de l'Empire.—Revue de la Méditerranée, 1946, III, 513-530.*

309.

*Le style de Sainte Thérèse.—Bulletin de Littérature Ecclésiastique, Toulouse, 1946, IV, 189-207.*

310.

*La etimología de Madrid y la antigua Carpetania, en Arbor, V, número 14, 355-356.*

## 1947

311.

*Los españoles en la Historia. Cimas y depresiones en la curva de su vida política. Prólogo a la Historia de España, I.—Madrid, Espasa-Calpe, 1947, págs. I-CIII.*

Véanse : F. DE LLANOS Y TORRIGLIA : *Un alentador resumen de la Historia de España*, en *A B C*, 23 mayo 1947. — RICHARD KONETZE : *Historische Zeitschrift*, 3/170, Oktober 1950. — B. SÁNCHEZ ALONSO : *Revista de Filología Española*, 1947, XXXI, pág. 195. — M. FERNÁNDEZ ALMA-

GRO: *A B C*, 15 junio 1947. — ANGEL FERRARI: *Erudición vívida e instantánea en la "Introducción a la Historia de España" escrita por Menéndez Pidal*, en *Arbor*, junio 1947, págs. . — JULIÁN MARÍAS: *Una psicología del español*, en *Revista de Psicología*, 1947, págs. 487-498.

«A una edad que en otros es senectud, Menéndez Pidal nos da un estudio admirable, vivaz, alcrta, escrito con singular belleza en clara y noble prosa. Usa de su inmenso saber con una elegancia que es lo contrario de la erudición: porque complace y porque es fértil. Y tiene la serena y segura, impávida firmeza del intelectual auténtico, entregado a la faena de enunciar las verdades que ha descubierto o comprobado; esa firmeza que pone un punto de dureza adamantina en el carácter más apacible y es la forma que reviste lo que llamamos autoridad intelectual».—JULIÁN MARÍAS.

312.

*La Política y la Reconquista en el siglo XI. (Examen de los últimos escritos referentes al Cid)*.—*Revista de Estudios Políticos*, 1947, XIX, 1-35.

313.

*El Conde mozárabe Sisnando Davidiz y la política de Alfonso VI con los taifas*.—*Al-Andalus*, 1947, XII, 27-41. (En colaboración con E. García Gómez).

## 1948

314.

*Alfonso X y las leyendas heroicas*.—*Cuadernos Hispanoamericanos*, Madrid, 1948, I, 1-24.

315.

*Los romances de Don Bueso*.—*Bulletin Hispanique*, 1948, L, 307-312.

316.

*Un viejo romance cantado por Sabbatai Cevi*, en *Medieval Studies in Honor of J. D. M. Ford*, Harvard, University Press, Cambridge, Mass., 1948, págs. 185-190.

317.

*Javier Chabbarri, dos dialectos ibéricos*.—*Emérita*, 1948, XVI, 1-13.

318.

*Cervantes y el ideal caballeresco*.—Madrid, Patronato del IV centenario del nacimiento de Cervantes, 1948, 24 págs.

319.

*Alfonso VI y su hermana la Infanta D.<sup>a</sup> Urraca*.—*Al-Andalus*, 1948, XIII, 157-168. (En colaboración con E. Lévi-Provençal).

320.

*Suerte de un arcaísmo léxico en la poesía tradicional*.—*Quaderni Ibero-Americani*, 1948, VIII, 201-203.

321.

*Tres poetas primitivos*.—Buenos Aires, Colección Austral, 1948, 148 páginas.

Contiene: *Elena y María*, 1914. — "*Roncesvalles*", un nuevo cantar de gesta español del siglo XIII, 1917. — *Historia troyana polimétrica* (texto de hacia 1270), 1934.

322.

*Sobre el romancero nuevo*, en *Insula*, núm. 34, octubre 1948.

323.

*La política y la reconquista en el siglo XI. Examen de los últimos escritos referentes al Cid*.—*Revista de Estudios Políticos*, 1948, 35 págs.

Véase: CHARLES VERLINDEN: *Revue Belge de Philologie et d'histoire*, XXIX, 1951, pág. 1403.

324.

*El romancero en la colonización de Méjico*.—*A B C*, 12 octubre 1948.

## 1949

325.

*Historiografía medieval sobre Alfonso II el Casto*.—*Estudios sobre la monarquía asturiana*, Oviedo, Instituto de Estudios Asturianos, 1949, 1-36.

326.

*Un carácter de la literatura española muy desconocido.*—Segovia, Cursos para extranjeros, 1949, 24 págs.

327.

*Javier Chabbarri, dos dialectos ibéricos.*—*Actas de la primera reunión de Toponimia Pirenaica*, Zaragoza, 1949, 1-10.

328.

*Poesía e historia en el Mio Cid. El problema de la épica española.*—*Nueva Revista de Filología Hispánica*, 1949, III, 113-129.

329.

*Caracteres primordiales de la literatura española* (Introducción a *Historia general de las literaturas hispánicas*).—Barcelona, Ed. Barna, 1949, XV-LIX.

Véanse: GUILLERMO DE TORRE: *La Nación*, Buenos Aires, 28 mayo 1950. — JOSÉ LUIS CANO: *Poesía ¿para todos?*, en *Arbor*, febrero 1950.

330.

*El Romancero Nuevo.*—Cursos para extranjeros en Segovia, Madrid, 1949, 19 págs.

331.

*Poesia araba e poesia europea ed altri Saggi.* Traduzione di Eugenio Ruggiero, Bari, «Biblioteca di Cultura Moderna», núm. 455, 1949, 205 págs.

Contiene: *Poesia araba e poesia europea*, 1941. — *La primitiva poesia lirica spagnuola*, 1919. — *Realismo della epopea spagnuola. La leggenda della Contessa Traditrice*, 1930. — *Il sentimento dell'onore nel teatro spagnuolo*, 1937. — *Cupidigia insaziabile o gloriose imprese?*, 1940.

Véase: FRANCESCO GABRIELI: *Belfagor*, fasc. IV, 1949.

332.

*Los romances de don Bueso*, reimpresso en *Mélanges dédiés à la mémoire de Georges Cirot.*—Burdeos, 1949, págs. 45-52.

## 1950

333.

*Menendus.*—*Nueva Revista de Filología Hispánica*, 1950, III, 363-371.

334.

*Cervantes y la epopeya.*—*Mediterráneo*, Universidad Literaria de Valencia, 1950, 28 págs.

335.

*La lengua en tiempo de los Reyes Católicos* (del Retoricismo al Humanismo).—*Cuadernos Hispanoamericanos*, Madrid, 1950, XIII, 19-24.

336.

*Sobre Toponimia ibero-vasca en la Celtiberia.*—*Homenaje a D. Julio de Urquijo*, ofrecido por la Real Sociedad Vascongada de Amigos del País. San Sebastián, 1950, III, 563-567.

Véase : VINCENZO COCCO : *Revista Portuguesa de Filología*, V.

337.

*Tradicionalidad de la épica española.*—*Annuaire de l'Institut de Philologie* [Bruxelles], 1950, X; *Mélanges Henri Grégoire*, II, 501-511.

338.

*Modo de obrar el substrato lingüístico.*—*Revista de Filología Española*, 1950, XXXIV, 1-8.

339.

*El Imperio Hispánico y los cinco Reinos. Dos épocas en la estructura política de España.*—Madrid, Instituto de Estudios Políticos, 1950, 227 páginas.

Véanse : DAVID M. PLETCHER : *Books Abroad*, University of Oklahoma Press, 1952, XXVI, 389. — EVA SEIFERT : *Archiv für das Studium der Neueren Sprachen*, 189 Band, 1953, 264-265. — ANSELM BIGGS : *The Catholic Historical Review*, April 1951, págs. 102-103. — JUAN BENEYTO : *Correo Literario*, 15 julio 1950. — EVELYN S. PROCTER : *English Historical Review*, LXVI, April 1951. — GAINES POST : *The Hispanic American Historical Review*, November 1950, 525-527. — EVA SEIFERT : *Archiv für das Studium der neueren Sprachen*, Braunschweig, CIV, 189, 264-265. — JUAN LÓPEZ MARICHAL : *NRFH*, V, 338-340. — RAFAEL LAPESA : *El último libro*



de Menéndez Pidal, en *Cuadernos hispanoamericanos*, núm. 16, 1950, 117-121 (separata). — M. MUÑOZ CORTÉS: *Error y pasión de Vicens Vives*, en *Arriba*, 25 junio 1950. — J. VICENS VIVES: *De Marcelino Menéndez Pelayo a Ramón Menéndez Pidal*, en *Destino*, Barcelona, 10 junio 1950. — *Revue Générale de Droit International Public*, núm. 3, 1951. — *Nuova Rivista di Diritto Commerciale*, III, 8-12, 1950, 291.

## 340.

*El Cid Campeador*.—Buenos Aires, Colección Austral, núm. 1.000, 314 páginas.

*El Cid Campeador*.—Colección Austral, 2.<sup>a</sup> edición [1951].

*El Cid Campeador*.—Colección Austral, 3.<sup>a</sup> edición [1955].

## 341.

*The Spaniards in their History*. [Traducción y ensayo preliminar de W. Starkie, Litt. D.].—London, 1950, 250 págs.

Véanse: BERTRAM D. WOLFE: *New York Herald Tribune* y *Book Review*, 12 noviembre 1950, pág. 36. — EDWARD SARMIENTO: *Spanish Reconciliation. Pidal and the meaning of Hispanidad*, en *The Tablet*, May 13th, 1950 págs. 381-382. — *The Times Literary Supplement*, May 26, 1950.

## 1951

## 342.

*Los españoles en la Historia y en la Literatura*.—Buenos Aires, Espasa-Calpe, 1951, 229 págs.

Contiene: *Los españoles en la Historia. Cimas y depresiones en la curva de su vida política*. — *Caracteres primordiales de la Literatura española. Con referencias a las otras literaturas hispánicas, latina, portuguesa y catalana*.

Véase: JULIUS WILHEM: *Universitas*, Stuttgart, Mai 1954, 559-561.

## 343.

*Reliquias de la poesía épica española*.—Madrid, Espasa-Calpe, 1951, 292 páginas.

Véanse: THE WORK OF A SPANISH SCHOLAR: *Estudios dedicados a Menéndez Pidal. Reliquias de la poesía épica española*, en *The Times Literary Supplement*, June 6, 1952. — COLUMBA CARY ELWES, O. S. B.: *Dublin*

*Review*, 4th quarter, 169, 10, 11, 1953. — G. ROHLFS: *Archiv für das Studium der Neueren Sprachen*, CXC, 1953. — GUILLERMO L. GUITARTE: *Ante las "Reliquias de la poesía épica española" de Menéndez Pidal*, en *Cuadernos de Historia de España*, Buenos Aires, 1953, págs. 139-145. — G. CARLO ROSSI: *Cultura neolatina*, 1951, XI, 3.

«Durch das neue Werk hat die mittelalterische Literatur Spaniens eine monumentale Basis erhalten, die ebenbürtig an die Seite der «Orígenes del Español» gestellt werden darf».—G. ROHLFS.

344.

*Mars Cariocecus*.—*Boletín de Filología*, 1951, XII, 225-227.

345.

*Problemas de la Poesía Épica*.—Roma, Instituto Español de Lengua y Literatura, 1951, 23 págs.

346.

*Córdoba y la Leyenda de los Infantes de Lara*.—Córdoba, Diputación Provincial, 1951, 25 págs.

347.

*Los Reyes Católicos*.—*Archivum* [Oviedo], 1951, I, 3-27.

348.

*Los orígenes de las literaturas románicas a la luz de un descubrimiento reciente*.—Santander, Universidad Internacional Menéndez Pelayo, 37 páginas.

349.

*Murcia y Mortera. Dos topónimos hidrográficos*.—*Filología*, 1951, III, 1-5.

350.

*Chamartín*.—*Revista de Filología Española*, 1951, XXXV, 1-7.

351.

*Sobre la etimología del nombre del bastardo Mudarra*.—*Al-Andalus*, 1951, XVI, 87-98 [en colaboración con E. García Gómez].

352.

*La épica española y la francesa comparadas. Cursos para extranjeros en Segovia, 1951, 15 págs.*

353.

*Recuerdos referentes a Unamuno.—Cuadernos de la Cátedra Miguel de Unamuno, 1951, 5-12.*

354.

*Cantós románicos andalusies continuadores de una lírica latina vulgar. Boletín de la Real Academia Española, 1951, XXXI, 187-270. [Traducido en parte al inglés y publicado en *Chicago Measure*, II, 1951].*

355.

*Significación del reinado de Isabel la Católica según sus coetáneos. Curso de conferencias sobre la política africana de los Reyes Católicos, I.—Madrid, Instituto de Estudios Africanos, 1951, 9-30.*

356.

*Exposición del Cantar de Mio Cid en la VII Feria del Libro.—Madrid, 1951, 2 págs.*

357.

*De primitiva lírica española y antigua épica.—Buenos Aires, Colección Austral, núm. 1.051, 1951, 161 págs.*

Contiene: *Poesía e historia en el Mio Cid, 1949.* — *La forma épica en España y en Francia, 1933.* — *Alfonso X y las leyendas heroicas, 1948.* — *El romancero nuevo, 1948.* — *Un viejo romance contado por Sabatai Ceví, 1948.* — *Los romances de Don Bueso, 1948.* — *Sobre primitiva lírica española, 1943.* — *¡Ay!, un galán de esta villa, 1930.* — *Sobre un arcaísmo léxico en la poesía tradicional, 1948.* — *En torno a "Miragaia" de Almeida Garret, 1944.*

358.

*Gli spagnuoli nella Storia. Trad. de E. Ruggiero.—Bari, Biblioteca di Cultura Moderna, núm. 484, 1951, 184 págs.*

359.

*La Chanson de Saisnes en España.*—*Mélanges Mario Roques*, 1951, páginas 229-244.

360.

*The Origins of Romance Literature in the Light of a Recent Discovery. Measure*, 1951, II, 428-441.

## 1952

361

*Toponimia Prerrománica Hispánica*. Biblioteca Románica Hispánica.—Madrid, Editorial Gredos, 1952, 316 págs. [con 3 mapas fuera de texto].

Contiene: *Sobre las vocales ibéricas e y o en los nombres toponímicos.* — *Nota adicional sobre las vocales e y o en la toponimia.* — *Notas de toponimia: Garumna, Garonna, Sufijos átonos, Orna.* — *Sufijos átonos.* — *Sobre el substrato mediterráneo occidental.* — *El sufijo -en. Su difusión en la onomástica hispana.* — *Ligures o ambroilirios en Portugal.* — *El elemento -obre en la toponimia gallega.* — *La etimología de Madrid y la antigua Carpetania.* — *Chamartín.* — *Javier Chabbarri. Dos dialectos ibéricos.* — *Sobre toponimia ibero-vasca de la Celtiberia.* — *Mars Carioceus y la etimología de Quiroga.* — *Cotto, Cotta.*

Véanse: B. POTTIER: *Bull. Hisp.*, 1953, LV, 205-206. — E. A[LARCOS] LL[ORACH]: *Archivum*, Universidad de Oviedo, 1953, III, 306-307. — A. BADÍA MARGARIT: *Revista de Filología Española*, XXXVII, 244-247. J. HUBSCHMIED: *Rom. Phil.*, 1954, VIII, 221-225. — E. N. JOHNSON: *Speculum*, 1954, XXIX, 588-596. — EUGENIO COSERIU: *Facultad de Humanidades y Ciencias*, Universidad de Montevideo, 1953, y *Azul*, I, 1, Montevideo, 1953. — HENRI GUYER: *Revue des Langues Romanes*, 1954, LXXI, núm. 1954, págs. 359-360. — YAKOV MALKIEL: *Speculum*, XXIX, July 1954, 588-594.

362.

*España y la introducción de la ciencia árabe en Occidente*. Cursos para extranjeros en Segovia, 1952, 30 págs.

363.

*España y la introducción de la ciencia árabe en Occidente.*—*Estudios Segovianos*, 1952, XII, 257-280.

364.

*Significación del reinado de Isabel la Católica según sus coetáneos.*—*Santa Cruz*, Revista del Colegio Mayor Santa Cruz, Universidad de Valladolid, 1952, XII, 7-24.

365.

*La Épica Medieval en España y Francia.*—*Comparative Literature*, 1952, IV, 97-117.

366.

*Cotto, Cotta.*—*Romance Philology*, 1952, VI, 1-4.

367.

*Los Reyes Católicos según Maquiavelo y Castiglione*, con una semblanza del autor por Dámaso Alonso. Universidad de Madrid, 1952, 74 págs.

368.

*Un recuerdo de juventud*, en *Estudios Hispánicos, Homenaje a A. M. Huntington*. Anejo único. Wellesley College, 1952, 13 págs.

369.

*Det ewiga Spanien.*—*Natur och Kultur*, Stockholm, 1952, 175 págs.

370.

*Miscelánea histórico-literaria.*—Buenos Aires, Colección Austral, número 1.110, 145 págs.

Contiene: *Cervantes y el ideal caballeresco*, 1948. — *La lengua de Cervantes en las escuelas*, 1948. — *La historiografía medieval sobre Alfonso II*, 1949. — *Alfonso VI y su hermana la infanta Urraca*, 1948. — *La política y la Reconquista en el siglo XI*, 1948. — *Un tratado de paz entre Alfonso I el Batallador y Alfonso VII*, 1943. — *Las leyes de Indias*, 1943. — *Fray Antonio de Guevara y la Idea Imperial de Carlos V*, 1946.

## 1953

371.

*Estudio preliminar*, en *Antología de Cuentos.*—Madrid, Editorial Labor, 1953.

372.

*España como eslabón entre el Cristianismo y el Islam.*—*Revista del Instituto Egipcio de Estudios Islámicos de Madrid*, 1953, I, 1-20 [con traducción al árabe publicada simultáneamente].

373.

*Sufijos átonos en el Mediterráneo Occidental.*—*Nueva Revista de Filología Hispánica*, 1953, VII; *Homenaje a A. Alonso*, I, 34-55.

374.

*Romancero Hispánico, Hispano-portugués, Americano y Sefardí.*—Teoría e historia, 2 vols. *Obras de R. Menéndez Pidal*, IX y X.—Madrid, Espasa-Calpe, 1953, 407 y 474 págs.

Véanse: EUGENIO ASENSIO: *Nueva Revista de Filología Hispánica*, 1954, VIII, 345. — M. FERNÁNDEZ ALMAGRO: *La Vanguardia Española*, 11 noviembre 1953. — M. FERNÁNDEZ ALMAGRO: *A B C*, 22 noviembre 1953. — JOSÉ MARÍA DE COSSÍO: *A B C*, 12 diciembre 1953. — ALONSO ZAMORA VICENTE: *La Nación*, 24 enero 1954. — JOSÉ M.<sup>a</sup> CHACÓN Y CALVO: *Diario de la Marina*, La Habana, 10 febrero 1954. — ANGEL DOTOR: *El Sol*, Quito, 16 febrero 1954, y *La Patria*, Manizales, 24 febrero 1954. — AURELIO M. ESPINOSA: *Hispania*, March 1954. — J. P. V.: *Revista de Dialectología y Tradiciones Populares*, 1954, X, 262-264.

375.

*Un historiador medieval desconocido.*—*Cuadernos de Historia de España*, 1953, XIX y XX, 5-11.

## 1954

376.

*Hispania, provincia del Imperio Romano; su personalidad.* I Congreso Internacional de la Unión Latina.—Madrid, Ministerio de Asuntos Exteriores, mayo de 1954, Circular núm. 3.

377.

*Una comunicación del Sr. Levi Provençal.*—*Boletín de la Real Academia de la Historia*, 1954, 7-11 [acerca de la cristianización de la gran Mezquita de Toledo].

378.

*Pasiegos y Vaqueiros, dos cuestiones de Geografía Lingüística. Miscelánea filológica en memoria de Amado Alonso.*—*Archivum*, IV, Oviedo, 1954, 7-44.

379.

*Sobre la Crónica pseudo-isidoriana.*—*Cuadernos de Historia de España*, 1954, XXI y XXII, 5-15.

380.

*Fernán González, su juventud y genealogía.*—*Boletín de la Real Academia de la Historia*, 1954, CXXXIV, 7-30.

381.

*Cómo vive un romance, dos ensayos sobre tradicionalidad.*—*Revista de Filología Española*, Anejo LX, Madrid, 1954, 307 págs. y 18 mapas.

Contiene: *Sobre geografía folklórica. Ensayo de un método*, 1920, 2.<sup>a</sup> edición [por R. Menéndez Pidal]. — *La vida de un romance en el espacio y en el tiempo*, 1950 [por A. Galmés y D. Catalán].

Véanse: G. C. ROSSI: *Idea*, Roma, 9 Gennaio 1955. — J. HORRENT: *Comment vit un romance*, en *Les Lettres Romanes*, Louvain, 1957, XI, 379-394.

382.

*Fórmulas épicas en el Poema del Cid.*—*Romance Philology*, 1954, VII, 261-267.

383.

*La nueva edición de las Obras de Bello.*—*Revista Nacional de Cultura*, núms. 106-107, Caracas, 1954, 3-14.

384.

*A propósito de -ll- y l- latinas. Colonización suditálica en España.*—*Boletín de la Real Academia Española*, 1954, XLIII, 165-216 [con un mapa fuera de texto].

385.

*El romance tradicional en las Islas Canarias.*—*Anuario de Estudios Atlánticos* [Las Palmas], 1955, 3-10.

386.

*Volksdichtung und Überlieferungswesen. Wesen und Stil der Romanzen,* en *Universitas*, 9 Jahrgang, Stuttgart, 1954, págs. 527-532.

387.

*Acerca de «Miragaia» de Garret,* en *Almeida Garret.*—Vila Nova de Gaia, Câmara Municipal, 1954, 55-92.

### 1955

388.

*Juglares en tiempo de Alfonso VIII de Castilla.*—Clavileño [Madrid], 1955, VI, núm. 34, 1-5.

389.

*Los Godos y el origen de la epopeya española* (publicación privada).—Madrid, Espasa-Calpe, 1955, 79 págs.

390.

*Tradicionalidad de las Crónicas Generales de España.*—*Boletín de la Real Academia de la Historia*, 1955, CXXXVI, 7-73

Véase: M.<sup>a</sup> DE LOURDES BELCHIOR: *Revista da Faculdade de Letras de la Universidade de Lisboa*, 1955, XXI, 211-215.

391.

*España y la introducción de la Ciencia Árabe en Occidente.*—*Revista del Instituto Egipcio de Estudios Islámicos en Madrid*, 1955, III, 13-34 (con traducción al árabe publicada simultáneamente).

392.

*Toponimia Mediterránea y Toponimia Valenciana primitiva.* VII Congreso Internacional de Lingüística Románica, Universidad de Barcelona, 7 a 10 de abril de 1953.—*Actas y Memorias*, I, 61-75.



393.

*En memoria de D. Marco Fidel Suárez.*—*Boletín de la Real Academia Española*, 1955, XXXV, 163-165.

394.

*La Laurea in lettere Honoris Causa a Ramón Menéndez Pidal.*—Università di Palermo (Discurso sobre Sicilia y España antes de las Vísperas Sicilianas), Istituto de Filologia Romanza, Palermo, 1955, 32 págs., y en el *Bolletino del Centro di Studi Filologici e Linguistici Siciliani* [Palermo], 1955, III, 5-14.

Véase: GINO BOTTIGLIONI: *Quaderni dell'Istituto di Glottologia dell'Università di Bologna*, 1957, II, pág. 60.

395.

*Die Spanier in der Geschichte.*—München, Hermann Rinn, 1955, 183 páginas.

### 1956

396.

*Los reinos de la Reconquista.* Introducción a *Historia de España*, VI. Madrid, Espasa-Calpe, VII-XLVIII.

397.

*Magariz de Sibirie en la tradición rolandiana.*—*Filologia Romanza*, 1956, III, 1-10.

398.

*El Imperio Hispánico y los Cinco Reinos.*—*Saeculum*, 1956, III, 345-348.

399.

*Das spanische Kaiserreich und die fünf Königreiche.*—*Saeculum*, 1956, III, 349-353.

400.

*Los Godos y el origen de la Epopeya española.*—*Settimana di Studio del Centro Italiano di studi sull'alto medioevo. III, I Goti in Occidente. Problemi*, Spoleto, 1955, 325-351.

401.

*La Chanson de Roland desde el punto de vista del tradicionalismo.*—*Coloquios de Roncesvalles*, agosto 1955. Publicaciones de la Facultad de Filosofía y Letras, Zaragoza, 1956, II, 15-37.

402.

*Nuevo valor de la palabra hablada y la unidad del idioma.*—*Memoria del II Congreso de Academias de la Lengua Española*, Madrid, 1956, 487-495.

Véase: GINO BOTTIGLIONI: *Quaderni dell'Istituto di Glottologia dell'Università de Bologna*, 1957, II, 61.

403

*Los Godos y la Epopeya Española.* «*Chansons de Geste*» y baladas nórdicas.—Madrid, Colección Austral, núm. 1.275, 1956, 255 págs.

Contiene: *Los godos y el origen de la epopeya española*, 1955. — *Problemas de la poesía épica*, 1951. — *Supervivencia del "Poema de Kudrun"*, 1933. — *La "Chanson de Saisnes" en España*, 1951. — *Córdoba y la Leyenda de los Infantes de Lara*, 1951. — *Fórmulas épicas en el "Poema del Cid"*, 1954.

404.

*España, eslabón entre la Cristiandad y el Islam.*—Madrid, Colección Austral, núm. 1.280, 1956, 168 págs.

Contiene: *La canción andaluza entre los mozárabes de hace un milenio*, 1952. — *España y la introducción de la ciencia árabe en Occidente. Cantos románicos andalusíes*, 1951. — *Sicilia y España antes de las Vísperas Sicilianas*, 1955.

Véanse: FEDERICO CARLOS SÁINZ DE ROBLES: *Madrid*, 2 octubre 1958. RODOLFO GIL BENUMEYA: *Arbor*, 1958, XLII, 156. — G. C. ROSSI: *Idea*, Roma, agosto 1958. — C. CASTROVIEJO: *Informaciones*, 7 noviembre 1958. CÉSAR RODRÍGUEZ: *Avance*, 27 febrero 1959. — MARIO PINNA: *Quaderni Ibero-Americani*, núm. 23, 1959, 538-540. — RAFAEL FERRERES: *Levante*, 23 noviembre 1958.

*España, eslabón entre la Cristiandad y el Islam.*—Madrid, Colección Austral, 2.<sup>a</sup> edición [1957].

### 1957

405.

*Mis páginas preferidas. Temas literarios.* Antología Hispánica.—Madrid, Editorial Gredos, 1957, VII, 369 págs.

Contiene: *Reliquias de la poesía épica española. Tradicionalidad de la épica medieval*, 1951. — *Problemas de la poesía épica*, 1951. — *Los godos y el origen de la epopeya española*, 1955. — *Leyenda de la Condesa Traidora*, 1930. — *Poesía popular y poesía tradicional en la literatura española*, 1922. — *Proemio de "Flor nueva de romances viejos"*, 1928. — *El estilo de Santa Teresa*, 1941. — *Un aspecto de la elaboración del "Quijote"*, 1920. — *Cervantes y el ideal caballeresco*, 1948. — *Lope de Vega. El Arte Nuevo y la Nueva Biografía*, 1935.

406.

*Mis páginas preferidas. Estudios lingüísticos e históricos.* Antología Hispánica.—Madrid, Editorial Gredos, 1957, VIII, 326 págs.

Contiene: *El lenguaje del siglo XVI*, 1933. — *La unidad del idioma. Las leyes fonéticas, su esencia histórica.* — *Sicilia y España antes de las Vísperas Sicilianas*, 1955. — *España como eslabón entre la Cristiandad y el Islam*, 1956. — *Los Reyes Católicos [¿1952?]* — *Idea Imperial de Carlos V*, 1937. — *¿Codicicia insaciable? ¿Ilustres hazañas?*, 1940. — *Las dos Españas*.

Véanse: BARTOLOMÉ MOSTAZA: *Ya*, 5 mayo 1957. — J[OSÉ] L[UIS] C[ANO]: *Cuadernos*, núm. 33, noviembre-diciembre 1958. — O. H. G.: *Hispanic Review*, 1960, XXVIII, 91.

407.

*Una norma anormal del Padre Las Casas.*—*Cuadernos Hispanoamericanos*, Madrid, 1957, núm. 88, 5-15.

408.

*España y su Historia, I.*—Madrid, Minotauro, 1957, 800 págs.

Contiene: *Los españoles en la Historia. Cimas y depresiones en la curva de su vida política*, 1947. — *Hispania, provincia del Imperio Ro-*

*mano. Su personalidad*, 1954. — *Universalismo y nacionalismo. Romanos y Germanos*, 1938. — *La leyenda de cómo se perdió España*, 1924. — *Los godos y el origen de la epopeya española*, 1955. — *La historiografía medieval asturiana*, 1949. — *El Imperio Hispánico*, 1950. — *Bermudo III y Sancho de Navarra, antiemperador*, 1950. — *Cristiandad e Islam*, 1956. *Carácter originario de Castilla*, 1943. — *La España del Cid*, 1929. — *La primitiva lírica hispana y los orígenes de las literaturas románicas. — Poesía árabe y poesía europea*, 1938. — *Realismo de la epopeya española*, 1930. — *La dinastía navarro-castellana*, 1950. — *Alfonso el Batallador y Alfonso VII*, 1950. — *El Imperio de Alfonso VII*, 1950. — *Del Imperio a los Cinco Reinos*, 1950. — *Cantar de Zumora*, 1929. — *Poema de Mio Cid*, 1913. — *Tradicionalidad en la Literatura Española. — España y la introducción de la ciencia árabe en Occidente*, 1952. — *La primitiva lírica castellana*, 1919. — *Poesía popular y poesía tradicional en la literatura española*, 1922. — *Orígenes del romancero*, 1914.

## 409.

*España y su Historia*, II.—Madrid, Minotauro, 1957, 710 págs.

Contiene: *Significación del reinado de Isabel la Católica según sus coetáneos*, 1951. — *Los Reyes Católicos según Maquiavelo y Castiglione*, 1952. — *La lengua de Cristóbal Colón*, 1940. — *Nota adicional sobre el lenguaje de D. Fernando Colón*, 1940. — *Carlos V y las Comunidades. — Idea Imperial de Carlos V*, 1937. — *Fray Antonio de Guevara y la Idea Imperial de Carlos V*, 1946. — *¿Codicia insaciable? ¿Ilustres hazanas?*, 1940. — *El lenguaje del siglo XVI*, 1933. — *Un aspecto de la elaboración del "Quijote"*, 1920. — *Cervantes y el ideal caballeresco*, 1948. — *La lengua de Cervantes en las escuelas*, 1948. — *Las leyendas moriscas en su relación con las cristianas*, 1911. — *El romancero nuevo. — La maurofilia. — Lope de Vega. El Arte Nuevo y la Nueva Biografía*, 1935. *La segunda época de Lope de Vega. — El hogar de Lope de Vega*, 1935. *El lenguaje de Lope de Vega. — Del honor en el teatro español*, 1937. — *El castigo sin venganza. — El Condenado por Desconfiado*, 1902. — *Adición a las fuentes de "El Condenado por Desconfiado"*, 1904. — *Las fuentes del "Convidado de Piedra"*, 1906. — *La mayor popularidad del romancero. — Un viejo romance cantado por Sabbatai Cebi*, 1948. — *Epopeya medieval y romancero en el teatro clásico. — Caracteres generales de la lengua barroca. — Literalización del habla común. — Oscuridad, dificultad entre culteranos y conceptistas*, 1942. — *Los temas heroicos en la poesía romántica. — La persistencia actual de la tradición. — Reaparece la*

*tradición castellana. — El baile de tres en Las Navas y en lo antiguo. — Estado de la tradición moderna. — Evolución crítica de Menéndez Pelayo. Caracteres primordiales de la literatura española. — La lengua castellana se hace lengua española. — Nuevo valor de la palabra hablada y unidad del idioma.*

Véase : FREDERICK JUNGEMANN : *Revista Hispánica Moderna*, Columbia University, XXV, núm. 3.

410.

*Romancero tradicional de las Lenguas Hispánicas (Español, Portugués, Catalán, Sefardí). I. Romanceros del Rey Rodrigo y de Bernardo del Carpio.*—Madrid, Seminario Menéndez Pidal y Editorial Gredos, 1957, 276 páginas.

## 1958

411.

*Focilare, Delphinus. Notas etimológicas e históricas.—Etymologica.* W. de Wartburg zum siebzigsten Geburstag, 18 Mai 1958, Tübingen, Max Niemeyer, 1958, 523-528.

412.

*El Padre Las Casas y Vitoria, con otros temas de los siglos XVI y XVII.*—Madrid, Colección Austral, núm. 1.286, 152 págs.

Contiene : *Vitoria y Las Casas*, 1956. — *Una norma anormal del Padre Las Casas*, 1957. — *Carlos V y las Comunidades vistas a nueva luz documental.* — *El lenguaje de Lope de Vega.* — *El castigo sin venganza. Un oscuro problema de honor.*

Véanse : GUILLERMO DE TORRE : *El fin de una leyenda. Menéndez Pidal y Las Casas*, en *La Nación*, 10 de mayo de 1959. — FEDERICO CARLOS SÁINZ DE ROBLES : *Madrid*, 2 octubre 1958. — J. M. BLECUA : *Heraldo de Aragón*, 2 octubre 1958. — R. P. D. : *Indice*, octubre 1958, 27-28.

413.

*Cómo vivió y cómo vive el romancero.* Ilustraciones de Gonzalo Menéndez Pidal.—Valencia, s. a., 88 págs.

Véase : MANUEL ALVAR : *Revista de Filología Española*, 1958-59, XLII, páginas 296-298.

414.

*La épica francesa y el tradicionalismo*.—Barcelona, 1958, 96 págs.

Véase: MARCO BONI: *Quaderni dell'Istituto di Glottologia dell'Università di Bologna*, 1958, III, 99-101.

## 1959

415.

*La Chanson de Roland y el neotradicionalismo (orígenes de la épica románica)*.—Madrid, 1959, 496 págs.

Véanse: M. FERNÁNDEZ ALMAGRO: *La Vanguardia Española*, 11-III-1959. — RAFAEL FERRERES: *Levante*, 29-III-1959. — RAPHAEL LEVY: *Books Abroad*, University of Oklahoma Press, XXXIII, núm. 4, 1959, 414-415. — G. C. ROSSI: *Idea*, Roma, agosto 1959. — GUIDO FAVATI: *Studi Francese*, Torino, anno IV, fasc. I, 1960, 95-99. — M. DEFOURNEAUX: *Revue Historique*, CCXXIII, núm. 453, 1960, 29-44. — CHARLES V. AUBRUN: *Cuadernos*, París, 1960, 41, 37-42. — ALBIN EDWARD BEAU: *Revista Portuguesa de Filología*, Coimbra, vol. XI, t. II, 1961, 1-4. E. MORENO BÁEZ: *Insula*, núm. 157, diciembre 1959. — M. SANDMANN: *Traditionsgebundene Epik*, en *Germanisch-Romanische Monatschrift*, Band X, Heft 4, Heidelberg, 1960, 361-369. — DÁMASO ALONSO: *Un portento de la naturaleza: el nuevo libro de D. Ramón*, en *A B C*, 14 marzo 1959. CESARE SEGRE: *Le origini dell'epopea francese*, en *L'Approdo Letterario*, número 8, anno V, 1959, 117-121. — JEAN MARX: *Etudes Celtiques*, IX, 2, 605-606. — BARTON SHOLOD: *Revista Hispánica Moderna*, XXVII, número 1. — GHERARDO MARONE: *La Nación*, 10 diciembre 1961 y 7 enero 1962.

«[Die Geologen haben den Begriff der Wassercheide geprägt.] Don Ramón Menéndez Pidal's Buch über die *Chanson de Roland* bezeichnet auf dem Gebiet der mittelalterlichen Epenkritik solch einem Scheidepunkt, von dem aus eine klare Orientierung möglich wird. Von dieser Höhe betrachtet erscheint Bédiers literaturkritische Arbeitshypothese, der «Individualismus», alt tot. Seine heutigen Anhänger verlassen die Reihen der «Lebenden», um sich in die Gruppe der «Überlebenden» einzureihen. Ferne Horizonte, deren Zugang Bédiers bedeutendes Werk versperrt hatte, werden wieder sichtbar. Die «natürliche Volkskunst» der deutschen Romantiker, der germanische Ursprung der heroischen Volksdichtung der Romanen werden wieder zu respektablen Begriffen, nachdem für lange Zeit das von Bédier verhängte Interdikt auf ihnen gelastet hatte... Auf der Wasserscheide stehend wird rückwärtsblickend

eine Perspektive, die des Bédierschen «Individualismus», abgeschlossen, aber vorwärts blickend tun sich die neuen verlockenden Weiten der Tradicionalismus auf.

Was ist es, das Don Ramóns Buch über alle anderen Arbeiten über die *Chanson de Roland* hinaushebt und ihm die ausserordentliche Stellung gibt, die wir eben beschrieben haben? Zunächst muss man hier auf die ungewöhnliche Spannung hinweisen, die das Buch selbst kennzeichnet. Auf der einen Seite finden wir Menéndez Pidal's berühmte Akribie, der kein Schnörkel in einem Manuskript entgeht, der nichts gleichgültig ist... Archaeologische, palaeographische, historische, geographische Erörterungen werden mit des Meisters ungewöhnlicher Kompetenz vorgetragen. Doch auf keiner Seite dieses Buch verliert man sich im Stofflichen oder gar im Technologischen. Denn mit der Kleinarbeit verbindet sich eine grosszügige Kühnheit der Hypothesenbildung, die ihresgleichen sucht...

Zu dieser polaren Spannung zwischen unermüdlicher Detailanalyse und kühner synthetischer Hypothesenformulierung kommen als ausserordentliches Merkmal dieses Buch seine stilischen Qualitäten. Alles Sachliche wird mit grösster Klarheit, ja abgeklärter Ruhe dargestellt... Die sachlichen Spannungen zwischen Akribie und Hypothesenbildung wirken mit den stilistischen Qualitäten zusammen, um diesem Werk des über 90 jährigen spanischen Gelehrten den Wert eines ausserordentlichen menschlichen Dokumentes zu verleihen. Und hier haben wir einen wichtigen Grund, warum dieses Werk eine Ausnahmen Stellung in unserer wissenschaftlichen Literatur einnehmen wird».—M. SANDMANN.

«This is an excellent French translation of Menéndez Pidal's remarkable book, *La Chanson de Roland y el neotradicionalismo: Orígenes de la épica románica* (Madrid, 1959), brought up to date by the inclusion of elements drawn from recent scholarship. The essential argument of the Spanish edition remains, however, unchanged. This French edition will bring more easily to those who are not specialists in the Romance field the wealth of Menéndez Pidal's knowledge of his subject and the vigor of his thought on a question which is still a preoccupation with him after seventy years of intense scholarly activity.

On the afternoon of Sunday, 15 August 778, Charlemagne's army, returning from an abortive expedition to Saragossa, met with disaster on one of the western passes of the Pyrenees. Some three hundred and fifty years later, an Anglo-Norman scribe wrote down the text of the *Chanson de Roland* preserved in Bodleian MS. Digby 23, the text by which most of us know the *Chanson*. What process links the literary fact to the historical one? If this question could be satisfactorily answered with respect to the *Chanson de Roland*, the answer to the problem of French epic origins would be found. Menéndez Pidal is sure that he has indeed found the answer, so that his book is of very great interest not only in itself but also in its implications. Moreover, the answer is proposed to us in the conclusion of a work of massive

and meticulous erudition elegantly borne and powerfully ordered in the service of an argument which, the author is sure, moves with inescapable logic to an inevitable conclusion. The conclusion is summed up in the word most unfortunately lost in the title which M. Cluzel has given to his translation, namely *neotradicionalismo*, which describes the theory according to which songs, not lyric but narrative —«une simple information versifiée» (p. 491)— have been sung in France about Roland ever since the day after Roncevaux...

It is as difficult to refute Menéndez Pidal's arguments as it is to be persuaded by them. His weakness is that the abundant evidence he produces is not of the kind to lead us to the point of proof or even plausibility».—RONALD N. WALPOLE, *Speculum*, XXXVIII, 2 April 1963.

«Le grand livre de l'illustre historien de la littérature est le couronnement d'une glorieuse carrière poursuivie depuis près de soixante ans. Non seulement il jette une lumière nouvelle sur les origines et la formation de la grande épopée franque, mais encore sa méthode et ses conclusions sont de nature à apporter à tous les folkloristes en général comme à tous les celtisants des données d'un prix singulier et des points de comparaison de la plus haute valeur».—JEAN MARX.

«... Pur accantonando il mito romantico della *Naturpoesie*, della poesia espressione di un collettivo e nativo istinto creatore, il Menéndez Pidal propone una ricostruzione delle origini dell'epica anche più radicale di quelle che furono formulate nell'Ottocento. E vorremmo subito notare che, pur restituendo ai poeti i meriti che loro competono, il Menéndez Pidal non suggerisce elementi tali da esplicitare, in un contesto storico culturalmente poco qualificato, la loro attività creativa: come restando a cavallo tra vecchie e nuove formulazioni. Ma certo, dopo la scoperta della *khargias*, che nel campo della lirica ha fornito una inattesa conferma alle ipotesi sulla storia della poesia popolare sistematizzate dallo Jeanroy e cadute successivamente in discredito, non gli si possono opporre aprioristiche e infastidite negazioni...

Inaccettabili, dunque, le proposte avanzate con rara dottrina dal Menéndez Pidal? Tutt'altro. Ciò che vogliamo ribadire, allo stato delle nostre conoscenze, è la differenza tra inidizi, per i quali è possibile un calcolo di certezza, e ipotesi, alle quali si addice soltanto una misura di verisimiglianza. Ciò che d'altra parte deduciamo, entusiasticamente, dall'ultimo lavoro del maestro spagnolo, è un'esortazione a non accontentarsi dei risultati acquisiti, a non tralasciare le ricerche e i tentativi di interpretazione, a non credere, insomma, di possedere la verità».—CESARE SEGRE.

«Al acabar el siglo pasado, Menéndez Pidal descubrió en la persona de Rodrigo Díaz de Vivar, el Cid, al profesor de energía que necesitaba la España crepuscular de 1898. Empezaba la carrera prestigiosa del gran filólogo e historiador de la civilización hispánica: con él se situaba España en las primeras filas de la ciencia humanística europea.



Pasaron cincuenta años. De la misma pluma diligente y perspicaz surge ahora otra obra clave, en el momento preciso en que Europa se busca a sí misma e intenta definirse. *La Chanson de Roland y el neotradicionalismo (orígenes de la épica románica)* despierta el recuerdo de Carlomagno, el gran juntador de pueblos, y, con su memoria, la conciencia de las bases fundamentales de nuestra civilización. Don Ramón, cantor de los aedas nacionales, ha venido a ser juglar del mundo occidental.

El problema planteado tiene implicaciones transcendentales...

Uno de los grandes méritos de don Ramón consiste en su respeto a la verdad, aun cuando ésta contradice su primera hipótesis de trabajo. Su ventaja es la claridad en la exposición de las teorías ajenas y su tesón en defensa de la propia. Su aportación más valiosa es el descubrimiento del mester *sui generis* de los juglares anónimos, tan diferentes en sus principios y sus fines de la técnica personal a todo trance de nuestros literatos modernos.

Su prestigio internacional va creciendo con la publicación de esta obra sobre las bases literarias de Europa cuando nuestro continente estaba menos desunido. Don Ramón comparte fuerza y templanza con sus héroes épicos. En el bregar incesante en pro de la cultura es un privilegio combatir en la mesnada de nuestro redivivo campeón».—  
CH. V. AUBRUN.

416.

*Le «romancero» et l'état latent de la poésie épique.*—*La Table Ronde*, número 133, París, 1959, 136-143.

417.

*Lo irreal y lo maravilloso en La Chanson de Roland.*—*La technique littéraire des Chansons de Geste*, II, Université de Liège, 1959, 195-217.

418.

*L'épopée vivante en Espagne.*—*La Table Ronde*, núm. 133, París, 1959, 121-143.

419.

*Dos problemas iniciales relativos a los romances hispánicos*, en *Enciclopedia Lingüística Hispánica*, tomo I.—Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 1959, XXIX-CXXXVIII (tirada aparte).

Véase: FRANCESCO COCO: *Quaderni dell'Istituto di Glottologia dell'Università di Bologna*, 1960, V, 178-179.

## 1960

420.

*San Isidoro y la cultura de Occidente*.—León, 1960, 16 págs.

420a.

*La Chanson de Roland et la tradition épique des Francs*. 2<sup>o</sup> édition revue et mise au jour par l'auteur avec le concours de René Louis, traduite de l'espagnol par I. M. Cluzel.—París, 1960, XII + 543 págs.

Véanse: PIERRE LE GENTIL: *Cahiers de Civilisation Médiévale*, Poitiers, V<sup>o</sup> année, núm. 3, 1962, 323-333. — FÉLIX LECOY: *Romania*, 1963, LXXXIV, 88-133. — F. WHITEHEAD: *Bulletin Hispanic Studies*, 1962, XXXIX, 31-33. — SANDMANN, M.: *Germanisch-Romanische Monatschrift*, XII, 1, Heidelberg, 1962, 104-106. — WALPOLE, R. N.: *Speculum*, 1963, XXXVIII, 374-382.

Discusión sobre *La Chanson de Roland y el neotradicionalismo* en la Universidad de Poitiers, el 23 de julio de 1959, publicada en el *Bulletin Bibliographique de la Société Rencesvals*, París, 1960, 92-122.

421.

*La primitiva lírica europea. Estado actual del problema*.—*Revista de Filología Española*, 1960, XLIII, 279-356.

## 1961

422.

*Sobre las variantes del códice rolandiano V 4 de Venecia*. II Congreso Internacional de la «Société Rencesvals».—*Cultura Neolatina*, XXI, Módena, 1961, 10-19.

423.

*El romance «Río Verde, Río Verde». Sus versiones varias*, 22 págs., en la *Miscelánea en honor de Mons. Higinio Anglés*, II, Barcelona, 1958-1961, 537-558.

424.

*Origins of Spanish Literature considered in relation to the origin of Romance Literature*, en *Journal of World History*, VI, Neuchâtel, 1961, 752-770.

425.

Traducción al ruso de varios trabajos de Menéndez Pidal. Moscú, 1961, 772 págs.

426.

Discurso en el II Congreso de Estudios Clásicos, Madrid, 1961, en *Actas del II Congreso Español de Estudios Clásicos*, Madrid, 1964, 15-27.

427.

*Dos poetas en el Cantar de Mio Cid*, en *Romania*, LXXXII, París, 1961, 145-200.

Véanse: BLECUA, JOSÉ MANUEL: *Heraldo de Aragón*, 2 febrero 1961. ORONZO PARLANGÈLI: *La Gazzetta del Mezzogiorno*, 22 Gennaio 1963.

428.

*Estudios de lingüística (Las leyes fonéticas, Menendus, El Diccionario ideal, y otros)*.—Colección Austral, núm. 1.312, 147 págs.

Véanse: M. FERNÁNDEZ ALMAGRO: *La Vanguardia Española*, 25 abril 1962. — RAFAEL FERRERES: *Levante*, 13 mayo 1962.

## 1962

429.

*Sevilla frente a Madrid. Algunas precisiones sobre el español de América*, en *Miscelánea homenaje a André Martinet*. T. III: *Estructuralismo e Historia*, Universidad de La Laguna, 1962, 99-166.

Véase: AVELINO HERRERO MAYOR: *La Nación*, 13 octubre 1963.

430.

*Los sufijos españoles en -z y especialmente los patronímicos*, en el *Boletín de la Real Academia Española*, 1962, XLII, 371-460.

431.

*Cantar de Mio Cid*.—*Gran Enciclopedia del Mundo*, IV, Bilbao, 1962, columnas 463-490.

432.

*El Padre Las Casas y la Leyenda Negra.*—Instituto de Estudios Africanos, 1962, 11 págs.

433.

*La invasión musulmana y las lenguas ibéricas.*—*Etudes d'Orientalisme dédiées à la mémoire de Lévi-Provençal*, París, 1962, 191-196.

434.

*Una duda sobre el duelo en el Poema del Cid.*—*Strenae, estudios de Filología e Historia dedicados al Prof. Manuel García Blanco*, Salamanca, 1962, 5 págs.

435.

*El dialecto leonés.* Prólogo, notas y apéndices de Carmen Bobes. Oviedo, 1962, 185 págs.

436.

*En torno a la lengua vasca.*—Colección Austral, núm. 1.301, Buenos Aires, 1962, 144 págs.

Véanse: L[UIS] M[ICHELENA]: *Boletín de la Real Sociedad Vascongada de Amigos del País*, 19, 1963, 177-179. — R. DE A.: *La Prensa*, 14 octubre 1962. *La Nación*, 1 julio 1962.

437.

*Los Reyes Católicos y otros estudios.*—Colección Austral, núm. 1.268, 142 págs.

Véanse: ANGEL LACALLE: *Las Provincias*, Valencia, 31 marzo 1963. GONZALO FERNÁNDEZ DE LA MORA: *A B C*, 15 mayo 1963.

### 1963

438.

*El Padre Las Casas. Su doble personalidad.*—Madrid, 1963, XVI + 410 páginas.

Véanse: M. FERNÁNDEZ ALMAGRO: *A B C*, abril 1963. — GUILLERMO DÍAZ PLAJA: *Destino*, 11 mayo 1963. — CONCHA CASTROVIEJO: *Nueva "Es-*

*paña defendida'*, en *Informaciones*, 18 mayo 1963. — M. FERNÁNDEZ ALMAGRO: *Menéndez Pidal y la leyenda negra*, en *La Vanguardia Española*, 22 mayo 1963. — A. VALENCIA: *Rigor crítico para una figura polémica: Las Casas*, en *Arriba*, 15 agosto 1963. — ALONSO ZAMORA VICENTE: *El final del mito lascasiano*, en *La Nación*, Buenos Aires, 4 agosto 1963. — FERNANDO DÍEZ DE MEDINA: *El Padre Las Casas y el último libro de don Ramón Menéndez Pidal*, en *El Diario*, La Paz, 25 agosto 1963. — MIGUEL DOLÇ: *La doble vertiente lascasiana*, en *Levante*, Valencia, 12 octubre 1963. — SERGIO VILAR: *Las tribulaciones de un arbitrista a lo divino*, en *Papeles de Son Armadans*, XCIV, enero 1964. — JOSÉ LUIS CANO: *Insula*, junio 1963. — P. ANGEL C. VEGA: *El Padre Las Casas*, en *Religión y Cultura*, vol. VIII, núm. 31, julio-septiembre 1963. — ORESTE MACRI: *Las Casas*, en *La Nazione*, Firenze, 5 settembre 1963. — PAZOS, O. F. M.: *Archivo Ibero-Americano*, año XXIII, octubre-diciembre 1963. — ROBERTO LEVILLIER: *Una nueva imagen de Las Casas y el arte crítico de Menéndez Pidal*, en *Revista de Indias*, Madrid, XXIII, 91-92, 111-122 (publicado antes en *La Nación*, Buenos Aires, 24 noviembre 1963 y 19 enero 1964). GERMÁN ARCINIEGAS: *De Montaigne a Menéndez Pidal*, en *El Nacional*, Caracas, 28 enero 1964. — SALVADOR DE MADARIAGA: *Las Casas. ¿Un apóstol? ¿Un fanático? Un Las Casas de verdad*, en *Cuadernos*, París, número 80, enero 1964. — FERNANDO DÍEZ DE MEDINA: *Una polémica que dura cuatro siglos: El Padre Las Casas y el último libro de Menéndez Pidal*, en *Cuadernos*, París, núm. 80, enero 1964. — EDUARDO TIJERAS: *Menéndez Pidal y el Padre Las Casas*, en *A B C*, 25 febrero 1964. — FÉLIX RESTREPO, S. J.: *El Padre Las Casas. El libro del año 1963*, en *El Colombiano Literario*, 23 febrero 1964. — MATHILDE POMÈS: *Le Père Las Casas*, en *La Revue des Deux Monde*, 1<sup>er</sup> Avril 1964, 458-460. — JUAN ANTONIO CABEZAS: *Polémica en torno a Las Casas*, en *Medicamenta, Tribuna Literaria*, XLI, núm. 75, Madrid, 6 junio 1964. — DELFÍN CARBONELL BASSET: *En torno al Padre Las Casas con don Ramón Menéndez Pidal*, en *Duquesne Hispanic Review*, año II, núm. 2, 107-113. — LEWIS HANKE: *More heat and some light on the Spanish struggle for justice in the conquest of America*, en *The Hispanic American Historical Review*, 1964, XLIV, núm. 3, 293-340. — LINO G. CANEDO, O. F. M.: *The Americas*, XXI, 2, October 1964, 209-211. — LUIS PONCE DE LEÓN: *Buena historia de una vida menos buena*, en *La Estafeta Literaria*, núm. 307, 19 diciembre 1964.

«... Por fortuna el Padre Las Casas nos ha dejado una documentación amplísima y de primera mano con sus escritos. A éstos se pueden añadir lo que sus contemporáneos y compañeros de evangelización nos

dicen de él. Y esta parte es de la que preferentemente se ocupa el libro de don Ramón Menéndez Pidal y la que más honda impresión causa en el lector. Pero toda ella está compuesta con fragmentos de sus escritos, limitándose a ordenarlos y glosarlos levemente. Las Casas, hombre de inteligencia y sobre todo fantasía, de pluma fácil y acerada, tuvo una verdadera manía por escribir. Escribió mucho, y generalmente bajo la impresión de su genio irritable e intransigente. Si algo y alguien condena a Las Casas son sus propios escritos».—P. ANGEL C. VEGA.

«Don Ramón, oltre la «leggenda nera» o «dorata», intende operare storicamente, e noi sappiamo che la vocazione storica è l'essenza della sua personalità di critico... e in effetti è come un'operazione chirurgica, una lancetta che intrepidamente affonda in ogni membro del presunto eroe della libertà americana.

... La parte più appassionante dell'umano studio di don Ramón è il secondo aspetto della doppia personalità del domenicano.

... Le formule della sindrome lascasiana sono: «esagerazione enormizante», «tremendismo smisurato», «sistemática falsificazione»; l'esame psicologico è impressionante nella copia delle prove documentarie e nella logica delle conclusioni...».—ORESTE MACRÍ.

«Entre los libros publicados en castellano en 1963 el que más me ha llamado la atención es el de don Ramón Menéndez Pidal: *El Padre Las Casas. Su doble personalidad*.

Pocas veces logra un historiador que una figura histórica, que había llegado a convertirse en mito popular, caiga de su pedestal y se presente a las futuras generaciones tal cual es: personaje interesante, contradictorio, sin bajas pasiones de las que degradan a los hombres, pero con el juicio completamente perturbado por una idea fija, por una interior disposición hacia la exageración y alteración de cuanto observa u oye, y con una propia estimación que lo hace tenerse por infalible aun en contra de todos los que le rodean.

Para coronar esta empresa se necesitaba una autoridad literaria como la de don Ramón Menéndez Pidal, la primera que existe hoy en el mundo hispánico, y una consagración de varios años al estudio de un tema que cuanto más se medita se presenta más enmarañado.

El resultado de esta exhaustiva investigación del gran hispanista está muy bien condensado en el título de su obra: *El Padre Las Casas. Su doble personalidad*. No niega Menéndez Pidal los méritos del célebre personaje, pero al lado de la personalidad del asceta y protector de los indios, descubre y prueba hasta la saciedad la otra personalidad, que lo obliga a clasificarlo entre los esquizofrénicos...

En los últimos años se han publicado varias monografías que arrojan nueva luz sobre nuestro personaje... Pero hacía falta la obra de conjunto definitiva y crítica. Esta es la que ha realizado el ilustre director de la Real Academia Española, don Ramón Menéndez Pidal, por la cual se ha hecho benemérito de la verdad histórica y digno de la gratitud de los pueblos hispanos».—FÉLIX RESTREPO.

«Chaque ouvrage de D. Ramón Menéndez Pidal est, non un «événement littéraire», c'est à dire un peu de bruit, mais un jalon sur la voie du réel, du vrai, une pierre milliaire à partir de laquelle la matière dont cet ouvrage traite ne pourra plus être traitée ni même envisagée comme elle l'était auparavant. A la magistral démonstration qu'en était récemment encore *La Chanson de Roland*, l'auteur vient d'en ajouter une non moins éclatante, à propos de ce singulier homme d'Eglise, polémiste irréductible et renégat de sa patrie qu'à été le Père Las Casas...

Modéré, objectif, bourré de faits, de renseignements, modèle d'exactitude et de précision, l'ouvrage de D. Ramón Menéndez Pidal va sans doute causer de grands remous dans l'histoire et dans la critique. Si l'on songe qu'il est l'oeuvre d'un homme qui soutenait sa thèse de doctorat ès-lettres il y a un peu plus de 70 ans, inaugurerait la chaire de philologie romane à l'Université de Madrid il y a 64 ans, entrerait trois ans plus tard à l'Académie qu'il dirige depuis plus d'un demi-siècle et, pendant tout ce temps n'accessé, par un labeur exemplaire, de renouveler dans tous les pays de langue espagnole, les sciences philologiques et historiques, l'histoire littéraire, la critique et, pour tout dire d'un mot, l'humanisme, on est à la fois confondu d'admiration et soulevé d'une haute certitude: l'immense prix que l'effort et les dons d'un homme peuvent donner à la vie».—MATHILDE POMÈS.

«... Don Ramón has assumed the task of writing the «true history» of Las Casas as a patriotic duty and in so doing has produced, at the age of 93, probably the most remarkable, most complete, and most carefully-planned of all the many assaults on the Dominican made in the last 450 years...

... It is likely that no other life of Las Casas will be so widely discussed in this generation. The battle lines are already forming, and 10 years hence there will doubtless be so many items in print that another supplementary volume will be needed to bring the standard bibliography up to date.

... Underneath the meticulous prose, the many footnote citations, the extensive quotations from Las Casas, and the frequent protestations of the most rigid and scientific impartiality one can see boiling an intense and unquenchable passion. One wonders whether Don Ramón did not perhaps absorb this passion from Las Casas himself.

... One further discrepancy should be mentioned: the proportion of space devoted to the two aspects of the *doble personalidad* of Las Casas. From the book's title, one might hope for a judicious weighing of Las Casas' faults and virtues, but in fact, since the diagnosis is unfavorable, the proportions are distorted».—LEWIS HANKE.

«... El autor recorre la vida del dominico (1474-1566) y la agitada etapa del nacimiento del otro mundo, en que le tocó actuar, y de hechos, juicios escritos o referidos, combates ideológicos o materiales, triunfos y ansias frustradas, extrae con templanza superioridades y taras. El examen sería, con todo, superficial si al analizar la trayectoria

en los ambientes que atravesó no hubiese cumplido, con su vigorosa dialéctica y contundente crítica, una suerte de disección del espíritu de Bartolomé de las Casas, de la cual se desprende que sus exorbitancias provenían de un desequilibrio del mecanismo cerebral, denominador común de sus fobias y filias. Descrita la hazaña, merece señalarse cómo sostiene el talentoso maestro tan revolucionaria solución...

... Menéndez Pidal no se preocupa tanto de *refutar*, como los demás críticos, las fabulosas interpretaciones y actitudes de Las Casas: se aplica a desentrañar los rasgos de carácter capaces de *explicar* el origen volcánico de las «enormizaciones» y «tremendismos» de su biografiado.

... Con posesión plena del tema, protesta no se confunda su probidad y sus conclusiones con fobia antelascasista o tendencioso afán patriótico de vindicar la obra de España en América. Su nueva interpretación es el epílogo de un largo y doloroso problema mal enfocado, y su manera de ver y enjuiciar con penetrante y justo rigor confiere al libro una jerarquía de alto vuelo. Nadie, que sepa, dio al egocentrismo de Las Casas la importancia causal que permite atribuir a su exaltación del yo las fábulas y fantasías que nublan su visión: «... Hacer el balance del valor moral y político de Las Casas, reflejando ciegamente el exorbitante engrandecimiento del yo que él padece, es faltar a la más elemental exigencia de la crítica».—ROBERTO LEVILLIER.

«Me bastará con sentar como irrefutable que Hispanoamérica no se salvará más que en la unión y que no tiene más base de unión que su común hispanismo. Por lo tanto, quien mete el hacha al tronco del hispanismo sólo verá las ramas sueltas caídas en el suelo, madera para otros edificios, si no leña para otros hogares.

Este es el fondo sobre el cual se destaca el libro de don Ramón Menéndez Pidal, libro de un nonagenario sobre un nonagenario. Pero ¡qué distintos! Toda la carrera de este erudito ejemplar se distingue por un sentido escrupuloso de la verdad. Lo que ha revestido al sabio español de una autoridad universal ha sido este espíritu de servicio abnegado a la verdad que, desde sus primeras obras, lo distingue... Había dos Las Casas: el apóstol de los indios y el padre de la leyenda negra. Entre un ángel de caridad cristiana y un demonio de antiespañolismo, el Las Casas de verdad, el hombre Las Casas (que diría Unamuno) no lograba hacerse ver. La obra de don Ramón Menéndez Pidal ha consistido en salvar al hombre Las Casas del ángel y del demonio que lo ocultaban... Y don Ramón Menéndez Pidal se guarda muy bien de omitir el menor dato, rasgo, aspecto favorable a su protagonista. Pide que no se le juzgue como antilascasista, y con pleno derecho. No otra cosa era de esperar de quien lleva ya setenta años dando pruebas tan sólidas de su respeto para con la verdad. El lector atento tendrá ocasiones frecuentes de observar el escrúpulo del autor en poner en plena luz todo lo bueno que pueda pintarse de su modelo».—SALVADOR DE MADARIAGA.



«Vaya, en primer término, un sentimiento de admiración al insigne escritor que a los noventa y cuatro años, sin cejar un punto en la lucidez del juicio ni en la fineza del bien decir, ha levantado esta inmensa fábrica de erudición y sapiencia histórica. Repensar la vida y la obra del Padre Las Casas a la luz crítica y documental, frente al torrente papelístico contradictorio que derraman los archivos de España y de América, habría hecho retroceder a otro investigador. Pero en su espléndida agerasia, Menéndez Pidal ha realizado la tarea titánica... Este libro sobre Las Casas es una joya de la historiografía hispana, y merecerá los elogios y reparos que toda grande obra suscita en relación a la alteza de miras que persigue y al caudal de pasiones que desata... No faltarán historiadores y doctos estudiosos, especializados en la materia, que desmonten y rectifiquen las exageraciones de don Ramón, si bien es justo reconocer que en buena parte de su libro tiene razón al señalar los defectos y errores del Obispo de Chiapas... Admitido que las censuras y reparos al Las Casas anormal tengan validez en el campo crítico y documental. ¿Y dónde están las virtudes y acciones increíbles del Las Casas normal? Historia no es solamente investigación analítica, probanza documental, veredicto cerrado de objetividad. Se ha de añadir sensibilidad para templar el juicio en la imperfección humana, perspectiva de la época, encuadre adecuado del personaje en el marco de sus circunstancias, ahondamiento psicológico, mirar sereno y remontado, equilibrio de juicio y de sentimiento. Todo eso que, en otros libros, dio a Menéndez Pidal fama de maestro versado en ecuanimidad».—FERNANDO DÍEZ DE MEDINA.

439.

*El estado latente en la vida tradicional.*—*Revista de Occidente*, 2.<sup>a</sup> época, II, 1963, 129-153.

440.

*Menéndez Pelayo.*—*Gran Enciclopedia del Mundo*, XII, Bilbao, 1963, columnas 955-958.

441.

*En torno al Poema del Cid.*—Colección «El Puente», Barcelona-Buenos Aires, 1963.

442.

*Le Cid*, traduction de Claude Martin, Docteur ès Lettres.—París, 1963, XXIX + 246 págs.

443.

*La Sicile et l'Espagne avant les Vêpres Siciliennes*, traduction de P. X. Despilho.—*Information Historique*, 25<sup>e</sup> année, Mai-Juin, núm. 3, París, 1963.

**1964**

444.

*El Compromiso de Caspe, autodeterminación de un pueblo*. Prólogo al tomo XV de la *Historia de España*.—Madrid, 1964, págs. IX-CLXVI.

Véase : JOSÉ LUIS PEÑA : *El Compromiso de Caspe visto por Menéndez Pidal*, en *Tele-Exprés*, 11 noviembre 1964.

445.

*Los cantores épicos yugoslavos y los occidentales. El Mio Cid y los refundidores primitivos*.

446.

*Observaciones críticas sobre las biografías de Fray Bartolomé de las Casas*.—*Actas del Primer Congreso Internacional de Hispanistas* [1962], Oxford, 1964, 13-24.

## APORTACIONES BIOGRÁFICAS

«La diferencia que media entre la retórica y el conocimiento positivo es la que separa los austeros trabajos del señor Menéndez Pidal de aquellos otros, fáciles y amenos, que en nuestras mocedades se decoraban con el nombre de crítica. En pocos años, y con publicaciones a primera vista fragmentarias y aisladas, ha transformado el aspecto de la Edad Media Española, ha herido y penetrado dificultades y problemas que no se sospechaban antes de él, ha comenzado a resucitar un mundo épico, ha combinado y soldado formas de arte que hasta ahora aparecían desligadas, ha dado luz al caos de nuestra primitiva historiografía y al de los orígenes poéticos y ha sometido a severo y escrupuloso examen lexicográfico, gramatical, histórico, los más antiguos y venerables documentos del habla castellana».—M. MENÉNDEZ PELAYO, *Discurso ante la Real Academia Española*, 19 de octubre de 1902.

«Los españoles admiraban confiadamente su pasado, pero no procuraban entrar en su intimidad.

Gracias a Menéndez Pelayo, digno sucesor de Milá, y a Menéndez Pidal, que han llevado a cabo una verdadera revolución en el mundo de los estudios críticos españoles..., gracias a ellos y gracias a algunos otros animados por el ejemplo de estos dos maestros, será posible un día reconstruir la historia intelectual de la nación... El método está adquirido y comienza a dar los mejores resultados».—JEAN AMADÉ, *Etudes de Littérature Méridionale*, Toulouse, 1907, pág. 266.

«Qu'est-ce à dire sinon que degageant ainsi les liens qui unissent les divers genres nationaux M. Menéndez Pidal ne renouvelle pas seulement tout ce qu'il touche, mais qu'avec ces membres dispersés que sa critique réunit il rend toute sa splendeur à la statue de l'Espagne? on a souvent proposé à notre admiration la simplicité de ces thèmes qui, rayonnant chez le vieil Homère, passent ensuite chez Hérodote et les premiers historiens pour se retrouver, sans cesse rajeunis, dans la poésie et dans le drame. Et l'on voyait dans cette continuité artistique une des meilleures manifestations de ce qu'on appelait le miracle grec. Don Ramón est en train de nous proposer un autre sujet d'étonnement. Il a retrouvé l'ancienne épopée de son pays, il nous l'a montrée dispersée dans les vieilles chro-

niques, puis morcelée dans les romances et aboutissant enfin à cette *comedia*, où toute l'âme espagnole est enclose. Et c'est, après le miracle grec, le miracle espagnol».—R. MARTINENCHE, *Réception solennelle de M. R. M. P. docteur h. c. à l'Université de Toulouse*, 18 février 1921, página 27.

«Menéndez Pidal hat seine Tätigkeit auf den spanischen Kulturkreis beschränkt, ohne dabei jedoch die allgemeinromanischen und internationalen Beziehungen und die methodischen Fortschritte der Forschung aus dem Auge zu verlieren. Dabei ist er von einer Tiefe und zugleich von einer Vielseitigkeit, wie sie nur den grössten unserer Romanisten gegeben war, einem Gaston Paris, einem Pio Rajna, einem Heinrich Morf. Kulturhistoriker, Linguist, literaturforscher und Künstler in einer Person, herrscht er unumstritten auf seinem Gebiet. Welche Fülle von Arbeit der erst Anfang der fünfziger Jahre stehende Gelehrte (er ist 1869 geboren) bewältigt hat, haben wohl meine Ausführungen dargetan, welche Organisatorische Kraft er zugleich besitzt, kann man aus Plan und Umfang seines Romancerounernehmens ersehen. Um seinen ruhmreichen Namen schart sich die kleine, aber glänzende historisch-philologische Schule in Madrid, welche die spanische Wissenschaft von Grund aus erneuert hat und uns von Jahr zu Jahr mehr durch ihre emsige Regsamkeit, ihre vielseitigen Leistungen und ihre strenge Methode überrascht, eine Scharr, auf die Spanien allen Grund hat, stolz zu sein».—M. L. WAGNER, *Ramón Menéndez Pidal und die spanische Epenforschung*, en *Internat. Monatsschrift für Wissenschaft und Technik*, XV, 1921, col. 565.

«In a country where careful accuracy and statistics have sometimes been despised, as the mark of an inferior spirit, the importance of this new tendency is not easily over-estimated. It is the human element ever present in Sr. Menéndez Pidal's work, together with the clearness of style and thought and a scrupulous sincerity, that carries the reader almost breathlessly through matter of which, treated by clumsier hands, he might possibly fight shy. A further attraction is that his work is eminently national in spirit, with that savour of the soil which has made Spain so delightful and individual a country».—*A Spanish Critic*, en *The Times Literary Supplement*, September 8, 1921.

«Wahrscheinlich gelangte noch nie ein Gelhrter seiner Art zu einer so hohen nationalen und internationalen Stellung».—A. STEIGER, *Ramón Menéndez Pidal*, en *Neue Zürcher Zeitung*, 27 September 1925.

«Dos nombres solicitan la atención mundial dentro de la cultura española contemporánea: don Santiago Ramón y Cajal, en las ciencias de la naturaleza, y don Ramón Menéndez Pidal, en las ciencias del espíritu...

El poder de atracción, sin esfuerzo y sin cálculo, espontánea emanación de este gran espíritu, debe ser la explicación de su influjo profundo en la vida cultural de España. Sí, porque a la par que su obra científica don Ramón realiza una importante obra de acción social. A él se debe el éxito triunfal del Centro de Estudios Históricos y la creación de una escuela española de filología, que en vez de importar, como antes, exporta ciencia y enseñanzas con ese grupo en que culminan Américo Castro y Navarro Tomás».—F. DE FIGUEIREDO, *Viaje a través de la España literaria. Don Ramón Menéndez Pidal*, en *El Debate*, Madrid, 26 de febrero de 1928.

«La prosa de Menéndez Pidal, limpia, de una sobriedad y una precisión desesperantes, nos alejan de la idea del erudito. Erudición supone fárrago. Y falta de abnegación para prescindir de ostentar ante el lector un rasgo de sabiduría que es plausible, pero no pertinente... M. P. es un asceta de la erudición... ¡Qué finura y qué claridad la de este monje tan sutil de las letras españolas!».—«AZORÍN», *La Prensa*, Buenos Aires, 9 de diciembre de 1928.

«M. Menéndez Pidal occupe dans la philologie espagnole la place que tenait Gaston Paris dans la philologie française. La littérature et l'histoire littéraire l'intéressent au même degré que la linguistique, et dans les deux domaines sa maîtrise est égale. Chacun de ses grandes ouvrages marque un progrès capital dans nos connaissances de la langue ou de la littérature du moyen âge espagnol et, parmi ses innombrables «opere minori» il n'y en a guère qui ne fournisse une contribution importante à la science. Fondateur et rédacteur de la *Revista de Filología Española*, il a donné aux hispanisants —non seulement de son pays mais encore de l'étranger— un organe de tout premier ordre, et comme professeur —soit dans la chaire, soit par la plume— il a créé una école brillante de romanistique espagnole. *L'Homenaje* en trois gros volumes qui lui fut offert il y a trois ans par ses élèves, ses collègues et ses amis porte un beau témoignage du profond respect et de la sincère admiration qui entourent ce grand savant, dont l'activité paraît devenir avec les années de plus en plus puissante et de plus en plus féconde».—E. STAAFF, *Litteris*, diciembre de 1928, página 190.

«Menéndez Pidal, der unermüdlichste und erfolgreichste Forscher auf dem Gebiete der altspanischen Sprach- und Literaturgeschichte, hat... in

wiederholten, eingehenden und scharfsinnigen Untersuchungen das Vorhandensein spanischer Heldengedichte schon zu Beginn des XI. Jahrh. nachzuweisen versucht...

Die von Menéndez Pidal klargelegte Entwicklung der spanischen Heldenepik liefert somit den Beweis, dass die Entstehungsgeschichte der Heldengedichte zum mindesten auch andere Wege gehen kann, als sie Bédier für die Chansons de geste wahrhaben will...».—A. HÄMEL, *Französische und spanische Heldendichtung*, en *Neue Jahrbücher für Wissenschaft und Jugendbildung*, 1928, IV, pág. 37.

«Begründer der spanischen Romanistik, sowohl der linguistischen als auch der literarischen Erforschung der älteren Perioden spanischen Schrifttums, von den heutigen Romanisten der grösste Entdecker von Verscholtenem, der reichste an Erudition, einzigartig in der Ausschöpfung aller historischen (sprach-, literatur-, kulturhistorischen) Quellen seines Vaterlandes... Gibt zum erstenmal die Erklärung des Werdens einer Sprache und einer Literatur».—LEO SPITZER, *Meisterwerke der romanischen Sprachwissenschaft*, 1929, pág. 352.

«Interprete dell'epopea, vigile custode della secolare tradizione poetica, Ramón Menéndez Pidal è oggi riconosciuto una delle guide spirituali della Spagna moderna, il maestro al quale guardano i giovani, per trarne non soltanto gli insegnamenti della scienza, ma anche le parole rischiatrici nelle crisi morali e politiche. Di fronte ai frettolosi improvvisatori e ai confusionari realizzatori, che organizzano la vita moderna, Ramón Menéndez Pidal rappresenta la forza chiarificatrice che viene dal possesso pieno e sicuro della tradizioni avite...

Mancava ancora nell'opera vastissima del Menéndez Pidal, il libro riassuntivo che raccogliesse la somma di lavoro accumulata durante la vita, e rimanesse nella storia come l'immagine definitiva del pensiero della nostra generazione... Il libro, così intensamente vissuto nella lunga vigilia della preparazione, è... *La España del Cid*.—EZIO LEVI, *Leonardo*, Milano, agosto de 1930, pág. 494.

«Es ist Menéndez Pidal gelungen, die Vorgeschichte der überlieferten spanischen Heldendichtung in überraschender Weise aufzuklären, epische Dichtungen als Vorlagen chronistischer Darstellungen in einer Reihe von Fällen wahrscheinlich zu machen und so das Überlieferung nach bescheidene epische Material Spaniens erheblich zu vermehren... Nach Menéndez Pidal ist das Entstehen der spanischen Heldendichtung nicht an die französische, sondern an die westgotische Heldendichtung anzuknüpfen, ebenso

wie Pio Rajna jene aus der fränkische Heldendichtung hergeleitet hatte». KARL VORETZSCH, *Spanische und französische Heldendichtung*, en *Modern Philology*, 1930, XXVII, pág. 397.

«Investigó los archivos, expurgó las crónicas, cotejó las gestas, clasificó el vocabulario, identificó personas y lugares, hasta elevar al Campeador un monumento tan durable en la ciencia como lo ha sido en el arte el del juglar anónimo que compuso el antiguo cantar. España debe a Menéndez Pidal este inapreciable servicio.

No es menor servicio el que le debe por haber roto el antiguo molde de la gramática preceptiva por una escuela de filología moderna que ha formado discípulos como Américo Castro, Federico de Onís, Navarro Tomás, Amado Alonso —y tantos otros—, imbuídos del sentido histórico del idioma como proceso viviente y como expresión estética.

Para estudiar a este nuevo maestro... aconsejaría a los jóvenes que leyeran primero su libro *L'Épopée Castellane*, conferencias dadas en Estados Unidos y publicadas en París con un prólogo de mi ilustre amigo M. Ernest Martinenche, el famoso hispanista de la Sorbona. Ese libro resume casi toda su labor en fuentes medievales; aparecen ya en él los mejores atributos de su elegante prosa didáctica y el certero espíritu crítico con que descubre los enlaces históricos de cada proceso literario, sin excluir las influencias extranjeras ni las repercusiones modernas del tema estudiado». RICARDO ROJAS, *Menéndez Pidal, un joven filólogo*, en *Retablo español*, Buenos Aires, 1948, pág. 112.

«Der Altmeister der spanischen Geistergeschichte, Ramón Menéndez Pidal, hat einen Ausdruck geprägt, der uns auf die Spur helfen kann: Tradicionalismo... Mir ist in der Welt der spanischen Gelehrten kein Mann bekannt, der sich mit so viel Erfahrung und Beharrlichkeit der Pflege dieses Tradicionalismo gemidmet hat, wie Don Ramón Menéndez Pidal». KARL VOSSLER, *Die Neue Zeitung*, München, 12 März 1949. [Publicado en traducción española en la revista *Insula*, 15 junio 1949.]

«Imagine-t-on la philologie hispanique sans M. Menéndez Pidal? De quelque côté qu'on se tourne, on le rencontre, avec ses idées originales, ses conceptions fécondes. Il a fait, à lui seul, pour la philologie et la littérature espagnoles, ce que des légions de chercheurs ont fait pour la philologie française. En terminant ces avant-propos, j'ai tenu à marquer ce dont je suis redevable, comme tout hispaniste, au maître incontesté et inégalé de la philologie espagnole».—JULES HORRENT, *Roncesvalles*, París, 1951, pág. 11.

«Il Menéndez Pidal è un grande e venerando Maestro: i suoi lavori abbracciano più d'un cinquantennio d'indefessa, fabbrile, intensa attività, nei campi più svariati del mondo neo-latino: sono studi fondamentale dei quali ha de imparare chiunque affronti problemi del genere o affini, anche quando non si senta disposto a condividere a pieno i punti di vista, in alcuni di essi prospettati.

Alle mirabili qualità che fanno de Menéndez Pidal un Maestro di gigantesca statura si deve aggiungere la signorile vena di grande scrittore, capace de animare e far revivere gli argomenti che tratta e perfino l'arida materia de erudizioni con la suggestiva malia de chi sa evocare il fascino de certe leggende, il particolare rilievo di certi caratteri, l'accento umano delle grande passioni ed aspirazioni dei tempi lontani».—C. GUERRIERI CROCKETT, *Giornale di Filologia Italiana*, VI, 4, págs. 289 y sigs., marzo 1959.



## ESTUDIOS GENERALES SOBRE MENÉNDEZ PIDAL

MENÉNDEZ PELAYO, MARCELINO: *Discurso de contestación leído ante la Academia Española en la recepción pública de don Ramón Menéndez Pidal*, el 19 de octubre de 1902. Madrid, 1902 págs. 67-69.

EL ATENEO DE LIMA: *Velada literaria en honor del Comisario Especial de S. M. C., Ramón Menéndez Pidal*, celebrada en el Palacio de la Exposición el 18 de marzo de 1905. Lima, X-49 págs.

[Intervienen: Javier Prado y Ugarteche, Presidente del Ateneo y Ministro de Relaciones Exteriores; Francisco García Calderón, Carlos G. Amézaga, Andrés A. Aramburu y José Santos Chocano.]

GARCÍA CALDERÓN, FRANCISCO: *Menéndez Pidal y la cultura española*, 2.<sup>a</sup> ed. Santiago de Chile, 1905.

HINOJOSA, EDUARDO DE: *Discurso de contestación ante la Academia de la Historia en la recepción pública de don Ramón Menéndez Pidal*. Madrid, 1916, págs. 59-76.

[ONÍS, FEDERICO DE]: *Hablando con Menéndez Pidal*, en *España* (revista). Madrid, 1916, núm. 5.

MÉRIMÉE, E.: *Discours*. MARTINENCHE, E.: *Discours*. Université de Toulouse. Réception solennelle de M. Ramón Menéndez Pidal, Docteur honoris causa, le 18 février 1921. Toulouse, 1921.

WAGNER, MAX L.: *Ramón Menéndez Pidal und die spanische Epenforschung*, en *Internationale Monatsschrift für Wissenschaft, Kunst und Technik*, 1921, XV, 565-582.

X: *A Spanish Critic*, en *The Times Literary Supplement*. London, 1921, 8 septiembre.

LOLLIS, CESARE DE: *I due Menéndez*, en *Giornale d'Italia*, 20 noviembre 1923, pág. 5.

BRUNOT, F.: *Discours*. Université de Paris, Réception de M. Ramón Menéndez Pidal, Docteur honoris causa, le 29 novembre 1924. París, 1924.

SCHUCHARDT, H. : *An Don Ramón Menéndez Pidal*, en el *Homenaje ofrecido a Menéndez Pidal*. Madrid, 1925, I, pág. XI.

STEIGER, A. : *Ramón Menéndez Pidal*, en *Neue Zürcher Zeitung*, 1925, 27 septiembre.

HOMENAJE A MENÉNDEZ PIDAL, 3 vols. Madrid, 1925; t. I, 848 págs.; tomo II, 718 págs.; t. III, 696 págs.

Contiene : Miguel de Unamuno : Notas marginales, t. II, págs. 57-62 [sobre «Gramática histórica»].—G. Arteta y Errasti : Bibliografía de don Ramón Menéndez Pidal, t. III, págs. 655-674.

CASTRO, AMÉRICO : *Revista de Occidente*, 1926, XIII, 110-111.

MEILLET, A. : *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 1927, XXVII, 84-86.

FIGUEIREDO, FIDELINO DE : *Viajes a través de la España Literaria. Don Ramón Menéndez Pidal*, en *El Debate*, Madrid, 1928, 26 de febrero.

GRIERA, A. : *Anuari de l'Oficina Romanica de Linguística i Literatura*. Barcelona, 1928, I, 337.

HÄMEL, A. : *Französische und spanische Heldendichtung*, en *Neue Jahrbücher für Wissenschaft und Jugendbildung*, 1928, IV, 37-48.

PEERS, E. ALLISON : *Hispanists. Past un Present: Ramón Menéndez Pidal*, en *Bulletin of Spanish Studies*, 1928, V, 127-131.

«ANDRENIO» [EDUARDO GÓMEZ DE BAQUERO] : *Don Ramón*, en *La Voz*, Madrid, 1929, 8 de abril.

SPITZER, LEO : *Meisterwerke der romanischen Sprachwissenschaft* München, 1929, I, 352-353.

CASTRO, CRISTÓBAL DE : *Blanco y Negro*, 1930, 2 de febrero.

LEVI, EZIO : *L'Epopea spagnola*, en *Leonardo*, Milano, agosto de 1930, páginas 493-494.

VORETSCH, KARL : *Spanische und französische Heldendichtung*, en *Modern Philology*, 1930, XXVII, 397-409.

OLALLO MORALES : *Ramón Menéndez Pidal*, en *Svenska Dagbladet*, 16-4-31.

[GUERRIERI CROCETTI, C. Prof. de la Universidad de Génova], en *Il Lavoro*, Genova, Anno XII, 5 Gennaio 1934.

MEIER, H.: *Don Ramón Menéndez Pidal*, en *Ibero - Amerikanische Rundschau*, 1936, II, 93.

CHACÓN Y CALVO, JOSÉ MARÍA: *Menéndez Pidal en la cultura cubana. Resumen y trascendencia de su obra*, en *Selecta*, La Habana, 9 de junio de 1937, págs. 10 y 95.

MARQUINA, RAFAEL: *Figuras de la España actual: Ramón Menéndez Pidal*, en *Bohemia*, La Habana, 28 de febrero de 1937, págs. 29 y 55.

SERPA, ENRIQUE: *Menéndez Pidal dió nueva vida, resucitó a la filología*, en *El País*, La Habana, 19 de febrero de 1937, pág. 2.

CASTRO, AMÉRICO: *Ramón Menéndez Pidal*, en *Bibliophical Encyclopedia of the World*, New York [¿1940?].

ROJAS, RICARDO: *Menéndez Pidal, un joven filólogo*, en *Retablo Español*, Buenos Aires, 1948, pág. 112.

CHACÓN Y CALVO, JOSÉ MARÍA: *Los ochenta años de un gran filólogo*, en *Diario de la Marina*, La Habana, 23 enero 1949.

LÁZARO, ANGEL: *Los ochenta años de Menéndez Pidal*, en *Mañana*, La Habana, 16 marzo 1949.

FERNÁNDEZ ALMAGRO, MELCHOR: *Los ochenta años de Menéndez Pidal*, en *Diario de Burgos*, *Diario Montañés* y *Heraldo de Aragón*, marzo 1949.

VOSSLER, KARL: *Hispanischer Traditionalismus* (Zum 80. Geburtstag Don Ramón Menéndez Pidal), en *Die Neue Zeitung*.—*Traditionalismo hispánico* (en el 80 cumpleaños de don Ramón Menéndez Pidal), traducción publicada en *Insula*, IV, 43, 15 julio 1949.

SCHNEIDER, HANS: *Don Ramón Menéndez Pidal* [Biografía y bibliografía (1938-1948)], en *Romanistisches Jahrbuch*, II, 1949, págs. 18-26.

KUHN, ALWIN: *Ramón Menéndez Pidal achtzigjährig*, en *Archiv für Neueren Sprachen*, 1950, 178 Band, págs. 53-65.

ESTUDIOS DEDICADOS A MENÉNDEZ PIDAL, 7 tomos en 8 volúmenes. Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Madrid, 1950, 1951, 1952, 1953, 1954, 1956, 1957 y 1962.

Contiene: Juan Corominas: *Del Pidal de D. Ramón*, t. I, págs. 19-54. Walter Starkie: *Homenaje a Don Ramón Menéndez Pidal*: «La esencia de

la juglaría» y «Menéndez Pidal, coleccionista de romances», t. IV. páginas 535-553.

TORRE, GUILLERMO DE: *Menéndez Pidal, el conciliador. Dos conceptos de España y de su literatura*, en *La Nación*, Buenos Aires, 28 mayo 1950, y *El Nacional*, Caracas, 22 julio 1951.

CHIARENO, OSVALDO: *Omaggio a Ramón Menéndez Pidal*, en *Bolletino dell'Istituto de Lingua Estere*, Génova, 1951.

WEBER, RUTH HOUSE: *Ramón Menéndez Pidal and the Romancero*, en *Romance Philology*, 1951, V, 1, págs. 15-25.

RAMÓN MENÉNDEZ PIDAL: *Cuadernos Biográficos*, I. Ediciones de la Dirección General de Relaciones Culturales, Madrid, 1951.

RIQUER, MARTÍN DE: *Aventura del espíritu, Don Ramón Menéndez Pidal*, en *Revista*, Barcelona, 3 julio 1952.

GOROSCH, MAX: *Spansk kulturs främste*, en *Dagens Nyheter*, Stockholm, 4 Augusti 1952.

GONZÁLEZ RUIZ, NICOLÁS: *Ramón Menéndez Pidal, padre y maestro indiscutible de la moderna ciencia filológica en España*, en *Ya*, 24 septiembre 1952.

RODRIGO, JOAQUÍN: *Don Ramón entre nosotros*, en *Música*, I, 1, Madrid, 1952.

LE GENTIL, PIERRE: *La notion d'«état latent» et les derniers travaux de M. Menéndez Pidal*, en *Bulletin Hispanique*, 1953, LV, 2, págs. 113-148.

PIRES DE LIMA, FERNANDO DE C.: *D. Ramón Menéndez Pidal*, en *Primeiro de Janeiro*, Porto, 8 Janeiro 1954.

GARCÍA BLANCO, MANUEL: *Don Ramón Menéndez Pidal y los estudios de ciencias onomásticas*, en *Onoma*, 1956-57, vol. 7, 253-259.

RUSCONO, ALBERTO: *La magnífica ancianidad de Ramón Menéndez Pidal*, en *El Día*, Montevideo, 27 julio 1958.

D. RAMÓN MENÉNDEZ PIDAL E SUA ESCOLA (60 años de filologia espanhola). Exposição bibliografica. Biblioteca Nacional. Rio de Janeiro. 25 de agosto a 15 de setembro de 1958.

MAÑACH, JORGE: *Visitas españolas*, en *Diario de la Marina*, La Habana, 23 noviembre 1958.

MÉLANGES RAMÓN MENÉNDEZ PIDAL, en *La Nouvelle Clío*, X, 1-2, Bruxelles, 1958.

Contiene: Henri Grégoire: Le rayonnement hors d'Espagne de la pensée de Ramón Menéndez Pidal, págs. 3-4.—Jules Horrent: L'oeuvre monumental de Ramón Menéndez Pidal, págs. 5-34.—René Louis: Ramón Menéndez Pidal et le progrès actuel des recherches sur l'épopée romane, páginas 35-89.

LE GENTIL, PIERRE: *Le tradicionalisme de D. Ramón Menéndez Pidal* (d'après un ouvrage récent), en *Bulletin Hispanique*, 1959, LXI, 2-3, página 183-214. [Se ha mencionado ya en «Poesía juglaresca y orígenes de las literaturas románicas»].

BARRERA, ISAAC J.: *Los noventa años de Menéndez Pidal*, en *El Comercio*, Quito, 25 febrero 1959.

FERNÁNDEZ ALMAGRO, MELCHOR: *Ante los noventa años de Don Ramón*, en *A B C*, 28 febrero 1959.

*Heraldo de Aragón*, 12 de marzo de 1959.

Contiene: José Manuel Blecua: Las lecciones de Don Ramón.—Juan Ramón Jiménez: Ramón Menéndez Pidal.—Alonso Zamora Vicente: El temblor de lo grande ante Menéndez Pidal.—José M. Luis Blecua: Don Ramón Menéndez Pidal y la filología.

LOS NOVENTA AÑOS DE DON RAMÓN MENÉNDEZ PIDAL, en *A B C*, 13 marzo 1959.

Contiene: José M.<sup>a</sup> Pemán: Noventa años gloriosos.—Ramón Pérez de Ayala: Un gran escritor castellano.—Gerardo Diego: Los tres mayores prodigios.—Gregorio Marañón: El magisterio de Don Ramón.—José M.<sup>a</sup> Cossío: Don Ramón Menéndez Pidal.—M. Fernández Almagro: Don Ramón o la continuidad.—Carlos Luis Álvarez: Don Ramón y sus pequeñas cosas.—Alonso Zamora Vicente: Permanente lección ejemplar.—Vicente García de Diego: Investigador apasionado.—Luis Martínez Kleiser: Don Ramón presidió una corrida de toros.

CUATRO OVETENSES RINDEN HOMENAJE AL MAESTRO: Juan de Neguri, Valentín Silva Melero, Constantino Cabal, Lorenzo R. Castellanos, José Fernández Buelta, en *La Nueva España*, 13 marzo 1959.

*A B C*, 14 de marzo de 1959.

Contiene : Dámaso Alonso : Un portento de la naturaleza. El nuevo libro de Don Ramón.—Manuel Gómez Moreno : El mismo de 1907.—Rafael Lapesa : Nuestra deuda con Don Ramón.—F. J. Sánchez Cantón : La lección de su sencillez.—José Luis Bugallal : En La Coruña hace noventa años.

VAN DAM, C. F. A. : *Hulde aan een groot Spaans geleerde*, en *Elseviers Weekblad*, 14 maart 1959.

MUÑOZ CORTÉS, MANUEL : *Nuestra deuda con Don Ramón*, en *Páginas literarias de Arriba*, Madrid, 15 marzo 1959.

F. A. Z. : *Der Nestor der Hispanisten*, en *Feuilleton der Frankfurter Allgemeinen*, 20 März 1959.

CHACÓN Y CALVO, JOSÉ M.<sup>a</sup> : *Menéndez Pidal en sus noventa años*, en *Diario de la Marina*, La Habana, 21 marzo 1959.

PIRES DE LIMA, FERNANDO DE CASTRO : *Os 90 anos de Menéndez Pidal*, en *Primeiro de Janeiro*, Porto, 25 Março 1959.

ZUHEROS, MIGUEL DE : *La formación de Menéndez Pidal*, en *A B C*, 25 marzo 1959.

TELLECHEA IDÍGORAS, J. IGNACIO : *Al fin tenemos en España un representante eximio de la moderna filología*, en *A B C*, 25 marzo 1959.

«AZORÍN» : *La Dirección de la Academia*, en *La Prensa*, Buenos Aires, 1926. Recogido después en su libro *Sin perder los estribos* y reproducido en *A B C*, marzo 1959.

LOS NOVENTA AÑOS DE UN GRAN ESPAÑOL, en *Gaceta Regional*, Salamanca, marzo de 1959.

Contiene : Alonso Zamora Vicente : Primera Clase.—Ignacio de la Concha : Obligada justicia.—Manuel García Blanco : A todos alcanza honra... Joaquín Ruiz Jiménez : Don Ramón o la ejemplaridad.—Emilio Salcedo : Las dos Españas.—Se ha dicho... Juicios de Gregorio Marañón, R. Pérez de Ayala, José M.<sup>a</sup> Pemán, Melchor Fernández Almagro, Vicente García de Diego, Dámaso Alonso, Rafael Lapesa.

GUERRIERI CROCETTI, C. : *Giornale di Filologia Italiana*, marzo 1959, VI, 4, págs. 289 y sigs.

MARÍAS, JULIÁN : *Los frutos tardíos. Don Ramón Menéndez Pidal*, en *La Nación*, Buenos Aires, 5 abril 1959.

BERNÁRDEZ, FRANCISCO LUIS : *Los noventa años de Menéndez Pidal*, en *El Nacional*, Caracas, 13 abril 1959.

PÉREZ DE AYALA, RAMÓN : *Recuerdos. Dos creadores de sendas ciencias*, en *A B C*, 17 abril 1959.

NIETO, RAMÓN, y ALCÁNTARA, MANUEL : *Pastor de palabras. Homenaje a Don Ramón*, en *Mundo Hispánico*, abril 1959.

INSULA, núm. 157, diciembre 1959.

Contiene : Dámaso Alonso : Menéndez Pidal y la lingüística española.—Guillermo de Torre : Menéndez Pidal.—Manuel Alvar : Lección de Menéndez Pidal en Río de Janeiro.

PAPELES DE SON ARMADANS, 1959, año IV, t. XIII, núm. XXXIX, Madrid, Palma de Mallorca.

Contiene : C[amilo] J[osé] C[ela] : El Espejo, págs. 243-250.—M.<sup>a</sup> Josefa Canellada : Chamartín, pág. 263.—Gerardo Diego : Marza, págs. 264-266.—Américo Castro : Cuánto le debemos, págs. 283-290.—Rafael Lapesa : Doctrina y ejemplo de Don Ramón, págs. 311-318.—Julián Marías : Los frutos tardíos. Don Ramón Menéndez Pidal en su generación, páginas 319-326.—M. Sanchís Guarnier : La «Chanson de Roland» a la luz de la teoría tradicionalista de Menéndez Pidal, págs. 329-340.

FERNÁNDEZ AVELLO, MANUEL : *El bautismo literario de Don Ramón Menéndez Pidal*, en *El primer trabajo de Don Ramón Menéndez Pidal*, en *Archivum*, Universidad de Oviedo, 1959, IX, pág. 22.

HOMENAJE A DON RAMÓN MENÉNDEZ PIDAL, Instituto de Estudios Políticos, Madrid, 1960.

Contiene : Luis G. de Valdeavellano : La obra de Don Ramón Menéndez Pidal y la Historia del Derecho, págs. 5-47.—José Antonio Maravall : Menéndez Pidal y la renovación de la Historiografía, págs. 49-97.

CHACÓN Y CALVO, JOSÉ M.<sup>a</sup> : *Los días cubanos de Menéndez Pidal*, en *Publicaciones de la Academia Cubana de la Lengua*, La Habana, 1961, 20 págs.

NAVARRO DE ADRIANSENS, J. M. : *Patriarch der Romanisten. Zum 95. Geburtstag des spanischen Gelehrten Ramón Menéndez Pidal*, en *Die Welt*, 13 März 1964.

## REPERTORIOS BIBLIOGRÁFICOS

OBRAS DE D. RAMÓN MENÉNDEZ PIDAL, Madrid, 1901, 13 págs. (con comentarios).

OBRAS DE D. RAMÓN MENÉNDEZ PIDAL, Madrid, 1912, 35 págs. (con comentarios).

ARTETA Y ERRASTI, G.: *Bibliografía de D. Ramón Menéndez Pidal, en Homenaje a Menéndez Pidal*, Madrid, 1925, t. III, págs. 655-674, con tirada aparte.

SERÍS, HOMERO: *Suplemento a la bibliografía de D. Ramón Menéndez Pidal*, Madrid, 1931, 62 págs. (con comentarios).

SERÍS, HOMERO, y ARTETA, GERMÁN: *Ramón Menéndez Pidal*, 2.<sup>a</sup> ed., aumentada y puesta al día, en *Bibliografía Hispánica*, Instituto de las Españas, New York, 1938.

SCHNEIDER, HANS: *Don Ramón Menéndez Pidal* [Biografía y bibliografía (1938-1948)], en *Romanistisches Jahrbuch*, 1949, II, págs. 18-26.

RAMÓN MENÉNDEZ PIDAL: *Cuadernos Biográficos*, I. Ediciones de la Dirección General de Relaciones Culturales, Madrid, 1951.

BIBLIOGRAFÍA DE D. RAMÓN MENÉNDEZ PIDAL, en *Iberida*, Río de Janeiro, abril 1959, págs. 164-212, con tirada aparte.

VAN DAM, C. F. A.: *Nestor der Spaanse literatur vijfennegentig jaar*, en *Elseviers Weekblad*, 14 maart 1964.

ALONSO, DÁMASO: *Menéndez Pidal y la literatura española*, en *Gaceta Ilustrada*, 14 marzo 1964.

GARCÍA BLANCO, M.: *Discurso*. Universidad de Salamanca. Solemne investidura del Excmo. Sr. D. Ramón Menéndez Pidal como Doctor «honoris causa» el día 3 de mayo de 1963. Salamanca, 1964.

*Folia Humanística*, t. II, núms. 19-20, Barcelona, 1964. Número doble dedicado a Ramón Menéndez Pidal.



Contiene : J. Yanguas : El secreto de Don Ramón, págs. 577-578.—  
F. Castejón : Don Ramón y los penalistas, págs. 579-588.—R. Lapesa :  
Ofrenda de tres noticias, págs. 589-594.—M. García Blanco : Investidura  
del Excmo. Sr. Dr. Don Ramón Menéndez Pidal como doctor «honoris  
causa» de la Universidad de Salamanca, págs. 635-644.

BLEZNICK, DONALD W. : *El ensayo español del siglo XVI al XX*, Mé-  
jico, 1964, págs. 66-68.

MARÍA LUISA VÁZQUEZ DE PARGA



Algunos redactores de la RFE, con Don Ramón Menéndez Pidal (3): Tomás Navarro Tomás (1); Amado Alonso (2); Homero Serís (4); Américo Castro (5)



Don Ramón Menéndez Pidal (1964)